

Petit lexique des termes utilisés

Caver : consiste à passer sa pointe de l'autre côté de la lame adverse (intérieur ⇔ extérieur), où de dessus la garde adverse à dessous où inversement. Souvent associé à l'idée de frapper d'estoc, mais pas uniquement.

Cavation : action de caver

Contrecavation : consiste à caver sur une cavation adverse

Serrer : Placer son épée en position de frapper d'estoc tout en se couvrant d'un coup direct adverse. Cette action peut amener à pousser la lame adverse si la pointe est menaçante, mais pas nécessairement. Chez Giganti, serrer sous entend également approcher de l'adversaire pour se mettre à distance de frapper (gagner la mesure).

Tourner le nœud de la main : basculer le poignet de pronation en supination ou inversement.

Taille : coup de taille donné de la droite vers la gauche (pour un droitier). D'autres traités parlent de *maindroit* ou de *mandritte*. Le coup à la tête est appelé également de cette manière par Giganti, mais on trouve aussi *fendant*.

Traverse, travers : coup de taille donné de la gauche vers la droite. D'autres l'appellent *revers*.

Intérieur, extérieur, dedans, dehors : Ces termes sont utilisés pour définir la trajectoire et le positionnement des lames l'une par rapport à l'autre. Ils sont définis par une ligne verticale passant par le centre de la garde adverse.



Eschole ou Theatret

Auquel sont representées diverses manieres
de se servir de l'espee seule, ou accompagnée du
poignard, tant pour detourner que pour don-
ner le coup,

De

NICOLAS GIGANTI Venetien.

Des gardes & contregardes.



Eluy qui pretend de se faire professeur de la sci-
ence des armes, a besoing de la cognoissance de
plusieurs choses. Dont pour donner commence-
ment à ces miennes leçons, ie traiteray premie-
ment des gardes & contregardes, cest à dire des
postures & contrepostures, de l'espee, pource que c'est la pre-
miere chose, à laquelle survenant quelque occasion de querel-
le, il faut avoir esgard, pour se pouvoit asséurer de l'ennemy.
Pour doncques se mettre en garde, il y a beaucoup des choses à
observer, comme on peut veoir es figures suivantes: A sçavoir
de se mettre à pieds fermes, iceulx estants la base & fondement
de tout le corps en pas juste, plustost restreint, que trop long,
le pouvoit accroistre: tenir l'espee & le poignard bien ferme

Ecole ou Théâtre

Auquel sont représentées diverses manières
de se servir de l'épée seule, ou accompagnée
du poignard, tant pour détourner que pour
donner le coup

De

Nicolas Giganti Vénitien

Des gardes & contregardes

Celui qui prétend de se faire professeur de la science des
armes, a besoin de la connaissance de plusieurs choses.
Dont pour donner commencement à ces miennes leçons,
je traiterais premièrement des gardes & contregardes,
c'est à dire des postures & contrepostures, de l'épée, pour
ce que c'est la première chose, à laquelle survenant
quelque occasion de querelle, il faut avoir égard, pour se
pouvoir assurer de l'ennemi. Pour donc se mettre en
garde, il y a beaucoup de choses à observer, comme on
peut voir es figures suivantes : A sçavoir de se mettre à
pieds fermes, iceux étant la base et fondement de tout le
corps en pas juste, plutôt restreint que trop long pour le
pouvoir accroître : tenir l'épée & le poignard bien ferme

en la main, tantost hault, tantost bas, tantost estendu : l'espée aussi, tantost haulte, tantost basse, tantost au costé dextre, tantost au senestre, selon que l'occasion de detourner ou de donner le coup se presente, de sorte que l'ennemy tiré de la pointe ou de taille, on le puisse detourner & blesser en mesme temps, avec la vie, ou le corps disposé & prompt. Pour ce la disposition & promptitude du corps faillant, ce sera chose facile à l'ennemy, de le mettre en desordre, ou par vne traverse, ou par vn coup droit, ou par vn coup de pointe, ou par quelque autre maniere, en sorte, que cōbien on voudroit reparer, ou detourner le coup, on demeureroit toutesfois en danger. Et faut estre aduerty, que le poignard doit garder l'espée de l'ennemy, pour parer le coup que l'ennemy voudroit donner : & que l'espée regarde toujours la partie descouverte de l'ennemy, en sorte qu'en tirant le coup il en demeure blessé. Et en cecy consiste tout l'artifice de ceste profession. Puis faut il aussi noter que tous les mouuements de l'espée sont des gardes à celuy qui les peut cognoistre : & que toutes les gardes sont bones à celuy qui s'en leu dextrement : Mais au contraire nul mouuement sert de garde à celuy qui ne s'y entend : & ne peut estre bon à celuy qui n'en fait vser.

Ceste profession ne requiert autre chose que science & exercice : & estant exercée donne la science. C'est vn artifice de se mettre en garde à descouvert : & se fait afin que l'ennemy voulant donner le coup, se mette en desordre & danger. Aussi est ce vn artifice de s'y mettre à couuert, en sorte que serrant l'ennemy on le puisse ataindre. Dont on s'aperçoit, que toute garde est vtile à celuy qui l'entend, & ne profite à rien à celuy qui ne l'y entend point. Et voyci quant aux gardes.

Quant aux contregardes : Faut noter que celuy qui a la cognoissance de ceste profession, jamais ne se mettra en garde, non s'acheta de se mettre en contregarde. Et pour se mettre en contregarde, il faut estre aduerty, de se mettre hors de mesure, c'est à dire, en distance, avec la vie forte, & le pas ferme & assuré. Puis faut considerer la garde

en la main, tantôt haut, tantôt bas, tantôt étendu : l'épée aussi, tantôt haute, tantôt basse, tantôt du côté dextre, tantôt au senestre, selon que l'occasion de détourner ou de donner le coup se présente, de sorte que l'ennemi tiré de la pointe ou de taille, on le puisse détourner & blesser en même temps, avec la vie, ou le corps disposé et prompt. Pour ce la disposition & promptitude du corps faillant, ce sera chose facile à l'ennemi, de le mettre en désordre, ou par une traverse, ou par un coup droit, ou par un coup de pointe, ou par quelque autre manière, en sorte que combien on voudrait reparer, ou détourner le coup, on demeurerait toutefois en danger. Et faut être averti, que le poignard doit garder l'épée de l'ennemi, pour parer le coup que l'ennemi voudrait donner : & que l'épée regarde toujours la partie découverte de l'ennemi, en sorte qu'en tirant le coup il en demeure blessé. Et en ceci consiste tout l'artifice de cette profession. Puis faut-il aussi noter que tous les mouvements de l'épée sont des gardes à celui qui les peut connaître : & que toutes les gardes sont bonnes à celui qui s'en sert dextrement : Mais au contraire nul mouvement sert de garde à celui qui ne s'y entend : & ne peut être bon à celui qui n'en sait faire. Cette profession ne requiert autre chose que science et exercice : & étant exercée donne la science. C'est un artifice de se mettre en garde à découvert : & se fait afin que l'ennemi voulant donner le coup, se mette en désordre & danger. Aussi est-ce un artifice de s'y mettre à couvert, en sorte que serrant l'ennemi on le puisse atteindre. Donc on s'aperçoit, que toute garde est utile à celui qui l'entend, & ne profite à rien à celui qui ne l'entend point. Et voyci quant aux gardes.

Quant aux contregardes : Faut noter que celui qui a la connaissance de cette profession, jamais ne se mettra en garde, mais tâchera de se mettre en contregarde. Et pour se mettre en contregarde, il faut être averti, de se mettre hors de mesure, c'est à dire, en distance, avec l'épée et le poignard haut, la vie forte, & le pas ferme & assuré. Puis faut considérer la garde

dé de l'ennemy; en apres le serrer peu à peu, de l'espée avec assurance de la sienne, à scavoir en joignant l'espée à celle de l'ennemy, en la couvrant en sorte qu'il ne puisse donner coup, s'il ne cave ou tourne l'espée. Et en voyez la raison: s'il tourne l'espée, il fait deux temps: le premier est, le tour même, qui est le premier temps, puis il donne le coup, qui est le second. Et cependant qu'il tourne, il peut estre blessé en plusieurs manieres, (comme on verra es figures de ce mien liure) devant qu'il aye le temps de pouvoit donner le dict coup. Mais s'il change de garde en contregarde, il le fault suivre avec l'espée au deus, & s'assurer toujours de son espée avec le long du poignard: en sorte que toujours au premier temps du tour de son espée, il puisse estre atteint, & ne puisse donner coup sinon en deux temps, desquels on se pourra reparer tresfacilement: Ce qui suffira quant aux gardes & contregardes.

Du temps & de la Mesure.

Ce n'est point pour bien pouvoit mettre en garde ou contregarde, ne pour scavoir bien tirer l'estoc, vne mandrite & traverse, ne pour scavoir nouer les mains ou manier bien l'espée, qu'on est estimé de bien reparer & frapper: mais pour bien l'entendre au temps & à la mesure. Et celuy qui ne s'y entend, combien qu'il repare, & combien qu'il frappe, si ne peut on dire, qu'il sache bien reparer & frapper, pour ce que tant au reparer qu'au frapper il peut commettre quelque erreur, & encourir en mil dangers.

Ayant doncques traité des gardes & contregardes, s'ensuit que ie traite aussi du temps, pour s'y pouvoit accommoder sachant quant on doit reparer ou frapper.

Par la mesure on entend tel espace ou distance, qu'on puisse atteindre l'ennemy de l'espée: & quand on se

A 2

tient

de l'ennemi; en après le serrer peu à peu, de l'épée avec assurance de la sienne, à savoir en joignant l'épée à celle de l'ennemi, en la couvrant en sorte qu'il ne puisse donner coup, s'il ne cave ou tourne l'épée. Et en voici la raison: s'il tourne l'épée, il fait deux temps: le premier est, le tour même, qui est le premier temps, puis il donne le coup, qui est le second. Et cependant qu'il tourne, il peut être blessé de plusieurs manières (comme on verra es figures de ce mien livre) devant qu'il aie le temps de pouvoir donner le dit coup. Mais s'il change de garde en contregarde, il le faut suivre avec l'épée au devant, & s'assurer toujours de son épée avec le long du poignard: en sorte que toujours au premier temps du tour de son épée, il puisse être atteint, & ne puisse donner coup sinon en deux temps: desquels on se pourra reparer très facilement: Ce qui suffira quant aux gardes & contregardes.

Du temps & de la mesure

Ce n'est point pour bien pouvoir se mettre en garde ou contregarde, ne pour savoir bien tirer l'estoc, une mandrite & traverse, ne pour savoir nouer les mains ou manier bien l'épée, qu'on est estimé de bien reparer & frapper: ainsi pour bien s'entendre au temps & à la mesure. Et celui qui ne s'y entend, combien qu'il repare, & combien qu'il frappe, si ne peut-on dire, qu'il sache bien reparer & frapper, pour ce que tant au frapper qu'au reparer il peut commettre quelque erreur, & encourir en mille dangers.

Ayant donc traité des gardes et contregardes, s'ensuit que je traite aussi du temps, pour s'y pouvoir accommoder sachant quand on doit reparer ou frapper.

Par la mesure on entend tel espace ou distance, qu'on puisse atteindre l'ennemi de l'épée: & quand on se

tient plus loing, & ne le peut ioindre on se dit estre ou tenir hors de mesure.

Le temps se cognoist en ceste maniere : Si l'ennemy est en garde, il se fault mettre hors de mesure, & se tenant aussi sur la sienne, s'assurer avec son épée de celle de l'ennemy, & bien prendre garde à ce qu'il veut ou peut faire :

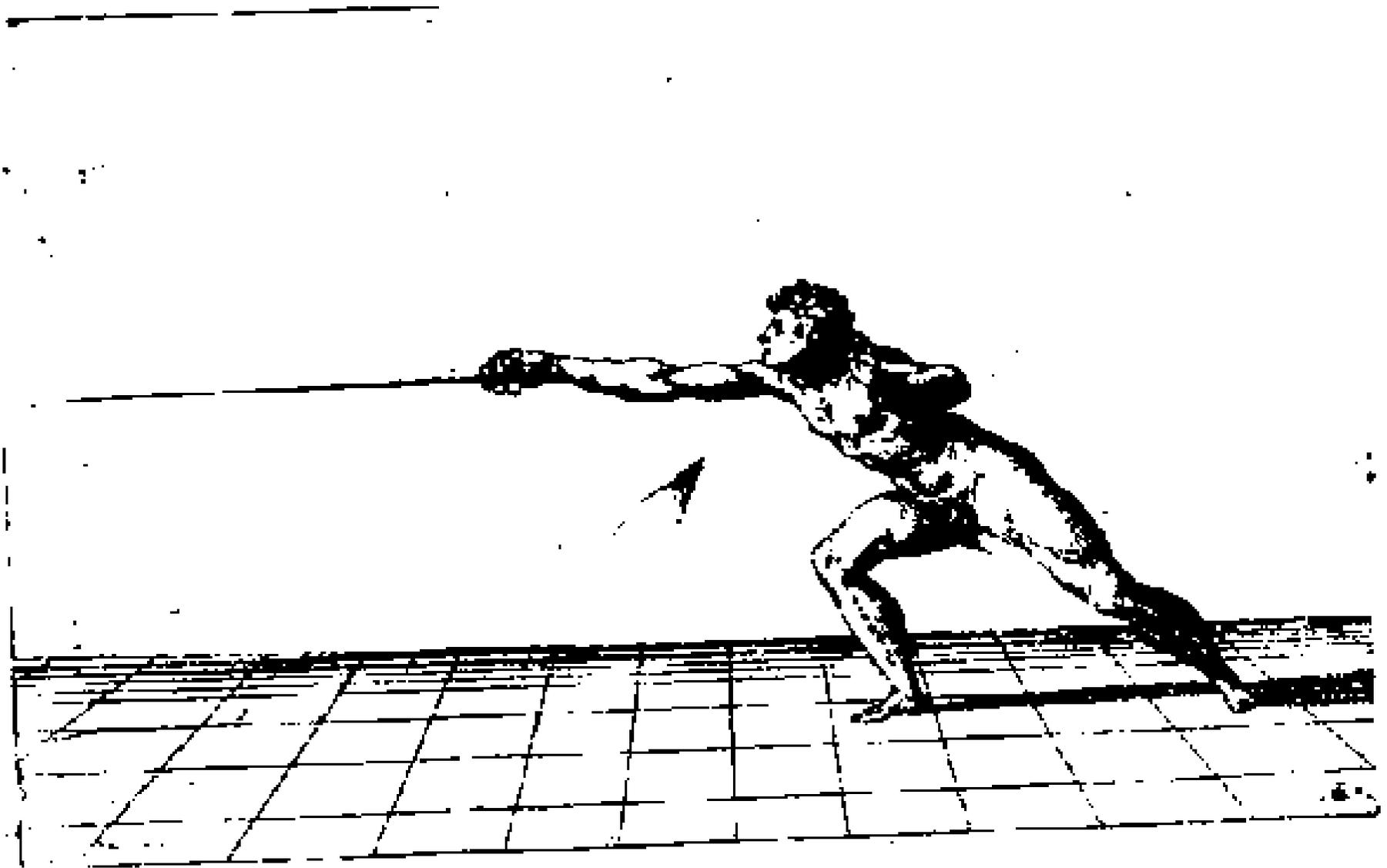
S'il cave, c'est vn temps auquel on le peut frapper : s'il change de garde, ce changement est vn temps : s'il se tourne, c'est vn temps : s'il s'approche pour venir en mesure, cependant qu'il chemine deuant d'y paruenir, c'est vn temps, auquel il peut estre frappé : s'il tire le coup soit d'estoc ou de taille, c'est encor vn temps de parer & frapper ensemble : s'il se tient en garde pour attendre, c'est aussi vn temps, auquel il le fault serrer & le frapper. Estant en mesure ou on le trouuera decouvert. Or tout mouuement de poignard, d'épée, de pied, & de corps, comme quand on se met en garde, est vn temps duquel on se peut seruir. Car il y a en ces mouuements certains intervalles, lesquels l'ennemy étant empesché sans doute peut estre preuenü & frappé : Veu qu'en se mouuant il ne peut frapper. Et voicy la mesure & le temps, desquels

il faut auoir bonne intelligence, pour bien pouuoir parer & frapper. Ce qui sera monstré plus distinctement es leçons & figures suivantes.

tient plus loin, & on ne le peut plus joindre on se dit être ou se tenir hors de mesure.

Le temps se connaît en cette manière : Si l'ennemi est en garde, il se faut mettre hors de mesure, & se tenant aussi sur la sienne, s'assurer avec son épée de celle de l'ennemi, & bien prendre garde à ce qu'il veut ou peut faire :

S'il cave, c'est un temps auquel on peut le frapper : s'il change de garde, ce changement est un temps : s'il se tourne, c'est un temps : s'il s'approche pour venir en mesure, cependant qu'il chemine devant d'y parvenir, c'est un temps, auquel il peut être frappé : S'il tire le coup soit d'estoc ou de taille c'est encore un temps de parer & frapper ensemble : s'il se tient en garde pour attendre, c'est aussi un temps, auquel il faut le serrer & le frapper. Etant en mesure ou on le trouvera découvert. Or tout mouvement de poignard, d'épée, de pied, & de corps, comme quand on se met en garde, est un temps duquel on se peut servir. Car il y a en ces mouvements certains intervalles, esquels l'ennemi étant empêché sans doute peut être prévenu et frappé : Vu qu'en se mouvant il ne peut frapper. Et voici la mesure & le temps, desquels il faut avoir bonne intelligence pour bien pouuoir parer & frapper. Ce qui sera montré plus distinctement es leçons et figures suivantes.



Comment on tire d'estoc.

Figure 1.

Apres auoir traité à suffisance des gardes, contregardes, mesures & temps, il est nécessaire de monstrier & donner à entendre, comment il faut porter la vie pour tirer vne stoccade, & se sauuer. Car pour bien apprendre cest art, il faut premierement bien scauoir porter la vie, & tirer l'estoc de loing. cōme on voit en ceste figure: Et c'est en quoy le principal consiste, à scauoir, au tirer de l'estoc long, viste, fort, subit, & se retirer hors de la mesure. Or pour tirer la stoccade longue, il se faut mettre en pas juste & ferme, plusost court que long, pour le pouuoir accroître, & en tirant la stoccade, estendre la main de l'espée, pliant le genouil autant qu'on peut. La vraye maniere de tirer d'estoc est, qu'après l'estre mise à garde, on estende ou auance le bras & le corps en mesme temps, en sorte que l'ennemy en soit atteint deuant qu'il s'en puisse donner de garde. Car si on auançoit la vie, l'ennemy s'en aperceuroit, & se seruant du temps, il pourroit parer & frapper en mesme temps.

Pour se retirer en arriere, il faut faire le commencement de la teste. Car la retirant tout le corps la suit: & puis le pied est aussi retiré. Car si on retirait le pied premierement, la teste & le corps demeureroient auancez non sans danger.

Pour doncques bien apprendre ceste science, il se faut exercer à bien tirer ceste stoccade, laquelle estant bien apprise, tout le reste se comprendra tant plus facilement, comme au contraire, sans l'auoir bien à commandement, on se travaillera en vain au reste. C'est pourquoy, amis Lecteurs, que je la répèteray souuentefois es leçons suivantes, selon que l'occasion se présentera, à fin qu'elle soit tant mieux comprise avec

A 3

toutes

Comment on tire d'estoc

Figure 1

Après avoir traité à suffisance des gardes, contregardes, mesures & temps, il est nécessaire de montrer & donner à entendre, comment il faut porter la vie pour tirer une estocade, & se sauver. Car pour bien apprendre cet art, il faut premièrement bien savoir porter la vie, & tirer l'estoc de loing, comme on le voit en cette figure: Et c'est en quoi le principal consiste, à savoir, au tirer de l'estoc long, vite, fort, subit, & se retirer hors de la mesure. Or pour tirer la stoccade longue, il se faut mettre en pas juste et ferme, plutôt court que long, pour le pouuoir accroître, & en tirant la stoccade, étendre la main de l'épée, pliant le genou autant qu'on peut. La vraie manière de tirer d'estoc est, qu'après s'être mis en garde, on étende ou avance le bras & le corps en même temps, en sorte que l'ennemi en soit atteint devant qu'il s'en puisse donner de garde. Car si on avançait la vie, l'ennemi s'en apercevrait, & se servant du temps, il pourrait parer & frapper en même temps.

Pour se retirer en arriere, il faut faire le commencement de la tête. Car la retirant tout le corps la suit: & puis le pied est aussi retiré. Car si on retirait le pied premièrement, la tête et le corps demeureraient avancés non sans danger.

Pour donc bien apprendre cette science, il se faut exercer à bien tirer cette stoccade, laquelle étant bien apprise, tout le reste se comprendra tant plus facilement, comme au contraire, sans l'avoir bien à commandement, on se travaillera en vain au reste. C'est pourquoi, amis Lecteurs, que je la répèterais souuentefois es leçons suivantes, selon que l'occasion se présentera, à fin qu'elle soit tant mieux comprise avec

toutes les diuersitez, & ne soit de besoing de m'objecter, que ie redis souuent la mesme chose.

Pourquoy l'Auteur commence par l'espee.

Ayant proposé de traicter en ce premier liure de deux sortes d'armes seulement, à scauoir de l'espee seule, ou de l'espee & poignard ensemble: i'ay voulu faire le commencement par l'espee, d'autant que c'est l'arme plus commune & vsitée: reseruant le traité de plusieurs autres armes pour vn autre liure, lequel j'espere de publier, s'il plaist à Dieu en brief. Et celuy qui sçait bien manier l'espee, sçaura aussi aucunement manier toutes les autres sortes d'armes. Mais d'autant qu'on ne se sert par tout du poignard & de la rondasse: voire aduenant souuent qu'il se fault ayder & defendre de l'espee seule, ie veulx bien aduertir les amateurs de ceste science d'apprendre deuant toutes choses, de bien apprendre à jouer de l'espee, combien qu'il seroit assuré d'auoir le poignard & la rondasse en ses querelles à son commandement, afin, que comme il aduient, le poignard ou la rondasse luy tombant de la main, il se puisse defendre & se seruir de l'espee seule. Joint que celuy qui sçait bien manier l'espee seule, l'en seruira aussi bien & au parer & au fraper, comme s'il auoit aussi le poignard.

* * *

toutes ses diversités, & ne soit pas besoin de m'objecter, que je redis souvent la même chose.

Pourquoi l'Auteur commence par l'épée

Ayant proposé de traiter en ce premier livre de deux sortes d'armes seulement, à savoir de l'épée seule, ou de l'épée et du poignard ensemble : j'ai voulu faire le commencement par l'épée, d'autant que c'est l'arme plus commune et usitée : réservant le traité de plusieurs autres armes pour un autre livre, lequel j'espère de publier, s'il plaît à Dieu en bref. Et celui qui sait bien manier l'épée, saura aussi aucunement manier toutes les autres sortes d'armes. Mais d'autant qu'on ne se sert partout du poignard & de la rondache : voire aduenant souvent qu'il se faut aider & défendre de l'épée seule, je veux bien avertir les amateurs de cette science d'apprendre devant toute chose, de bien apprendre à jouer de l'épée, combien qu'il serait assuré d'auoir le poignard & la rondache en les querelles à son commandement, afin, que comme il advient, le poignard ou la rondache lui tombant de la main, il se puisse défendre & se servir de l'épée seule. Joint que celui qui sait bien manier l'épée seule, s'en servira aussi bien & au parer & au frapper, comme s'il avait aussi le poignard.

Des gardes ou Postures.

Figure 1. & 3.

IL y a beaucoup des gardes sur l'espee seule, comme aussi des cotregardes. Mais en ce livre, je ne monstreray que deux sortes, soit des gardes, que des cotregardes, desquelles on se pourra servir en toutes les autres leçons qui seront proposées en ce livre. Deuant doncques il est deuee vostre dessein, vous irez serrant l'ennemy hors de mesure, vous assurant de son espee par la vostre, la mettant & tenant sur la sienne, en sorte qu'il ne puisse donner coup sineu en deux temps, à sauoir en tournant l'espee qui sera l'un, & en donnant le coup, qui sera l'autre. Et vous accommoderez en ceste maniere contre toutes les gardes, basses ou hautes, selon que vous verrez que l'ennemy s'accomode, estât toujours aduert de ne donner à l'ennemy commodité ne occasiõ qu'il vous puisse battre en vn seul temps. Ce que vous ferez, si vous vous gardez que la poindte de son espee ne vaye jamais droicte sur vostre corps, en sorte que l'auancât subitemét il ne vous atteinde. Vous couvrirez d'oeques l'espee de l'ennemy avec la vostre, cõme vous voyez en ceste figure, en sorte que l'espee de l'ennemy soit au dehors de vostre vie, & ne vous puisse toucher si elle ne cave, ou est tournée, ou vous vous tiendrez assés sur les pieds, le corps ferme, avec le bras de l'espee estendu, & raide pour pouuoir parer & frapper, comme il est monstré en la figure. Si voyez l'ennemy en vne garde haute, ou basse, & ne vous mettez contre ceste siene garde, & ne vous assés de son espee; vous vous trouverez en grand danger, combien que l'ennemy seroit moindre & en la science & en la practiq; veu que vous vous pourriez recõuer & blesser tous deux, ou bie il vous pourroit arrester, ou mettre en obeissance par feintes ou cavades de son espee, ou par autres choses qu'il pourroit entreprendre. Mais vous étant assuré de son espee comme j'ay dict de luy, il ne se pourra mouuoir ou faire

Des gardes ou Postures

Figure 2 & 3

Il y a beaucoup des gardes sur l'épée seule, comme aussi des contregardes. Mais en ce livre, je ne montrerais que deux sortes, tant des gardes, que des contregardes, desquelles on se pourra servir en toutes les autres leçons qui seront proposées en ce livre. Deuant donc d'effectuer votre dessein, vous irez serrant l'ennemi hors de mesure, vous assurant de son épée par la vôtre, la mettant & tenant sur la sienne, en sorte qu'il ne puisse donner coup sinon en deux temps, à savoir en tournant l'épée qui sera l'un, & en donnant le coup, qui sera l'autre. Et vous accommoderez en cette manière contre toutes les gardes, basses ou hautes, selon que vous verrez que l'ennemi l'accomode, étant toujours averti de ne donner à l'ennemi commodité ni occasion qu'il vous puisse battre en un seul temps. Ce que vous ferez, si vous vous gardez que la pointe de son épée ne vaye jamais droite sur votre corps, en sorte que s'avançant subitement il ne vous atteigne. Vous couvrirez donc l'épée de l'ennemi avec la vôtre, comme vous voyez en cette figure, en sorte que l'épée de l'ennemi soit au dehors de votre vie, & ne vous puisse toucher si elle ne cave, ou est tournée, ou vous vous tiendrez assuré sur vos pieds, le corps ferme, avec le bras de l'épée étendu, & raide pour pouvoir parer & frapper, comme il est montré en la figure. Si [vous] voyez l'ennemi en une garde haute ou basse, & ne vous mettez contre cette siene garde, & ne vous assurez de son épée, vous vous trouverez en grand danger, combien que l'ennemi serait moindre & en la science & en la pratique : vu que vous pourriez rencontrer & blesser tous deux ; ou bien il vous pourrait arrêter, ou mettre en obéissance par feintes ou cavades de son épée, ou par autres choses qu'il pourrait entreprendre. Mais vous étant assuré de son épée comme j'ai dit dessus, il ne se pourra mouvoir ou faire

Fig: 2.

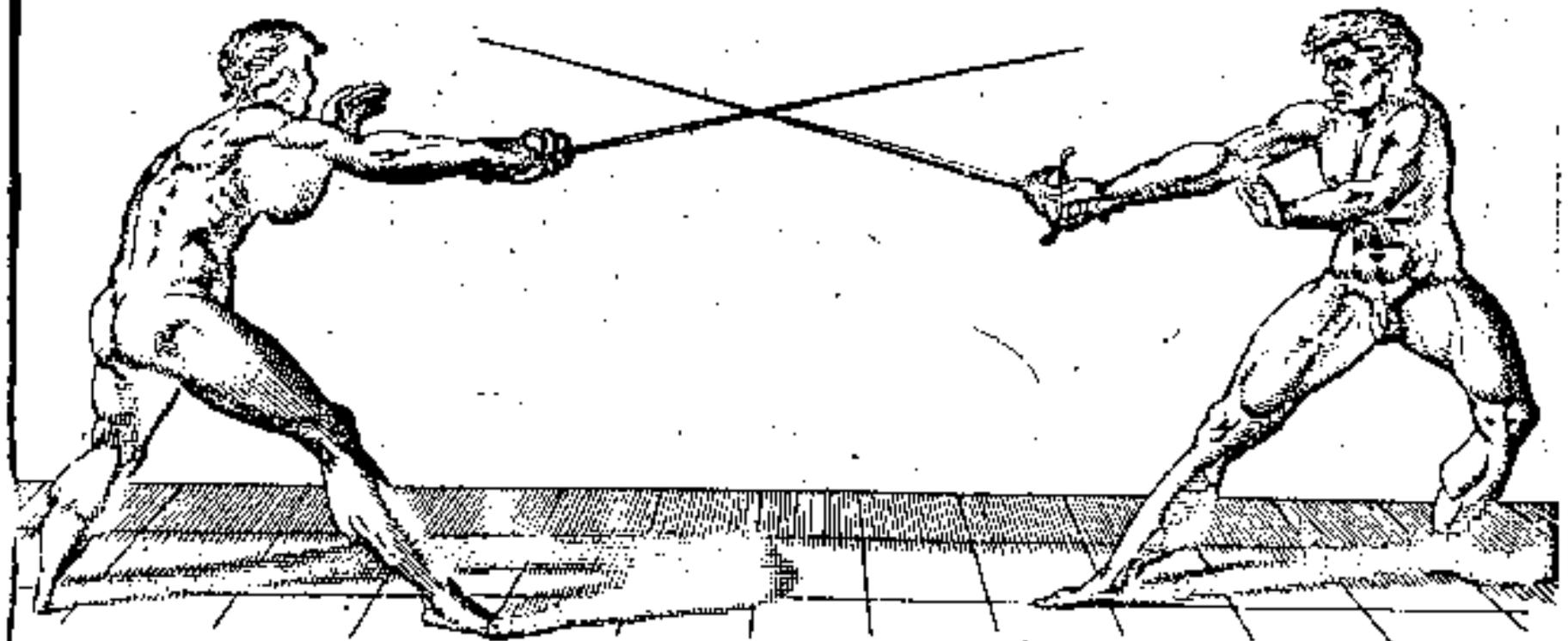
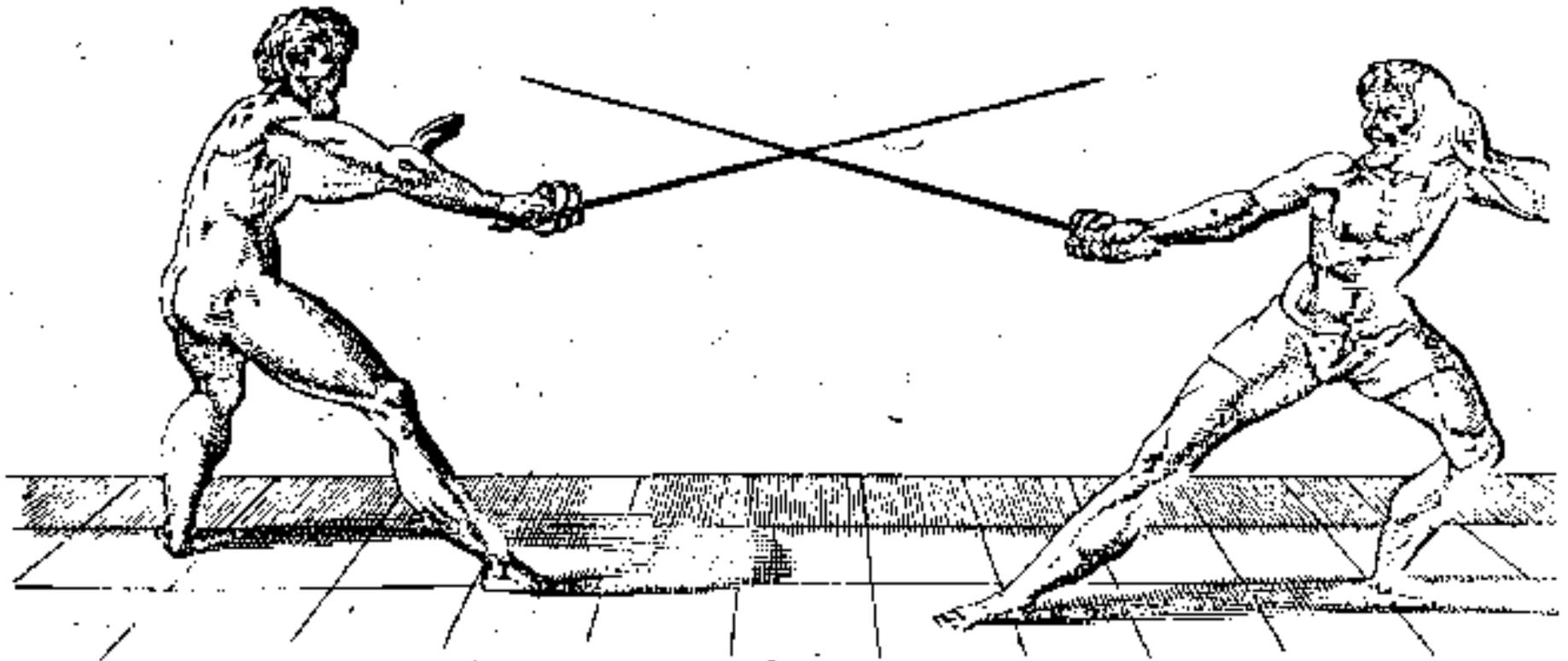


Fig. 3.



aucun acte, sans estre apperceu de vous, & qu'ayez & temps & occasion de vous reparer.

Ces deux figures feront deux gardes, avec les epees au cleuant, & deux contregardes en couurant l'espee ennemie. L'une se fait en serrant l'ennemy dedans voye, & l'autre lo cherchant par dehors, comme vous voyez en ces figures, & sera encore demonstree es leçons suivantes.

* *

aucun acte, sans être aperçu de vous, & qu'ayez & temps & occasion de vous reparer.

Ces deux figures feront deux gardes, avec les épées au devant, & deux contregardes en couvrant l'épée ennemie. L'une se fait en serrant l'ennemi dedans voye (vous ?), l'autre le cherchant par dehors, comme vous voyez en ces figures, & sera encore démontré es leçons suivantes.

Declaration comment il faut frapper
en temps.

Figure 4.

 Cette figure vous enseigne comment vous frapperez l'ennemy pendant qu'il tourne son epee. Et le ferez en l'allant serrer hors de mesure, mettant vostre epee sur la siene par dedans, comme vous voyez en la figure de la premiere garde, si qu'il ne pourra frapper sans tourner son epee. Et alors en ce meisme temps qu'il la tourne pour vous frapper, vous avancerez vostre epee en tournant le noeud de la main, & le frapperez au visage, comme on voit en la figure. Et si par aventure vous voudriez premierement parer, & frapper en apres, la chose ne vous pourroit succeder, veu que l'ennemy auroit le temps de reparer, & vous demureriez au danger; mais si au temps qu'il cave de son epee, vous le serrez subitement avec la vostre, tournant le noeud de la main, & reparrant, l'ennemy se pourra difficilement aussi reparer.

Ayant fait cecy, & l'ennemy estant atteint ou non, vous retirerez pour vous assurer, hors de mesure, tenant toujours vostre epee sur celle de l'ennemy sans l'abandonner iamais.

Mais si par aventure l'ennemy ne tournoit son epee pour vous frapper, je veulx que vous l'alliez serrer au dedans de la mesure, & luy donner subitement un coup d'estoc, ou il sera decouvert, & vous retirez subitement tenant toujours, comme j'ay dict, vostre epee sur la siene.

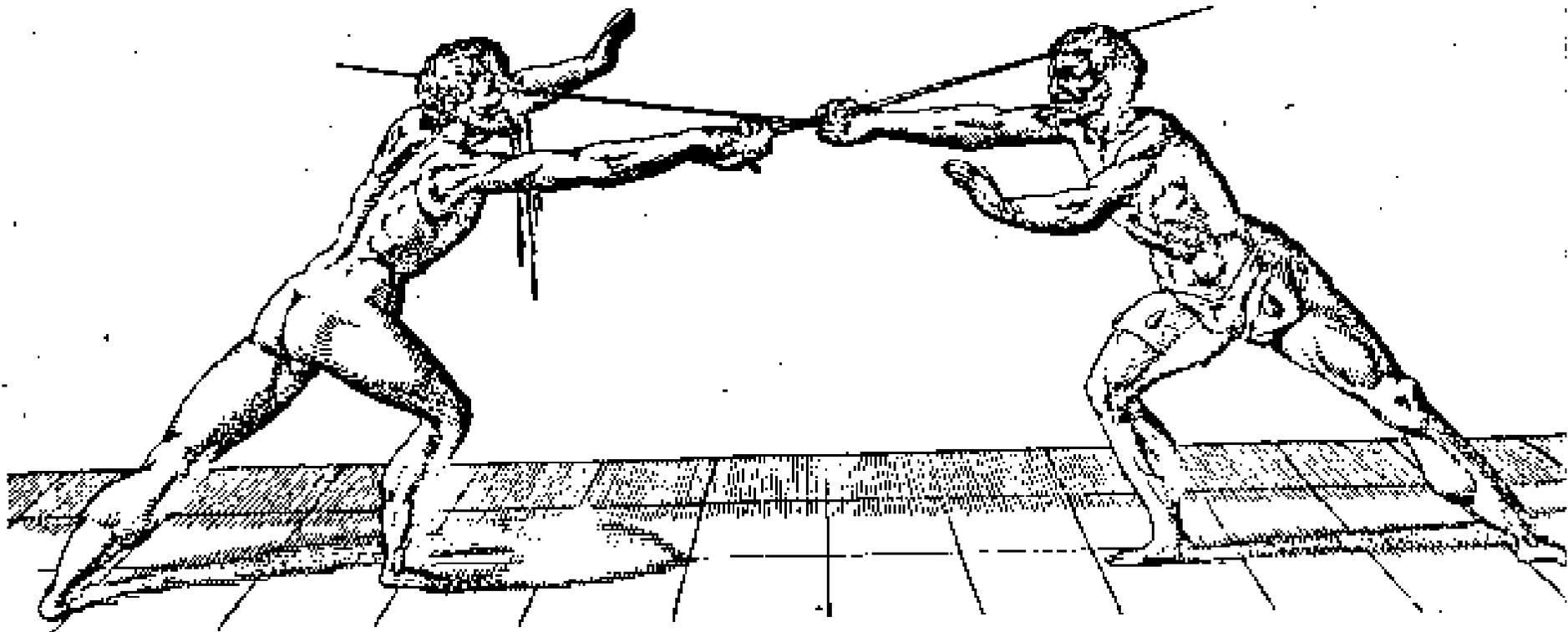
Déclaration comment il faut frapper
En temps
Figure 4

Cette figure vous enseigne comment vous frapperez l'ennemy pendant qu'il tourne son epee. Et le ferez en l'allant serrer hors de mesure, mettant votre epee sur la siene par dedans, comme vous voyez en la figure de la premiere garde, ainsi qu'il ne pourra frapper sans tourner son epee. Et alors en ce meisme temps qu'il la tourne pour vous frapper, vous avancerez votre epee en tournant le noeud de la main, & le frapperez au visage, comme on voit en la figure. Et si par aventure vous voudriez premierement parer, & frapper en apres, la chose ne vous pourrait succeder, veu que l'ennemy aurait le temps de reparer, et vous demureriez en danger : mais si au temps qu'il cave de son epee, vous le serrez subitement avec la votre, tournant le noeud de la main, & reparrant, l'ennemy se pourra difficilement aussi reparer.

Ayant fait ceci, & l'ennemy étant atteint ou non, vous retirerez pour vous assurer, hors de mesure, tenant toujours votre epee sur celle de l'ennemy sans l'abandonner jamais.

Mais si par aventure l'ennemy ne tournait son epee pour vous frapper, je veulx que vous l'alliez serrer au dedans de la mesure, & lui donner subitement un coup d'estoc, ou il sera decouvert, & vous retirer subitement tenant toujours, comme je l'ai dit, votre epee sur la siene.

Fig. 4.



Le vray moyen de serrer l'ennemy & le
traper, cependant qu'il tourne
l'espee.

Figure 5.



Apprenez de ceste figure, que si vostre ennemy estoit en vne garde avec l'espee au costé senestre, haute ou basse, comment vous l'irez serrer au dehors de son espee, hors de mesure, tenant vostre espee sur la siene, ainsi qu'à peine elle ne la touche, au pas iuste & fort; & que vostre espee soit en acte de parer & de fraper avec l'oeil bien vif, comme vous voyez en la seconde figure des gardes & contregardes. Et vous tenant en ceste maniere, l'ennemy ne vous pourra fraper de la pointe, s'il ne cave ou tourne l'espee. Et cependant qu'il la cave tournez le neud de la main, & tirez luy vne stoccade en mesme temps, comme vous estes enseigné en la quatriesme figure. Et apres avoir tiré la dicte stoccade, vous vous retirerez subitement & en mesme temps en arriere & hors de mesure, appuyant vostre espee sur la siene: afin que si il vouloit caver derechef, vous luy puissiez tirer vne autre stoccade, tournant, come au paravant, le neud de la main, & vous retirant derechef hors de mesure. Et autant des fois qu'il caverá, autant des fois vous luy tirerez ceste stoccade, en tournant comme il a esté dit, le neud de la main.

Pour bien jouer ce jeu, il se fault diligemment exercer, comme estant le moyen principal, par lequel on apprend à parer & fraper avec dextérité, & grande vitesse. Cependant il faut estre adverty, de se tenir tousiours ferme sur le corps, & reparer avec force, sur le fort de vostre espee. Car si l'ennemy tire puissamment, & vous le reparez de mesme, il sera mis en des-

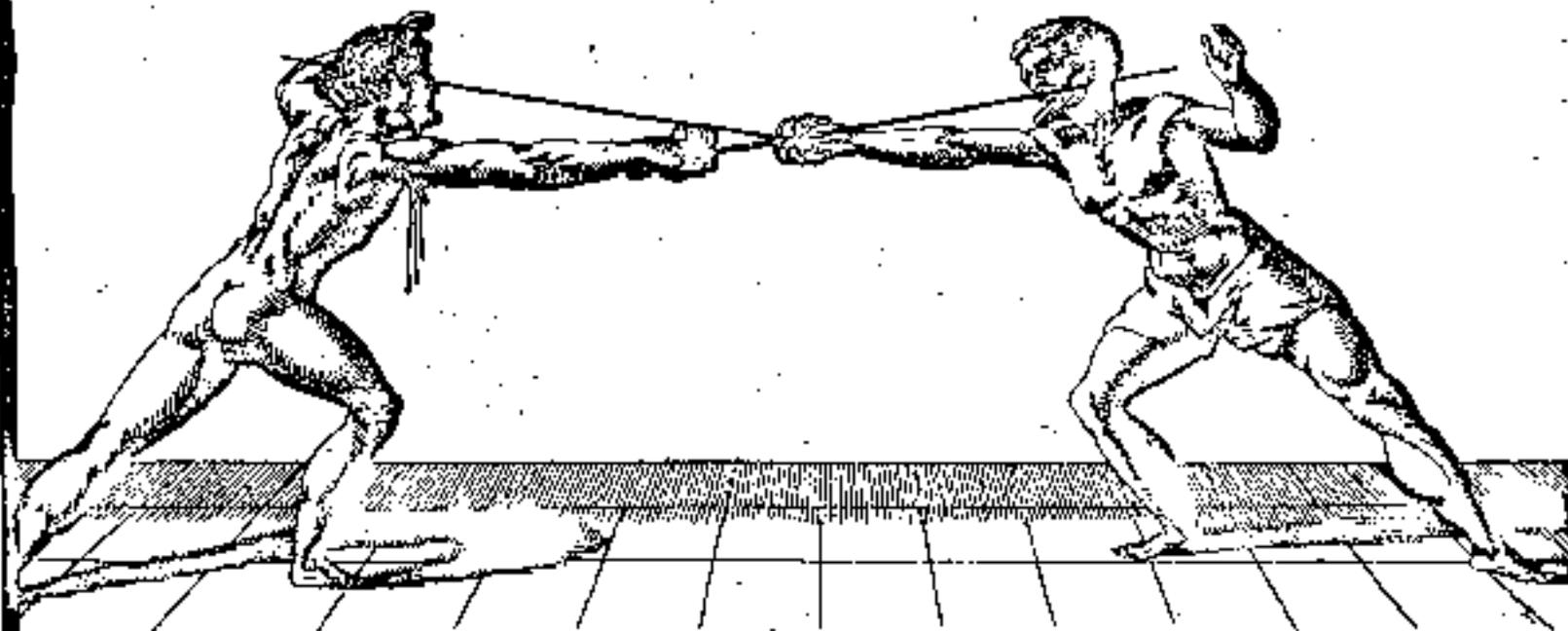
Le vray moyen de serrer l'ennemi & le
Frapper, cependant qu'il tourne
L'épée

Figure 5

Apprenez de cette figure, que si votre ennemi était en une garde avec l'épée au côté senestre, haute ou basse, comment vous l'irez serrer au dehors de son épée, hors de mesure, tenant votre épée sur la siene, ainsi qu'à peine elle ne la touche, au pas juste et fort, & que votre épée soit en (acte ?) de parer & de frapper avec l'œil bien vif, comme vous voyez en la seconde figure des gardes & contregardes. Et vous tenant en cette maniere, l'ennemi ne vous pourra frapper de la pointe, s'il ne cave ou tourne l'épée. Et cependant qu'il la cave tournez le nœud de la main, & tirez lui une estocade en même temps, comme vous est enseigné en la quatrième figure. Et après avoir tiré ladite estocade, vous vous retirerez subitement & en même temps en arrière & hors de mesure, appuyant votre épée sur la siene afin que s'il voulait caver derechef, vous lui puissiez tirer une autre estocade, tournant, comme auparavant, le nœud de la main, & vous retirant derechef hors de mesure. Et autant de fois qu'il cavera, autant de fois vous lui tirerez cette estocade, en tournant comme il a été dit, le nœud de la main.

Pour bien jouer ce jeu, il se faut diligemment exercer comme étant le moyen principal, par lequel on apprend à parer & frapper avec dextérité, & grande vitesse. Cependant il faut être averti, de se tenir toujours ferme sur le corps, & reparer avec force, sur le fort de votre épée. Car si l'ennemi tire puissamment, & vous le reparez de même, il sera mis en désordre,

Fig. 5.



ordre. en sorte que vous le pourrez frapper ou il se sera de
scouvert. Et ceste cy sera la premiere leçon, qu'on doit apprendre
en l'espée seule, d'autant que d'icelle proviennent toutes
les autres que j'ay comprises en ce liure. Et vous en sachiez bien
servir, & en temps, vous verrez comment il faut parer tous les
coups tant de taille que de pointe, qui viennent résolus devers
la teste, comme je monstreray de main en main es leçons sui-
vantes.

La vraie maniere de caver, ou tourner l'espée.

ES deux figures qu'auons mises dessus, ay je monstré, com-
ment on frappera l'ennemy, cependant qu'il creue son-
espée. Et afin qu'il n'y ayt rien en ces miennes leçons, qui
ne soit plus que claire. je vous veulx aussi monstrer le moyen
de bien scauoir caver l'espée. Parquoy notez, que vostre enne-
my s'estant accommodé en vne garde, de quelconque sorte
qu'elle soit, & vous l'aurez serré, vous luy tirerez vne floccade
au lieu que vous trouuerez descouvert. Et si il sera autant avan-
cé que vous en ceste science, vous demeurerez tousiours esgalz
avec les espées. Mais alors je veulx que vous cachiez, ou tour-
niez vostre espée sous la garniture de celle de l'ennemy, tour-
nant vtilement la main, & luy tirant vne floccade en mes-
me temps, vers le lieu que vous trouuerez descouvert. Et
cestuy cy est le vray & seur moyen, de scauoir tourner l'e-
spée & frapper en vn mesme temps. Et si vous cavez vostre
espée sans tourner le neud de la main, vous donnerez temps
& lieu à l'ennemy de vous frapper : comme vous le trou-
uerez tresbien en vous esprounant & vous exerçant. Et si l'en-
nemy reparoit, vous retournerez au caver en la maniere sus-
dicte, tournant tousiours le neud de la main, ce que vous
ferez toutes & quantes qu'il reparera, qui est le plus

en sorte que vous pourrez frapper ou il se sera découvert.
Et ceci sera la première leçon qu'on doit apprendre en
l'épée seule, d'autant que d'icelle proviennent toutes les
autres que j'ai comprises en ce livre. Et vous en sachant
bien servir, & en temps, vous verrez comment il faut
parer tous les coups tant de taille que de pointe, qui
viennent résolus devers la tête, comme je montrerais de
main en main es leçons suivantes.

La vraie maniere de caver, ou tourner l'espée.

[Dans les] deux figures qu'auons mises dessus, ais-je
montré, comment on frappera l'ennemi, cependant qu'il
cave son épée : Et afin qu'il n'y aie rien en ces miennes
leçons, qui ne soit plus claire, je veux aussi montrer le
moyen de bien savoir caver l'épée. Par quoi notez, que
votre ennemi s'étant accommodé en une garde, de
quelconque sorte qu'elle soit, & vous l'aurez serré, vous
lui tirerez une estocade au lieu que vous trouuerez
découvert. Et s'il sera autant avancé que vous en cette
science, vous demeurerez toujours égaux avec les épées.
Mais alors je veux que vous caviez, ou tourniez votre
épée sous la garniture de celle de l'ennemi, tournant
vivement la main, & lui tirant une estocade en même
temps, vers le lieu que vous trouuerez découvert. Et celui
ci est le vrai & sûr moyen, de savoir tourner l'épée &
frapper en un même temps. Et si vous cavez votre épée
sans tourner le nœud de la main, vous donnerez temps &
lieu à l'ennemi de vous frapper : comme vous le
trouuerez très bien en vous éprouvant & vous exerçant. Et
si l'ennemi reparait, vous retournerez au caver en la
manière susdite, tournant toujours le nœud de la main, ce
que vous ferez toutes & quantes qu'il reparera, qui est le plus

assuré & le plus facile, tirant la *stoccade* en même temps que vous cavez. Et cette manière de caver n'est moins nécessaire, que celle que j'ay enseigné en la déclaration de la figure précédente du *reparer*, étant la chose principale qui est requise au maniement de l'épée seule. Dont j'advertis tous les amateurs de cette science, de se bien exercer en ces deux choses, afin qu'étant en mesure contre l'ennemy, & en temps de caver l'épée, ils la touchent caver bien & promptement : & en temps de parer, ils le fassent aussi comme il est requis.

De la contrecavation au dedans de l'épée.

Figure 6.



En cette figure je montre & enseigne vn'autre sorte de parer & de frapper par le moyen de la contrecavation : laquelle se fait en la manière suivante : qu'ayant couvert l'épée de l'ennemy, en sorte que voulant frapper il fault qu'il cave : Et alors cependant qu'il cave, je veux que vous caviez aussi, en sorte que vostre épée retourne en son premier lieu, couvrant toujours celle de l'ennemy : mais en cavant, & vous servant du temps, vous luy tirerez vne *stoccade*, ou vous le trouverez découvert retirant le corps quelque peu devers le costé droit, & tenant le bras toujours estendu, en sorte que s'il s'approche pour vous frapper, il se blesse soy mesme. Et apres avoir donné la *stoccade*, vous vous retirerez arriere, & hors de mesure.

* *

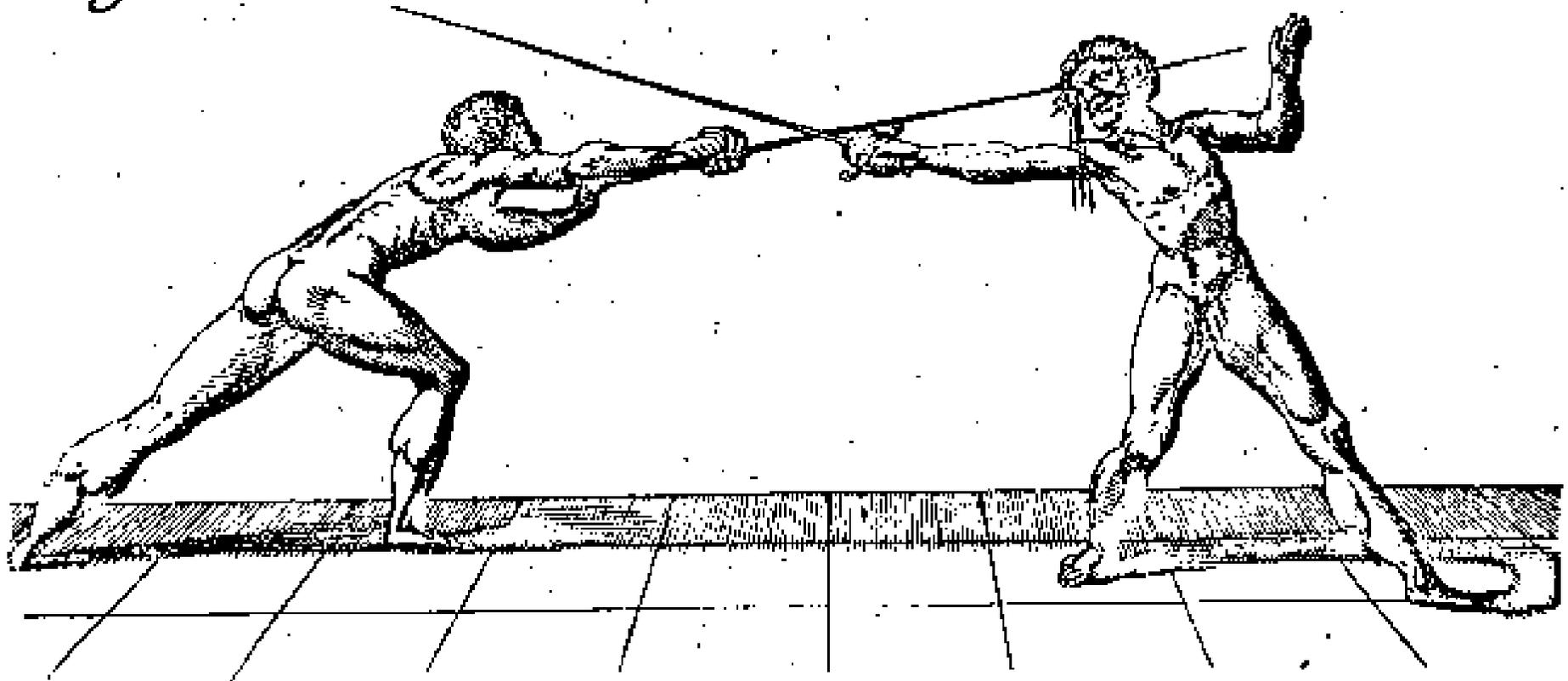
assuré & le plus facile, tirant l'estocade en même temps que vous cavez. Et cette manière de caver n'est moins nécessaire, que celle que j'ai enseigné en la déclaration de la figure précédente du *reparer*, étant la chose principale qui est requise au maniement de l'épée seule. Dont j'avertis tous les amateurs de cette science, de se bien exercer en ces deux choses, afin qu'étant en mesure contre l'ennemi, & en temps de caver l'épée, ils la sachent caver bien & promptement : & en temps de parer, ils le fassent aussi comme il est requis.

De la contrecavation au dedans de l'épée

Figure 6

En cette figure je montre & enseigne une autre sorte de parer & frapper par le moyen de la contrecavation : laquelle se fait en la manière suivante : qu'ayant couvert l'épée de l'ennemi, en sorte que voulant frapper il faut qu'il cave : Et alors cependant qu'il cave, je veux que vous caviez aussi, en sorte que votre épée retourne en son premier lieu, couvrant toujours celle de l'ennemi : mais en cavant, & vous servant du temps, vous lui tirerez une *estocade*, ou vous le trouverez découvert retirant le corps quelque peu devers le côté droit, & tenant le bras toujours étendu, en sorte que s'il s'approche pour vous frapper, il se blesse soi-même. Et après avoir donné l'estocade, vous vous retirerez arrière & hors de mesure.

Fig. 6.



De la contrecavation de l'espée par dehors.

Figure 7.

Cette sorte de fraper par le moyen de la contrecavation par dehors, est semblable à la contrecavation par dedans: ayant seulement ceste différence, que vostre ennemy estant en garde, & vous venant serrer: vous étant hors de mesure, vous devez mettre à l'encontre de sa garde, & vous assurant de son espée par dehors, fassiez qu'il prenne résolution de caver: Ou cependant qu'il cave, vous caverez aussi en mesme temps, tournant la poignée de vostre espée sus la sienne, avec le tour du nœud de vostre main, vous vous appuyerez sur le fil de vostre espée, & le suivrez avec le bras estendu, & le corps aussi de mesme, avec le pas croissant, cōme vous voyez en la figure, vous le fraperez sans faute, devant qu'il s'en puisse appercevoir pour reparer.

Mais il faut être adverty, que si l'ennemy donne un coup raide: & vous voulez caver: il faut qu'en cavant vous vous retiriez arriere, afin que ne soyez atteint de son espée: & vous soyez assuré. Joint que l'ennemy ayant tiré avec force, il se sera mis en desordre, en sorte qu'ou il se blessera soy mesme en vostre espée, ou bien vous donnera l'avantage de le pouvoir fraper ou bon vous semblera. Ayant bonne memoire, de tenir toujours son espée au dehors de vostre corps, afin que n'en soyez atteint.

De la contrecavation de l'épée par dehors

Figure 7

Cette sorte de frappe par le moyen de la contrecavation par dehors, est semblable à la contrecavation par dedans: ayant seulement cette différence, que votre ennemi étant en garde, & vous venant serrer: vous étant hors de mesure, vous devez mettre à l'encontre de sa garde, & vous assurant de son épée par dehors, fassiez qu'il prenne la résolution de caver: Ou cependant qu'il cave, vous caverez aussi en même temps, tournant la pointe de votre épée sus la sienne, avec le tour du nœud de votre main, vous vous appuyerez sur le fil de votre épée, & le suivrez avec le bras étendu, & le corps aussi de même, avec le pas croissant, comme vous voyez en la figure, vous le frapperez sans faute, devant qu'il s'en puisse apercevoir pour reparer.

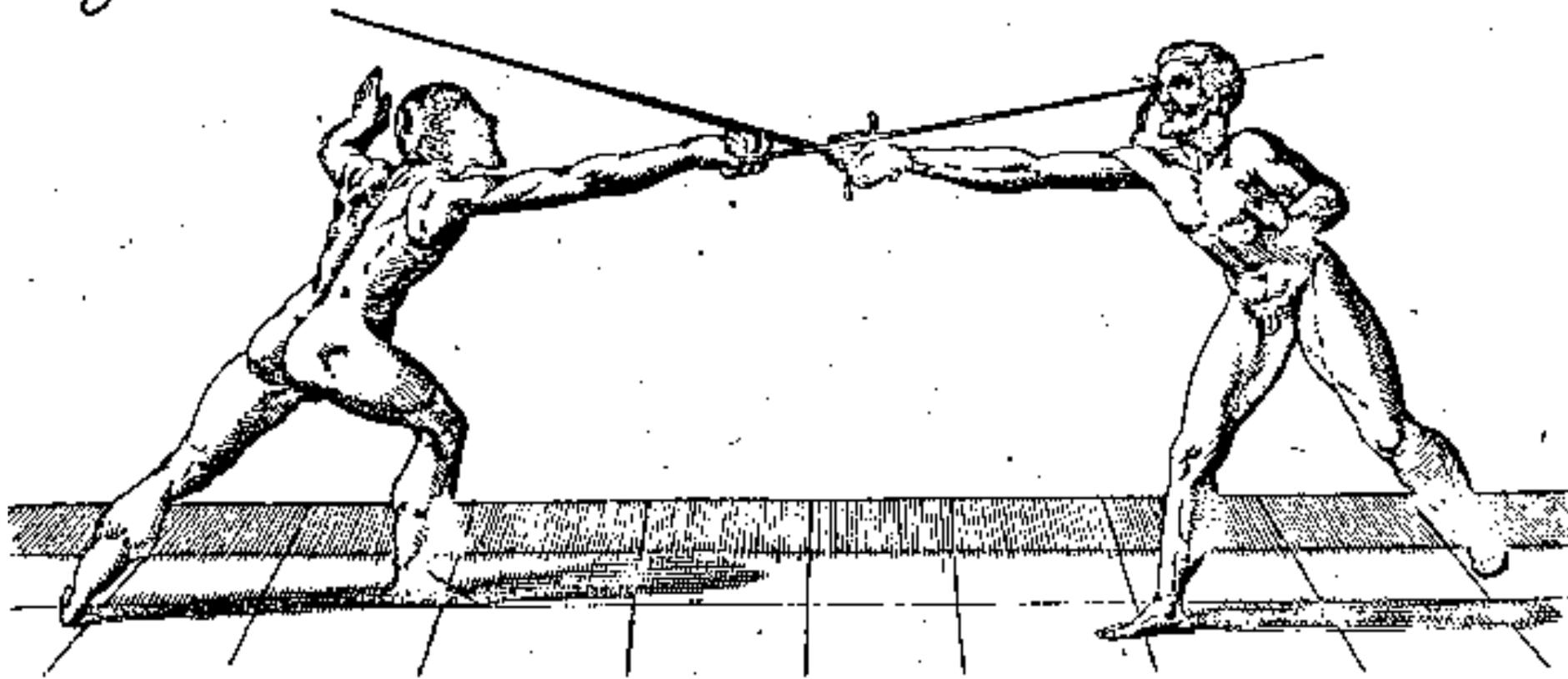
Mais il faut être averti, que si l'ennemi donne un coup raide: & vous voulez caver: il faut qu'en cavant vous vous retiriez arriere, afin que ne soyez atteint de son épée: & vous soyez assuré. Joint que l'ennemi ayant tiré avec force, il se sera mis en désordre, en sorte qu'ou il se blessera soi-même en votre épée, ou bien vous donnera l'avantage de le pouvoir frapper ou bon vous semblera. Ayant bonne mémoire de tenir toujours son épée au dehors de votre corps, afin que n'en soyez atteint.

Ce passage est peu clair, le texte me semblant en contradiction avec l'illustration... A travailler...

Une possibilité serait l'inversion des figures 6 et 7, la contrecavation par dedans se terminant en Quarta, la contrecavation par dehors se terminant en seconda.

Une autre possibilité est qu'il nomme dedans / dehors par rapport à sa propre garde et non celle de l'adversaire.

Fig. 7.



Declaracion des Feintes,
Et
Premierement du semblant de caver l'espée
avec le neud de la
main.
Figure 8.

Les manieres du frapper sont diverses, dont aussi il y aura de la diversité en mes leçons. Mais que personne n'attende, que j'y racompte toutes les choses qui se peuvent faire en ceste profession: car icelles estants infinies, mon livre croistroit aussi en infini, ou pour le moins en telle grandeur, que le lecteur en seroit plustost chargé qu'instruit. Donc je procederay choisissant toujours celles là, qui me sembleront les plus belles, plus artificieuses, & plus utiles: & de lesquelles naissent plusieurs autres plus faciles, & qui ont moins d'artifice.

Or entre toutes les manieres de frapper artificieusement, la feinte, selon mon opinion, est le plus excellente. Laquelle n'est autre chose, que de faire semblant de vouloir faire vne chose, & incontinent en faire vne autre. Et cecy se fait en diverses manieres. Je veux doncques, que vous vous mettiez en pied, & sur le costé dextre, avec l'espée avancée, le bras droit & étendu, pour donner occasion à l'ennemy de vous venir serrer. Et quand il sera venu avec vous en mesure, regardez s'il prétend de frapper à pied ferme, ou au pas: ce que vous cognoistrez au caver qu'il fera de son espée, alors vous caverez aussi vostre espée en tournant le neud de la main feignant de luy vouloir tirer vne estocade au visage: mais il fault tirer loing de l'espée de l'ennemy, afin qu'il ne trouue la vostre: & si l'ennemy ne pare, vous la tirerez résolument, car vous l'atteindrez sans faulce.

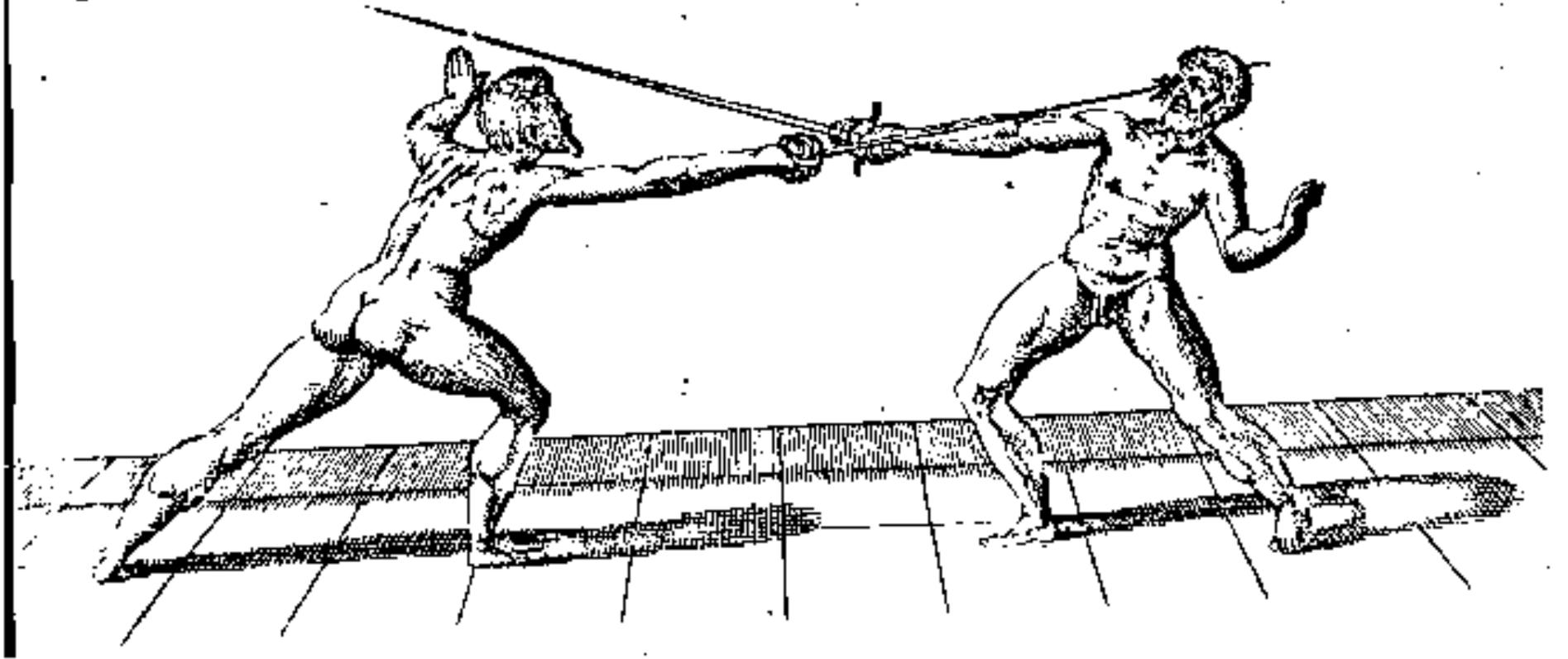
Déclaration des feintes
Et
Premierement du semblant de caver l'épée
Avec le nœud de la
Main

Figure 8

Les manières de frapper sont diverses, donc aussi il y aura de la diversité en mes leçons. Mais que personne n'attende, que j'y raconte toutes les choses qui se peuvent faire en cette profession: car icelles étant infinies, mon livre croîtrait aussi en infini, ou pour le moins en telle grandeur, que le lecteur en serait plutôt chargé qu'instruit. Donc je procéderais choisissant toujours celles là, qui me sembleront les plus belles, plus artificieuses, & plus utiles: & desquelles naissent plusieurs autres plus faciles, & qui ont moins d'artifice.

Or entre toutes les manières de frapper artificieusement, la feinte, selon mon opinion, est la plus excellente. Laquelle n'est autre chose, que de faire semblant de vouloir faire une chose, & incontinent d'en faire une autre. Et ceci se fait en diverses manières. Je veux donc, que vous vous mettiez en pied, & sur le côté dextre, avec l'épée avancée, le bras droit & étendu, pour donner occasion à l'ennemi de vous venir serrer. Et quand il sera venu avec vous en mesure, regardez s'il prétend de frapper à pied ferme, ou au pas: ce que vous connaîtrez au caver qu'il fera de son épée, alors vous caverez aussi votre épée en tournant le nœud de la main feignant de lui vouloir tirer une estocade au visage: mais il faut tirer loin de l'épée de l'ennemi, afin qu'il ne trouve la votre: & si l'ennemi ne pare, vous la tirerez résolument, car vous l'atteindrez sans faulce.

Fig. 8.



Mais s'il pare, vous recourez en ce mesme instant vostre espee, & frappez, comme vous voyez en ceste figure, en laquelle l'ennemy se blesse à l'improuiste soy mesme. Mais soyez aduertuy qu'au recouer l'ennemy ne trouue vostre espee: car alors la chose ne vous succederoit; & qu'au cauer, vous retirerez la teste & le corps quelque peu, pour veoyr l'operation de l'ennemy. Car s'il tiroit, & vous ne vous retiriez en arriere, vous feriez vne rencôtre en laquelle vous demureriez tous deux blessez. D'auantage, il fault aussi estre aduertuy de cauer avec le fil droit de vostre espee, par le fil de l'espee ennemye, tournant le pouls en hault, en frappant de vostre espee sur le plat ou debile de celle de l'ennemy; & de vous retirer ou assurer hors de mesure, comme il a esté dict, aussi tost que vous aurez tiré la stoccade, soit feinte ou resoluë.

La feinte se fait en ceste maniere: Premièrement on montre l'espee deuers la face, ou deuers la poitrine de l'ennemy, avec le bras estendu, sans mouuoir le pas: Et si l'ennemy se met à reparer, vous tournez en mesme temps vostre espee, & avançant le pas vous l'atteindrez sans estre apperceu.

Et s'il ne pare, vous croistrez le pas & le frappez. Et voyci la maniere de fraper par Feinte.

Les deux figures suiuanes, combien qu'elles se ressemblent, si sont elles diuerses, montrants deux manieres de feindre, avec quasi vn mesme dessein de fraper. Et encor que ce fust esté assez d'y mettre seulement l'vne, sur laquelle on pouuoit descourtir, & montrer diuerses manieres de feindre pour donner le coup: toutes fois pour monstrer clairement la diuersité des feintes, j'en ay voulu mettre deux des plus différentes: comme vous verrez en la déclaration.

Com-

Mais s'il pare, vous recourez en ce même instant votre épée, & frappez, comme vous voyez en cette figure, en laquelle l'ennemi se blesse à l'improvisite soi même. Mais soyez avertis qu'au recouer l'ennemi ne trouve votre épée: car alors la chose ne vous succéderait; & qu'au cauer, vous retirerez la tête & le corps quelque peu, pour voir l'opération de l'ennemi. Car s'il tirait, & que vous ne vous retiriez en arrière, vous feriez une rencontre en laquelle vous demureriez tous deux blessés. D'avantage il faut aussi être averti de cauer avec le fil droit de votre épée, par le fil de l'épée ennemie, tournant le pouls en haut, en frappant de votre épée sur le plat ou le débile de celle de l'ennemi: & de vous retirer ou assurer hors de mesure, comme il a été dit, aussitôt que vous aurez tiré l'estocade, soit feinte ou résolue.

La feinte se fait en cette manière: Premièrement on montre l'épée devers la face, ou devers la poitrine de l'ennemi, avec le bras étendu, sans mouvoir le pas: Et si l'ennemi se met à reparer, vous tournez en même temps votre épée, & avançant le pas vous l'atteindrez sans être apperçu.

Et s'il ne pare, vous croisez le pas & le frappez. Et voyci la manière de fraper par feinte.

Les deux figures suivantes, combien qu'elles se ressemblent, si sont elles diverses, montrant deux manières de feindre, avec quasi un même dessein de fraper. Et encore que ce fût assez d'y mettre seulement l'une, sur laquelle on pouvait découvrir, & montrer diverses manières de feindre pour donner le coup: toutefois pour montrer clairement la diversité des feintes, j'en ai voulu mettre deux des plus différentes; comme vous verrez en la déclaration.

(debole = faible)

Comment on frappe en la poitrine de l'espée
seule, étant en mesure & égal en l'espée.

Figure 9.

EN la presente figure est proposée vne maniere artificieuse de frapper l'ennemy en la poitrine, & l'asseur de son espée, en sorte qu'il ne vous puisse empêcher ou frapper, cependant que vous passez pour luy donner le coup, qui se fait en la maniere suivante. Il se faut mettre en garde avec l'espée avancée au costé senestre. Et si l'ennemy vous vient serrer, & veut couvrir vostre espée de la sienne : laissez l'approcher iusques à ce qu'il soit en mesure avec vous : & y étant venu, vous caverez mettant vostre espée au dedans de la sienne, monstrant la pointe deuers la face de l'ennemy : & s'il ne se met à parer, frappez le résolument, cheminant comme j'ay dit de dessus, avec le fil droit de vostre espée par le fil de la sienne tournant poulx, & tirant le corps vn peu au trauers. Mais si l'ennemy, cependant que vous cavez, vient à reparer, & frapper, ne tirez point la stocade, ains tenez la pointe de vostre espée quelque peu au dehors, & au mesme temps qu'il veut parer & frapper, recavez vostre espée sous les garnitures de la sienne, en sorte qu'elle regarde sa poitrine, & ainsi vous l'y atteindrez assés, en croissant le pas avec l'espée, comme vous voyez en la figure.

Estant adue ty de la caver & recaver l'espée en mesme téps, sans la tenir ferme, afin que l'ennemy ne la vienne trouver, & cependant qu'il passe auant, vous vous avancerez aussi au dehors, étant la main sur les gardes de son espée, ou vous trauuerez si il est, que vous luy ôterez le pouuoir de vous frapper, & vous le pourrez frapper là ou vous voudrez.

De la

Comment on frappe en la poitrine de l'épée
seule, étant en mesure & égal en l'épée

Figure 9

En la présente figure est proposée une manière artificieuse de frapper l'ennemi en la poitrine, & de s'assurer de son épée, en sorte qu'il ne vous puisse empêcher ou frapper, cependant que vous passez pour lui donner le coup, qui se fait en la manière suivante. Il se faut mettre en garde avec l'épée avancée au côté senestre. Et si l'ennemy vous viens serrer, & veut couvrir votre épée de la sienne, laissez le approcher jusqu'à ce qu'il soit en mesure avec vous ; Et y étant venu, vous caverez mettant votre épée au dedans de la sienne, montrant la pointe deuers la face de l'ennemi ; & s'il ne se met à parer, frappez le résolument, cheminant comme j'ai dit dessus, avec le fil droit de votre épée par le fil de la sienne tournant le poulx, & tirant le corps un peu de travers. Mais si l'ennemi, cependant que vous cavez, vient à reparer, & frapper, ne tirez point l'estocade, ains tenez la pointe de votre épée quelque peu au dehors, & au même temps qu'il veut parer & frapper, recavez votre épée sous les garnitures de la sienne, en sorte qu'elle regarde sa poitrine, & ainsi vous l'atteindrez assurément, en croissant le pas avec l'épée, comme vous voyez en la figure.

Étant averti de la caver & l'épée en même temps, (sans la tenir ?) ferme, afin que l'ennemi ne la vienne trouver, & cependant qu'il passe auant, vous vous avancerez aussi au dehors, étant la main sur les gardes de son épée, ou vous trouverez cet effet, que vous lui ôterez le pouvoir de vous frapper, & vous le pourrez frapper là ou vous voudrez.

Fig. 9.

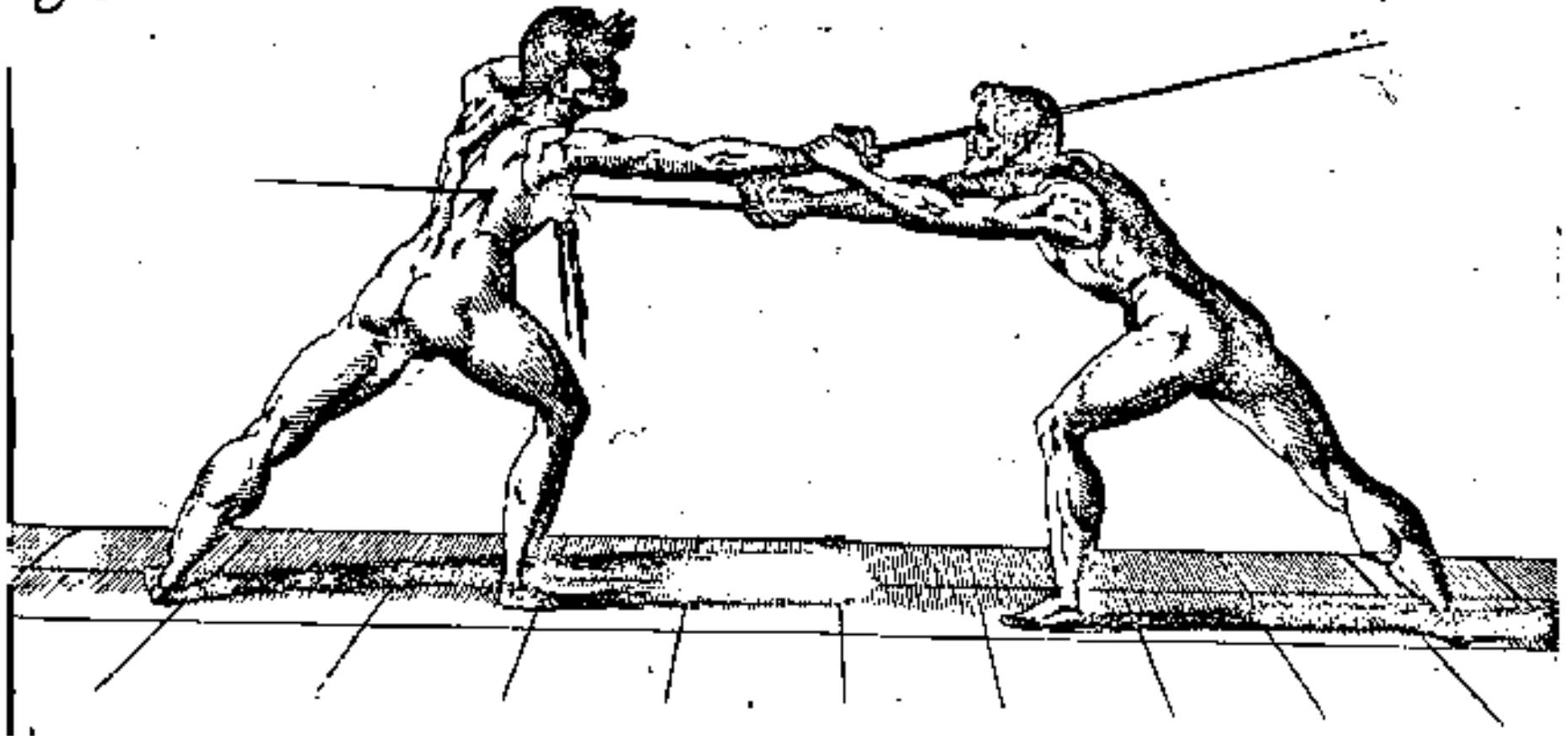
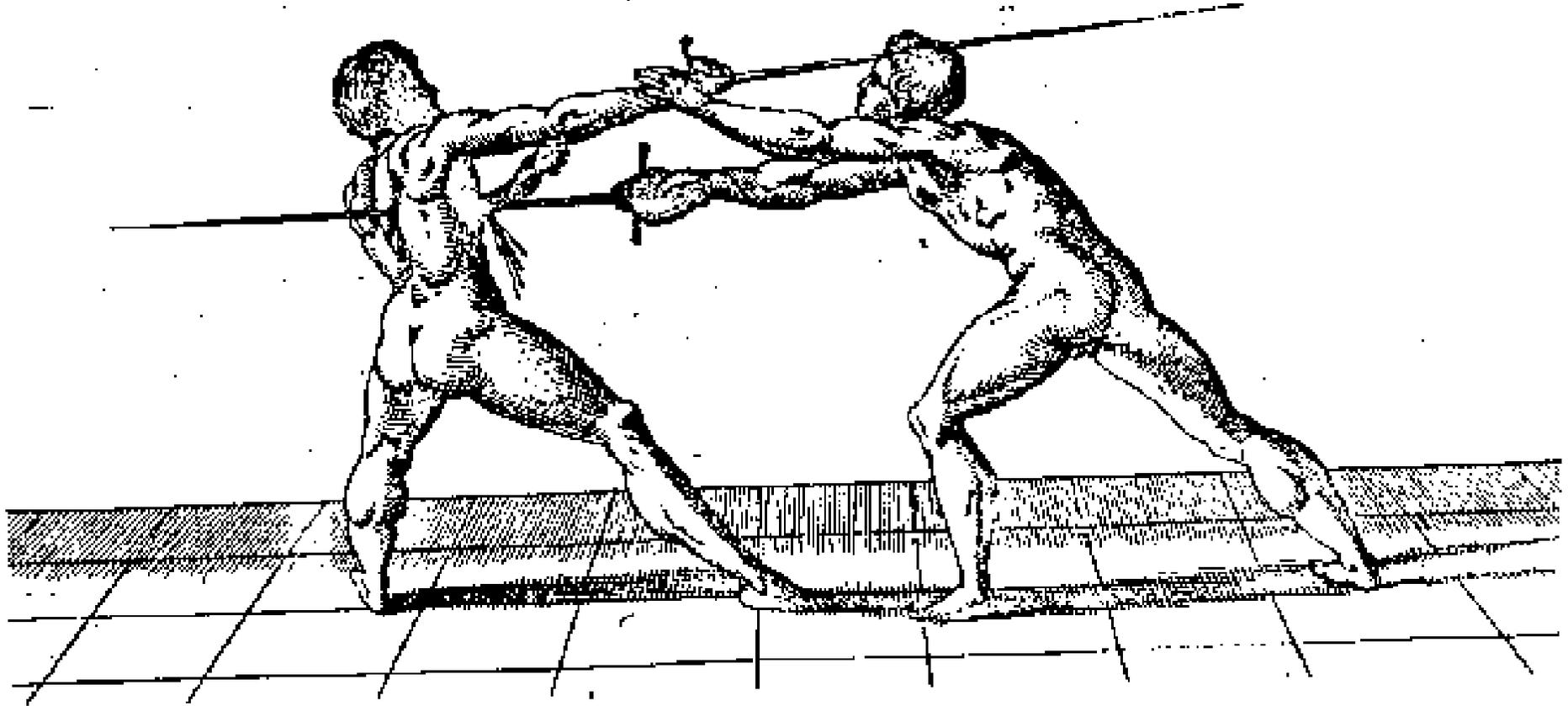


Fig. 10.



dicte, ou abbatant son espee, vous retournerez à le fraper de deux ou de trois poinctes résolues, lesquelles il ne pourra empêcher.

De la passade avec vne feinte sur la poincte de l'espee.

CEcy est vne aultre sorte de cavation & feinte, qui n'est trop visitée, laquelle vient à faire l'effect des deux figures precedentes: & se fait en la maniere suiivante. Il se fault mettre en garde avec l'espee auancée au costè senestre, & le bras estendu autant qu'on peut, laissant approcher l'ennemy pour vous serrer en la maniere susdicte; & comme il vient en mesure, tournez vostre espee sur la poincte de la sienne; & si vous voyez qu'il ne repare, tirez fort & resolu, comme ie vous ay dict sans aultre feinte. Mais s'il repare, il ne fault tenir vostre espee coye, ains passez la par desous la garniture de celle de l'ennemy, & passez auant en la maniere susdicte, & vous luy donnerez en la poitrine: puis retirez vous comme aussi il est dict.

dite, ou abattant son épée, vous retournerez à le frapper de deux ou trois pointes résolues, lesquelles il ne pourra empêcher.

De la passade avec une feinte sur la pointe de l'épée

Ceci est une autre sorte de cavation & feinte, qui n'est trop usitée, laquelle vient à faire l'effet des deux figures précédentes; & se fait en la manière suivante. Il se faut mettre en garde avec l'épée avancée au côté senestre, & le bras étendu autant qu'on peut, laissant approcher l'ennemi pour vous serrer en la manière susdite; & comme il vient en mesure, tournez votre épée sur la pointe de la sienne; & si vous voyez qu'il ne repare, tirez fort et résolu, comme je vous l'ai dit sans autre feinte. Mais s'il repare, il ne faut tenir votre épée (coye !), ains passez la par dessous la garniture de celle de l'ennemi, & passez avant en la manière susdite, & vous lui donnerez en la poitrine; puis retirez vous comme aussi il est dit.

De la feinte en distance pour donner au visage.

Figure 11.

Cette feinte n'est en rien différente de la précédente, sinon que celle là a la cavation par dessous les gardes de l'espée ennemie, & celle cy l'a par dessus, pour donner à l'ennemy en face. Laquelle estocade étant réparée devient vne feinte; mais sinon: elle va résolue. Au reste on se sert des mesmes gardes, des mesmes distances, & des mesmes mesures: est le corps aussi, & l'espée gouverné en la mesme maniere, comme on voit en la figure: & se retire on apres l'estoc donné hors de mesure. Mais l'importance principale est, qu'on sache faire la feinte au naturel, qu'elle ne soit différente du coup résolu. Et se fait en la maniere suivante. On tourne la pointe (qui servira pour un exemple) devers le haut de dehors de la face, & au chemin qu'on fait avec la dicte pointe par dessous les gardes de l'espée ennemie, il faut faire en sorte, qu'en la cavation elle rencontre ou la face, ou la poitrine de l'ennemy. Et celle cy est tenue pour la feinte plus naturelle. Mais soyez aduertý de ne vous servir jamais de feinte, si vous ne voyez vostre ennemy sur le point d'un coup résolu. Car autrement vous serez en danger d'estre tous deux blesez: ou vous y pourriez auoir du pire.

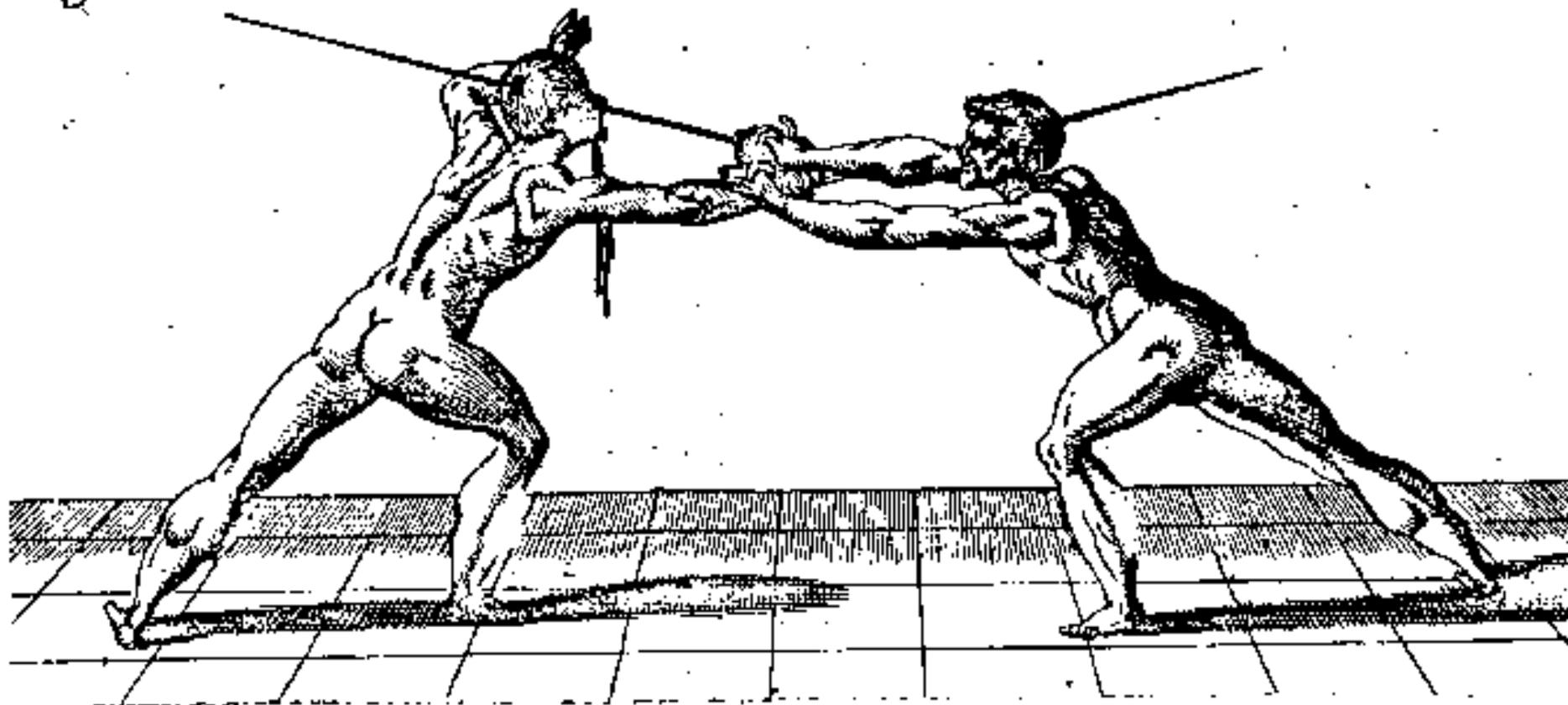
Com-

De la feinte en distance pour donner au Visage

Figure 11

Cette feinte n'est en rien différente de la précédente, sinon que celle là a la cavation par dessous les gardes de l'épée ennemie, & celle ci l'a par dessus, pour donner à l'ennemi en face. Laquelle estocade étant réparée devient une feinte ; mais sinon, elle va résolue. Au reste on se sert des mêmes gardes, des mêmes distances, & des mêmes mesures : est le corps aussi, & l'épée gouvernés en la même maniere, comme on voit en la figure ; & se retire-t-on après l'estoc donné hors de mesure. Mais l'importance principale est qu'on sache faire la feinte au naturel, qu'elle ne soit différente du coup résolu. Et se fait en la maniere suivante. On tourne la pointe (qui servira pour un exemple) devers le haut de dehors de la face, & au chemin qu'on fait avec ladite pointe par dessous les gardes de l'épée ennemie, il faut faire en sorte, qu'en la cavation elle rencontre ou la face, ou la poitrine de l'ennemi. Et celle ci est tenue pour la feinte la plus naturelle. Mais soyez averti de ne vous servir jamais de feinte, si vous ne voyez votre ennemi sur le point d'un coup résolu. Car autrement vous serez en danger d'être tous deux blessés : ou vous pourriez avoir du pire.

Fig. 11.



La vraye maniere de fraper d'estoc, cependant que l'ennemy frapede taille.

Figure 12.

Ceste figure vous montre comment, vous servant du temps, vous donerez à vostre ennemy vn coup d'estoc en la face, cependant qu'il vous voudroit donner vn coup de taille sur la teste: & cependant qu'il leue l'espee, & icelle estant encor en l'air, on l'atindra deuant qu'il la puisse abbaïsser. Ce qui se fait en la maniere suiuate: Apres vous estre mis en garde, telle qu'il vous plaira, vous irez serrer l'ennemy, & estant arriué en mesure, si l'ennemy vous tiroit vn coup de taille deuers la teste, vous au leuer qu'il fait de son espee, vous seruirez du temps, vous auançant & luy tirant d'estoc au visage, ou sans doute aulcun vous l'atindrez, cependant que son espee est encor esleuée, comme vous voyez en la figure. Mais en tirant il faut tourner le pouls en hault, comme aussi le fil droit de l'espee, tenant le bras estendu & hault, & faites que les gardes de vostre espee vous couurent la teste, afin que l'espee ennemie descendante vous trouue couuert, & ne vous puisse offenser.

Cependant soyez auisé que ce coup soit fait viftement: car si cela ne se fait, l'ennemy le pourroit reparer, & vous fraper. Et apres auoir donné le coup, vous vous retirerez hors de mesure, vous secourant de vostre espee & vous assurant de celle de l'ennemy.

Je n'ay voulu proposer en ce premier liure toutes les manieres de reparer vn coup de taille, lesquelles sont diuerses: ains y ay mis ceste cy seule, comme celle qui m'a semblé plus utile & commode, pour scauoir cognoistre le temps & se seruir d'iceluy: comme il est beioing en toutes occasions.

Com-

La vraye maniere de frapper d'estoc, cependant que l'ennemi frappe de taille

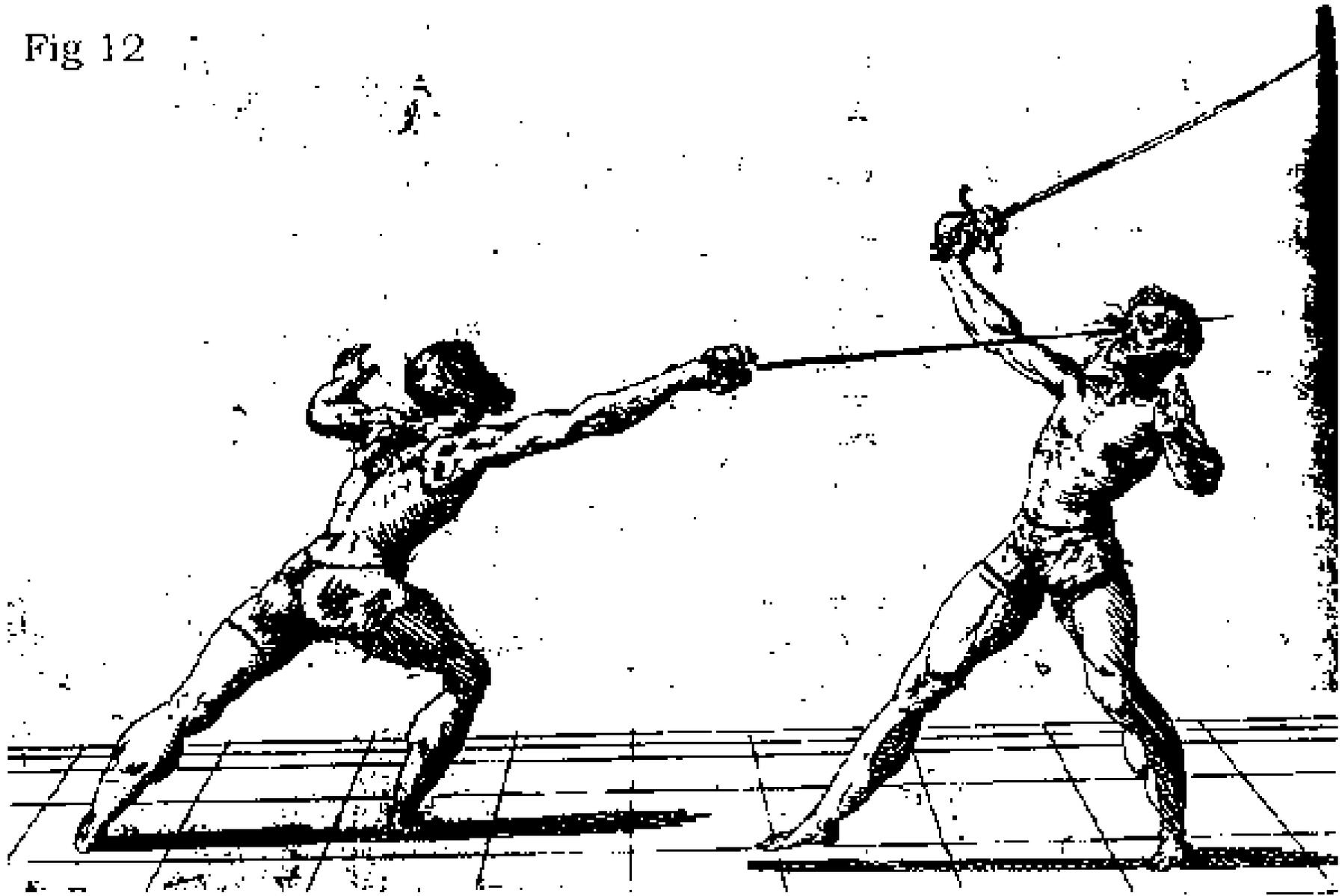
Figure 12

Cette figure vous montre comment, vous servant du temps, vous donnerez à votre ennemi un coup d'estoc en la face, cependant qu'il vous vouldra donner un coup de taille sur la tête: & cependant qu'il lève l'épée, & icelle étant encore en l'air, on l'atteindra devant qu'il la puisse abaisser. Ce qui se fait en la manière suivante: Apres vous être mis en garde, telle qu'il vous plaira, vous irez serrer l'ennemi, & étant arrivé en mesure, si l'ennemi vous tire un coup de taille deuers la tête, vous au leuer qu'il fait de son épée, vous servirez du temps, vous auançant & lui tirant d'estoc au visage, ou sans doute aucun vous l'atteindrez, cependant que son épée est encore élevée, comme vous voyez en la figure. Mais en tirant il faut tourner le pouls en haut, et faire que les gardes de votre épée vous couvre la tête, afin que l'épée ennemie descendante vous trouve couvert, & ne vous puisse offenser.

Cependant soyez avisé que ce coup soit fait viftement; car si cela ne se fait, l'ennemi le pourrait reparer, & vous frapper. Et apres auoir donné le coup, vous vous retirerez hors de mesure, vous secourant de votre épée & vous assurant de celle de l'ennemi.

Je n'ai voulu proposer en ce premier livre toutes les manières de reparer un coup de taille, lesquelles sont diuerses: ainsi ai mise celle-ci seule, comme celle qui m'a semblé plus utile & commode, pour sauoir connaître le temps & se servir d'icelui, comme est besoin en toutes occasions.

Fig 12



Comment on frapera assurement de l'espee
seule avec les deux mains.

Figure 13.

Cette figure vous montre vne maniere assuree de frapper l'ennemy, impossible d'estre reparee. Et se fait en deux sortes. Premièrement il fault trouver l'occasion d'estre avec l'ennemy esgal en l'espee, tenant la vostre au dehors. Et alors vous presenterez la poincte devers la face de l'ennemy, & s'il ne repare bien & avec force, vous luy donnerez en la face, comme on voit en la figure quatrieme; mais s'il repare bien & roidement, vous croistrez le pas avec le pied gauche, & mettant la main gauche sur vostre espee, la poullerez roidement à deux mains contre la poitrine de l'ennemy, abaissant la garniture de vostre espee, come vous voyez en la figure, aduertiy de faire toutes ces choses en vn mesme temps.

Pour la seconde, vous estant accommodé en garde à la maniere susdicte, mais avec l'espee par dedans, je veulx que vous caviez l'espee comme si vous vouliez frapper par dehors, & au mesme temps que vous cavez, mettiez la main gauche sur vostre espee, & donniez de la force de vos deux mains sur l'espee ennemie, laquelle estant repoulee au costé, vous vous avanciez subitement avec le pied gauche, comme vous voyez en la figure. Mais afin que ce coup vous reussisse bien, il fault estre aduertiy que toutes ces choses, a sçavoir caver l'espee, mettre la main dessus, donner sur l'espee ennemie, & passer avant du pied gauche, se doibuent faire en vn mesme temps: car autrement il n'y auroit point de succes, & vous demureriez au danger. Principalement si vous aviez à faire à vn homme vaillant, qui seait caver bien & subitement son espee. C'est pourquoy il y fault estre hasté, & donner le coup à l'improviste.

C 3

Com-

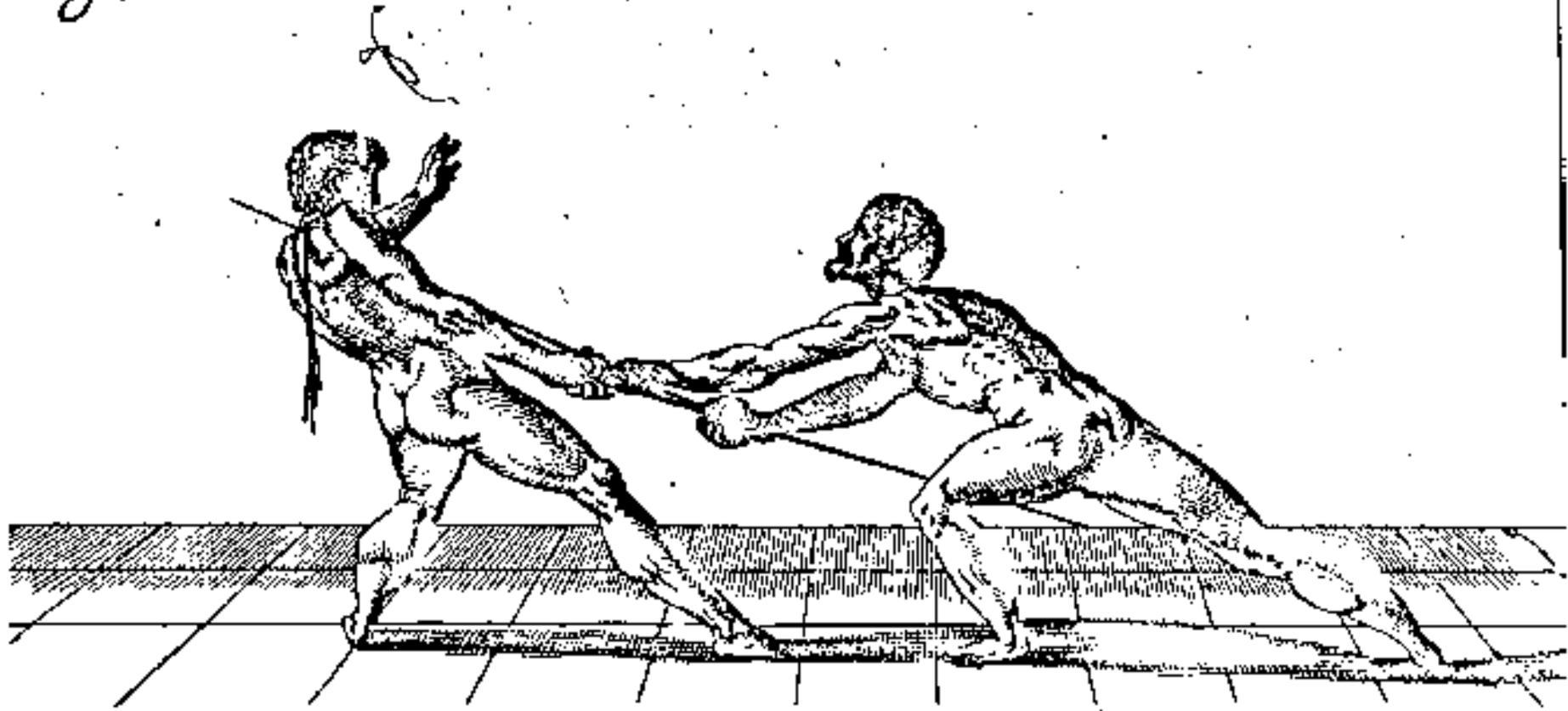
Comment on frapera assurement de l'épée
seule avec les deux mains

Figure 13

Cette figure vous montre une manière de frapper l'ennemi, impossible d'être réparée. Et se fait en deux sortes. Premièrement il faut trouver l'occasion d'être avec l'ennemi égal en l'épée, tenant la votre au dehors. Et alors vous présenterez la pointe devers la face de l'ennemi, & s'il ne repare bien & avec force, vous lui donnerez en la face, comme on voit en la figure quatrième; mais s'il repare bien & roidement, vous croistrez le pas avec le pied gauche, & mettant la main gauche sur votre épée, la pousserez roidement à deux mains contre la poitrine de l'ennemi, abaissant la garniture de votre épée, comme vous le voyez en la figure, averti de faire toutes ces choses en même temps.

Pour la seconde, vous étant accommodé en garde à la manière susdicte, mais avec l'épée par dedans, je veulx que vous caviez l'épée comme si vous vouliez frapper par dehors, & au même temps que vous cavez, mettiez la main gauche sur votre épée, & donniez de la force de vos deux mains sur l'épée ennemie, laquelle étant repoussée au côté, vous vous avanciez subitement avec le pied gauche, comme vous voyez en la figure. Mais afin que le coup vous réussisse bien, il faut être averti que toutes ces choses, à savoir caver l'épée, mettre la main dessus, donner sur l'épée ennemie & passer avant du pied gauche, se doivent faire en un même temps: car autrement il n'y aurait point de succès, & vous demureriez au danger. Principalement si vous aviez à faire à un homme vaillant, qui sait caver bien & subitement son épée. C'est pourquoi il y faut être hâté, & donner le coup à l'improviste.

Fig. 13.



Comment il faut reparer vn coup de taille
ou de trauers donné deuers la jambe.

Figure 14.

EN ceste leçon, en laquelle est traité du coup de taille, ou droit ou trauersé deuers la jambe, je ne peulx dire aultre chose, pour enseigner comment il le faut reparer & fraper l'ennemy en mesme temps, que de montrer que l'ennemy s'offensera soy mesme en la pointe de vostre espee, si abbaissant pour donner le coup ou droit, ou de trauers, ou il faut qu'il accroisse le pas, & auance le visage avec le corps, vous retiriez vostre iambe auancée, & luy presentiez la pointe deuers la face, ou sans faulte, l'il poursuit le coup, il se blessera soy mesme sans se pouuoir reparer, & ne vous pourra aucunement offenser. Ce qu'estant fait, vous vous retirerez comme aultrefois il a esté dit, subitement hors de mesure.

Or comme la presente leçon est fort artificieuse, ainsi la faut il aussi bien entendre pour se pouuoir servir en telle occasion, comme on voit en la figure.

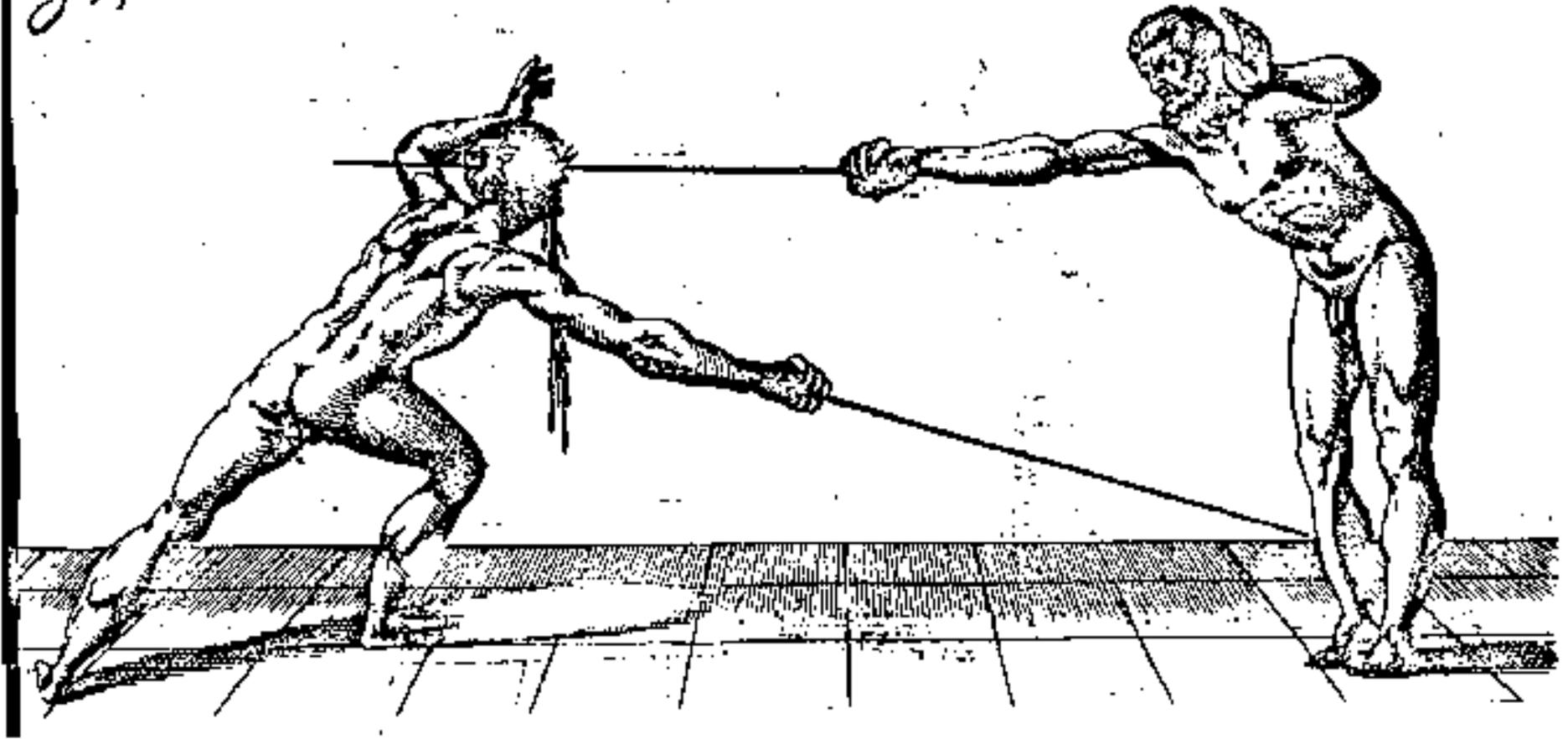
Comment il faut reparer un coup de taille
ou de trauers donné deuers la jambe

Figure 14

En cette leçon, en laquelle est traitée du coup de taille, ou droit ou trauersé deuers la jambe, je ne peux dire autre chose, pour enseigner comment il faut reparer & frapper en même temps, que de montrer que l'ennemi s'offensera soi-même en la pointe de votre épée, si abaissant pour donner le coup ou droit, ou de trauers, ou il faut qu'il accroisse le pas, & auance le visage avec le corps, vous retirerez votre jambe avancée, & lui présentiez la pointe deuers la face, ou sans faute, s'il poursuit le coup, il se blessera soi-même sans se pouvoir reparer, & ne vous pourra aucunement offenser. Ce qu'étant fait, vous vous retirerez comme autrefois il a été dit, subitement hors de mesure.

Or comme la présente leçon est fort artificieuse, ainsi la faut il bien entendre pour s'en pouuoir servir en telle occasion, comme on voit en la figure.

Fig. 14.



De l'Enquartade ou tournoyement
du corps.

Figure 15.

IL faut scauoir la raison des enquartades ou du tournoyement du corps, pour le pouuoit bien maistriser, combien elle n'est si ordinairement usitée es escholes, si ce n'est des François pour l'exercer à l'habileté. Or y en a il de plusieurs & diuerses sortes, desquelles en ce premier liure ie n'en monstrey que trois, qui à mon aduis, sont les plus surs, & plus belles, comme il appert de la présente figure.

La première se fait, en se mettât en garde hors de mesure, avec le pied droit auancé, l'espee longuë, & le bras étendu, se tenant fort sur le costé droit, & tenant la pointe de l'espee deuers la face de l'ennemy. Attendez ainsi que l'ennemy vous vienne serrer, & étant quasi en mesure, cavez l'espee en feinte quelque peu large & au temps que l'ennemy veult reparer, recavez la en sorte qu'elle retourne comme elle estoit au parauant, cheminât en la cavation par le fil de son espee, en sorte que n'avez si tost cavé, que l'ennemy en demeure blessé. Car si vous voudriez caver & frapper après, vous seriez en danger, pour ce que ces font deux temps; & puis lançant la jambe gauche à travers, & tournant l'épaule senestre, vous ferez l'effect, luy donnant, comme on voit en la figure, vne pointe ou en la face ou en la poitrine, deuant qu'il l'en appercebur, tenant au reste le bras roide, & vous couurant de la garniture de vostre espee, loing de l'espee de l'ennemy, & l'œil bien vif deuers la face: aduertuy de ne point tourner la face avec le corps comme font aucuns.

Car alors vous vous trouveriez en danger, & ne verriez point vostre fait. En fin vous vous retirerez tenant vostre espee sur la sienne, vous assurant comme nu dessus.

De l'Enquartade ou tournoyement du corps

Figure 15

Il faut savoir la raison des enquartades ou du tournoyement du corps, pour le pouvoir bien maîtriser, combien elle n'est si ordinairement usitée es écoles, si ce n'est des français pour s'exercer à l'habileté. Or y en a-t-il de plusieurs & diverses sortes desquelles en ce premier livre je n'en montrerais que trois, qui à mon avis, sont les plus sûres, & les plus belles, comme il appert de la présente figure.

La première se fait, en se mettant en garde hors de mesure, avec le pied droit avancé, l'épée longue, & le bras étendu, se tenant fort sur le côté droit, & tenant la pointe de l'épée devers la face de l'ennemi. Attendez ainsi que l'ennemi vous vienne serrer, & étant quasi en mesure, cavez l'épée en feinte quelque peu large & au temps que l'ennemi veut reparer, recavez-la en sorte qu'elle retourne comme elle était auparavant, cheminant en la cavation par le fil de son épée, en sorte que n'avez sitôt cavé, que l'ennemi en demeure blessé. Car si vous vouliez caver & frapper après, vous seriez en danger, pour ce que ces font deux temps; & puis lançant la jambe gauche à travers, & tournant l'épaule senestre, vous ferez l'effet, lui donnant, comme on voit en la figure, une pointe ou en la face ou en la poitrine, avant qu'il s'en aperçoive, tenant au reste le bras raide, & vous couvrant de la garniture de votre épée, loin de l'épée de l'ennemi, & l'œil bien vif devers la face; averti de ne point tourner la face comme font aucuns. Car alors vous vous trouveriez en danger, & ne verriez point votre fait. Enfin vous vous retirerez tenant votre épée sur la sienne assurant comme dessus.

La seconde maniere de tourner le corps.

Ceste n'est differente de la premiere, sinon en la maniere de fraper: a scauoir de cheminer par le fil de l'espee ennemie, & le fraper sous la poine de son espee, esleuã le bras avec le neud de la main, comme on voit en la figure. Et apres auoir tourné le corps, vous arreste sans courir sus à l'ennemy, pour ne point venir aux prises avec luy, ou vous seriez en danger, pour ne pouuoir retourner hors de mesure & vous assurer. Ceste enquartade est difficile à reparer, voire impossible quand elle est faite avec iugement.

La troisieme maniere de tourner le corps.

Ceste troisieme enquartade est la plus belle & plus assurée de toutes, & se fait ainsi : Mettez vous en garde, comme aux precedentes, tenant l'espee au costé droit, avec le bras estendu & ferme. Et si l'ennemy vous vient serrer avec son espee sur la vostre, ou estant en mesure, cavez l'espee en tournant le neud de la main: & s'il ne repare, vous luy donnez en la face, faisant l'effect monstré en la figure, sans besoing de faire aultre chose. Mais s'il repare, vous vous trouuez esgaulx es espees: Et alors vous affronterez vostre espee avec force sur la siene, afin qu'il face aussi le mesme: & ce faisant, vous caverez, & en cavant cheminerez par dessous la garniture de son espee tournant le corps, come dessus, & le fraperez en la poitrine, sans estre aperceu. Et apres auoir eu l'effect de la presente figure, vous vous retirerez hors de mesure, & vous assurerez, comme il a esté dictes aultres figures.

Vne

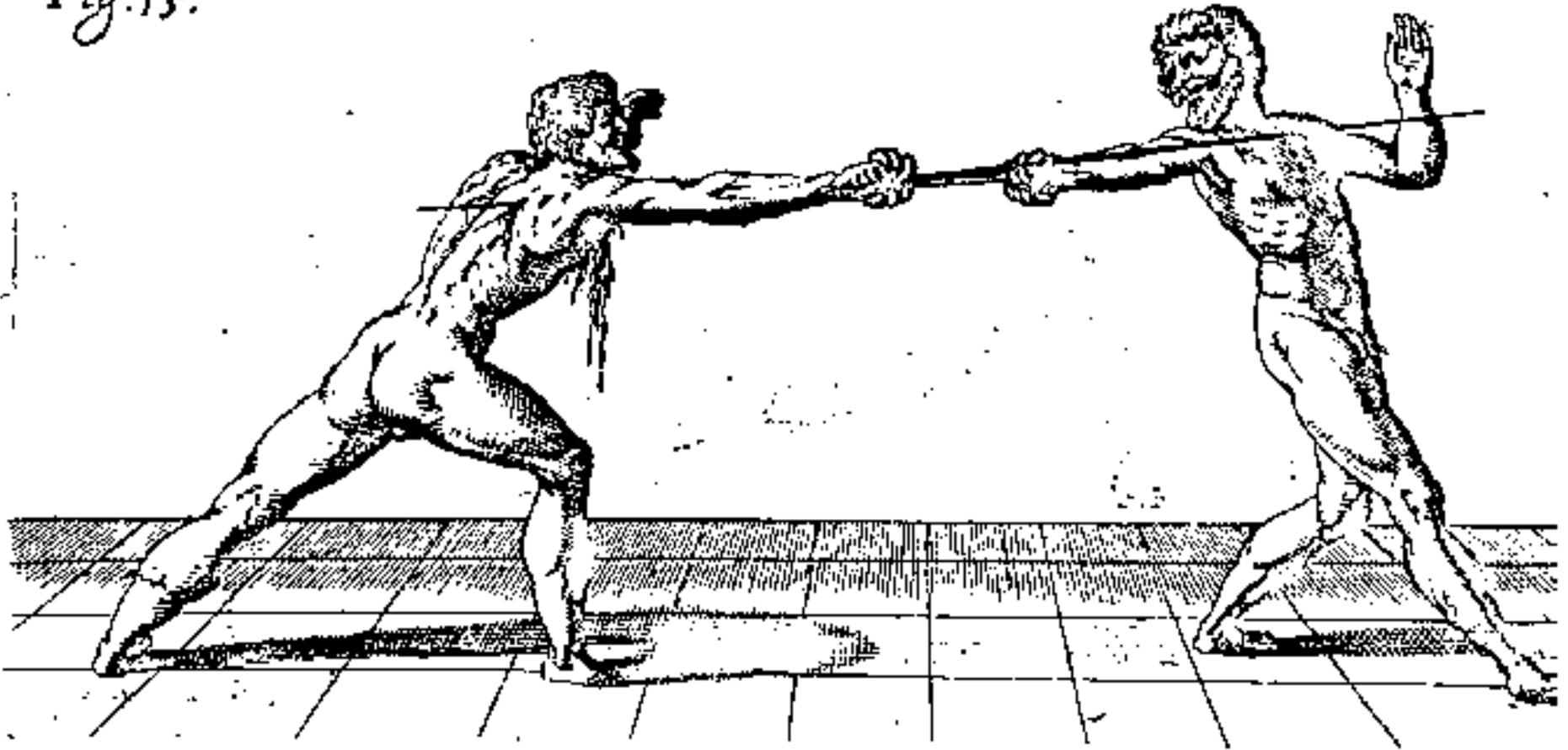
La seconde maniere de tourner le corps

Celle-ci n'est pas differente de la premiere, sinon en la maniere de frapper ; à sçavoir de cheminer par le fil de l'épée ennemie, & le frapper sous le pommeau de son épée, élevant le bras avec le nœud de la main, comme on voit en la figure. Et après avoir tourné le corps, vous arrêter sans courir sus à l'ennemi, pour ne point venir aux prises avec lui, ou vous seriez en danger, pour ne pouvoir retourner hors de mesure & vous assurer. Cette enquartade est difficile à reparer, voire impossible quand elle est faite avec jugement.

La troisieme maniere de tourner le corps

Cette troisieme enquartade est la plus belle & plus assurée de toutes et se fait ainsi : Mettez vous en garde, comme aux précédentes, tenant l'épée du côté droit, avec le bras étendu & ferme. Et si l'ennemi vous vient serrer avec son épée sur la vôtre, ou étant en mesure, cavez l'épée en tournant le nœud de la main ; & s'il ne repare, vous lui donnez en la face, faisant l'effet monstré en la figure, sans besoin de faire autre chose. Mais s'il repare, vous vous trouvez égaux es l'épées ; Et alors vous affronterez votre épée avec force sur la siene, afin qu'il fasse aussi le même. & se faisant, vous caverez, & en cavant cheminerez par dessous la garniture de son épée tournant le corps, comme dessus, & le fraperez en la poitrine, sans être apperçu. Et après avoir eu l'effet de la présente figure, vous vous retirerez hors de mesure, & vous assurerez, comme il a été dit es autres figures.

Fig. 15.



nécessaire de monstrer icy, comment on se doit defendre en telle occasion.

Il fault doncques que vous vous mettiez en garde de l'espee ennemie, avec la vostre en acte de defense, & ce hors de mesure, en vn pas plustost restreint que long: & en temps qu'il donne le coup d'estoc ou de taille, vous donnerez du fort de vostre espee sur celle de l'ennemy, & accroissant quant & quant le pas, tirez luy vne poincte, de laquelle il sera touché, ou en face, ou en la poitrine, & vous retirerez subitement en vostre premier lieu, appuyât vostre espee sur la sienne, pour vous assurer d'icelle, en sorte qu'il ne vous puisse nuire, s'il ne caue. Et si il caue, vous, en tournant le neud de la main au dehors, frapperez derechef du fort de vostre espee sur la sienne, & accroissant le pas l'ataindrez comme au parauant, & retirerez le pied que vous auiez auancé, vous r'assurant avec vostre espee de la sienne. Et si il retourne à recauer, vous ferez aussi tousiours le mesme.

Ceste leçon est plus vtile que belle, ayant en soy deux temps, lesquels vous pourrez appliquer, deuant que l'ennemy se serue d'un seul. L'un desquels est de reparer, & l'autre de frapper. Desquels vous avez entendu dessus comment il se fault seruir.

nécessaire démontrer ici, comment on se doit en yelle occasion.

Il faut donc que vous vous mettiez en garde de l'épée ennemie, avec la vôtre en acte de défense, & ce hors de mesure, en un pas plutôt restreint que long, & en temps qu'il donne le coup d'estoc ou de taille, vous donnerez du fort de votre épée sur celle de l'ennemi, & accroissant quant & quant le pas, tirez lui une pointe, de laquelle il sera touché, ou en face, ou en la poitrine, & vous retirerez subitement en votre premier lieu, appuyant votre épée sur la sienne, pour vous assurer d'icelle, en sorte qu'il ne vous puisse nuire, s'il ne cave. Et si il cave, vous, en tournant le nœud de la main au dehors, frapperez derechef du fort de votre épée sur la sienne, & accroissant le pas l'atteindrez comme auparavant, & retirerez le pied que vous aviez avancé, vous rassurant avec votre épée de la sienne. Et si il retourne à recaver, vous ferez toujours la même.

Cette leçon est plus utile que belle, ayant en soi deux temps, lesquels vous pourrez appliquer, devant que l'ennemi se serve d'un seul. L'un desquels est de reparer, & l'autre de frapper. Desquels vous avez entendu dessus comment il se faut servir.

Comment on pare la stoccade, tirée vers la poitrine, d'espée seule.

Figure 16.

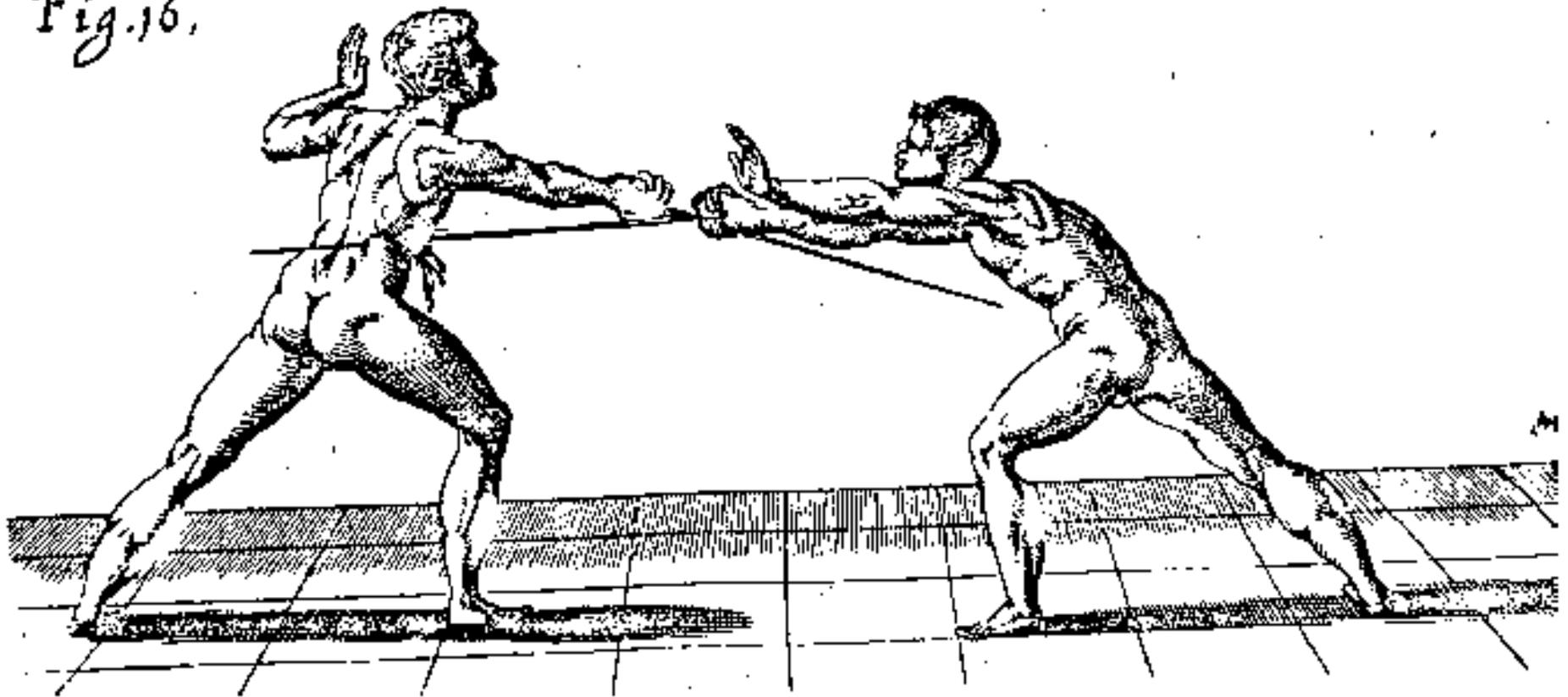
EN la presente figure est montré tant la maniere de tirer la stoccade d'espée seule vers la poitrine, que de la reparer. Or se fait cecy en diuerses manieres. Car aucuns passent en distâce: autres se tiennent en mesure, & autres au dedans d'icelle. Mais celuy qui aura la cognoissance du temps & la dexterité de s'en seruir, comme il est montré en la figure, pourra facilement reparet toutes les manieres susdictes. Notez doncques qu'estant d'espée esgale avec l'ennemy, & qu'iceluy passe pour vous fraper en la poitrine, il fault que vous suiviez en mesme temps son espée de la vostre, abaissant vostre pointe, en esleuant le noeud de la main, & pariez avec la mesme, passant du pied gauche deuers le costé droit: & vous retirant de son espée. Et ainsi vous l'atteindrez en la poitrine, tenant vostre main gauche sur les garnitures de son espée. Et apres auoir tiré ceste stoccade, vous cauerez vostre espée en la maniere susdicte, & vous retirerez hors de mesure.

Comment on pare l'estocade, tirée ver la poitrine, d'épée seule

Figure 16

En la présente figure est montré tant la manière de tirer l'estocade d'épée seule vers la poitrine, que de la reparer. Or ceci se fait en diverses manières. Car aucuns passent en distance, autres se tiennent en mesure, & autres au dedans d'icelle. Mais celui qui aura la connaissance du temps & la dextérité de s'en servir, comme il est montré en la figure, pourra facilement reparer toutes les manières susdites. Notez qu'étant d'épée égale avec l'ennemi, & qu'icelui passe pour vous frapper en la poitrine, il faut que vous suiviez en même temps son épée de la vôtre, abaissant votre pointe en élevant le noeud de la main, & pariez avec la même, passant du pied gauche devers le côté droit, & vous retirant de son épée. Et ainsi vous l'atteindrez en la poitrine, tenant votre main gauche sur les garnitures de son épée. Et après avoir tiré cette estocade, vous cauerez votre épée en la manière susdite, et vous retirerez hors de mesure.

Fig. 16.



De la stoccade deuers la face en tournant le
neud de la main.

Figure 17.



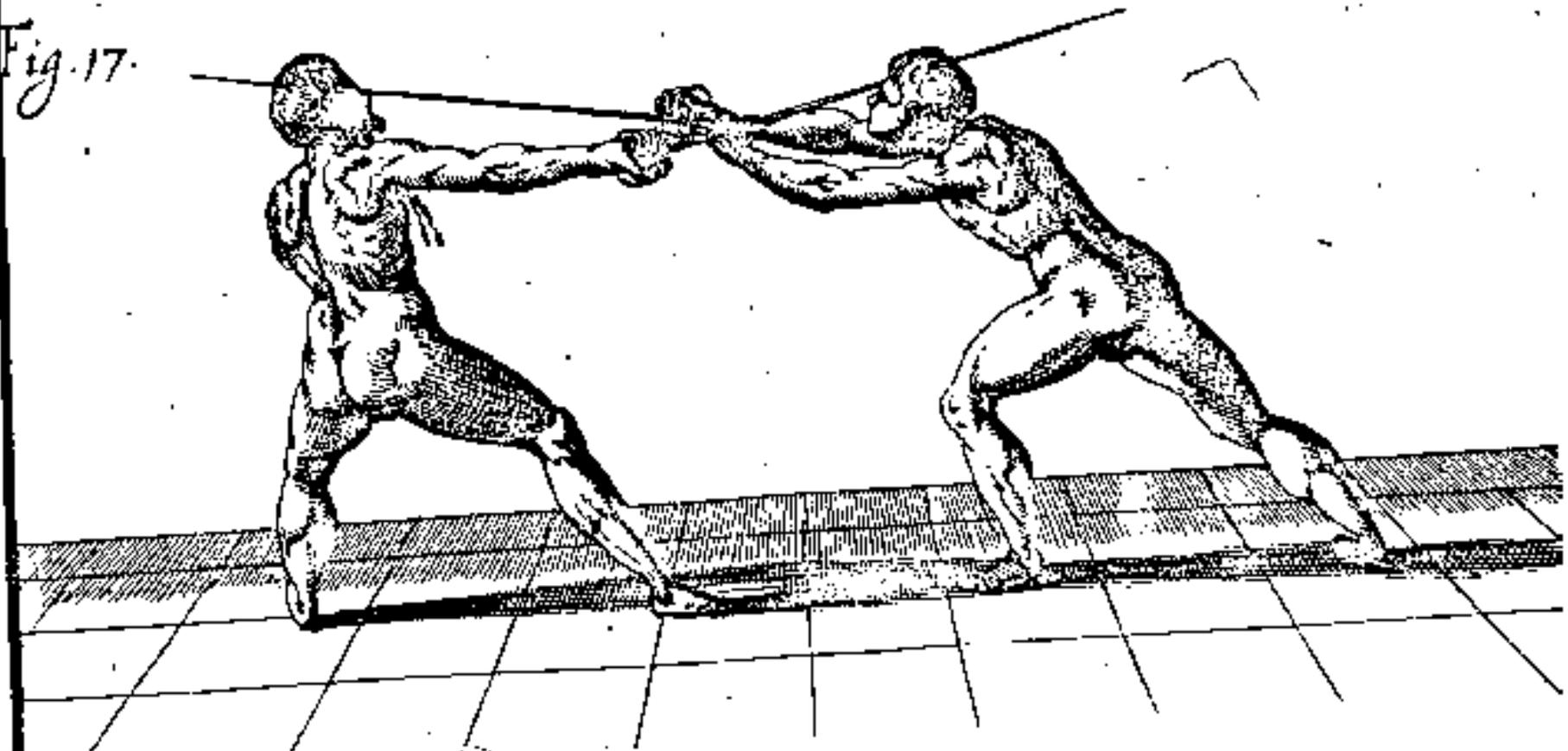
Cette figure montre vn tresbeau moyen de fraper l'ennemy en face. Et le tout consist en ce, qu'on prenne l'occasion de venir aux espees esgales avec l'ennemy, le faisant tenir en mouuement de parer, par le soupçon qu'il prendra du cauement de vostre espee. Et alors tournant le neud de la main, vous ieterez la main senestre sur les gardes de son espee, & croiserez le pas du pied gauche : dont il sera attrainct en la face, sans pouuoir parer, si vous vous y comportez deument. Voyre apres luy auoir donné ceste stoccade, si vous aucez encor la main sur les garnitures de l'espee ennemie, vous luy pourrez, en recauant vostre espee, donner encor deux ou trois coups, là ou il vous plaira. En apres vous vous retirerez hors de mesure, tenant toujours vostre espee sur celle de l'ennemy, comme il a esté enseigné dessus.

De l'estocade deuers la face en tournant le
neud de la main

Figure 17

Cette figure montre un très beau moyen de frapper l'ennemi en face. Et le tout consiste en ce qu'on prenne l'occasion de venir aux épées égales avec l'ennemi, le faisant tenir en mouvement de parer, par le soupçon qu'il prendra du cavement de votre épée. Et alors tournant le neud de la main, vous jetterez la main senestre sur les gardes de son épée, & croiserez le pas du pied gauche, dont il sera atteint en la face, sans pouvoir parer, si vous vous y comportez dûement. Voire après lui avoir donné cette estocade, si vous (avancez ?) encore la main sur les garnitures de l'épée ennemie, vous lui pourrez, en recavant votre épée, donner encore deux ou trois coups, là ou il vous plaira. En après vous vous retirerez hors de mesure, tenant toujours votre épée sur celle de l'ennemi, comme il a été enseigné dessus.

Fig. 17.



De la contrecavation en distance.

Figures 18.&19.

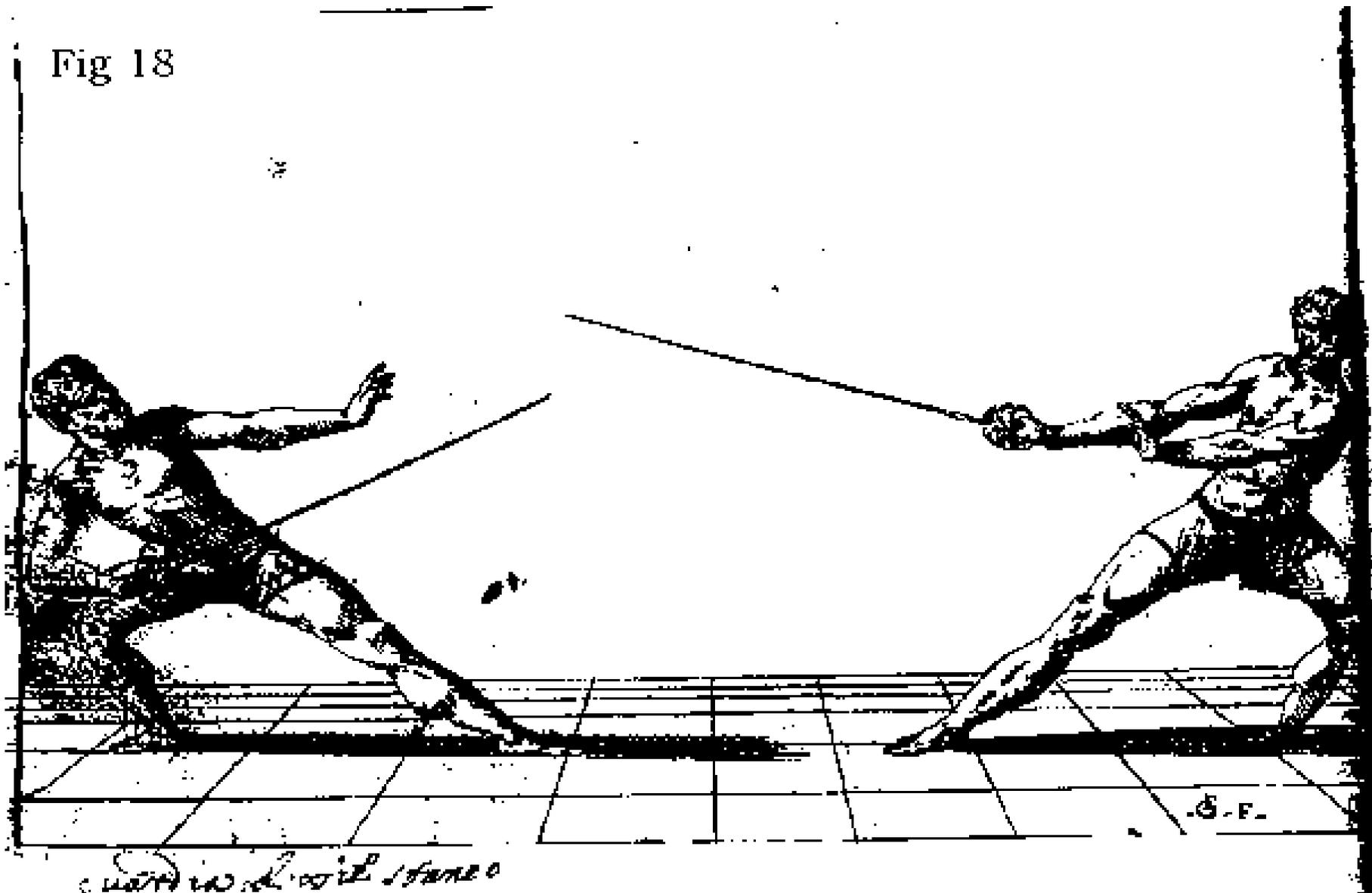
Cest vne mesme contrecavation en distance, de celui qui se tenant sur le pied gauche, voulust passer comme en vne enquartade : Dont en ceste figure, j'ay voulu monstret & les postures & les manieres de frapet. Et pour les bien comprendre, il fault, que l'ennemy vous venant serrer du pied gauche, vous vous teniez en garde, comme vous voyez en la figure 18. donnant place à l'ennemy pour tirer vn coup deuers la poitrine: dont, si il est homme vaillant, il passera subitement du pied, & tournera le neud de la main rudement, en maniere d'enquartade, pour se reparer de vostre espee: Mais vous, au mesme temps qu'il passe, recauerez l'espee dessous les garnitures, en abaissant le corps comme vous voyez en la figure 19. ou vous trouuerez l'effect de la dicte figure, le frapant au visage, deuant qu'il vous puisse atteindre. Voyre cependant qu'il auancera le pied pour passer, il ne le pourra en aucune maniere reparer. Mais pour paruenir à cest effect, il est necessaire de s'exercer en grande diligence en ces deux postures proposees.

De la contrecavation en distance

Figures 18 & 19

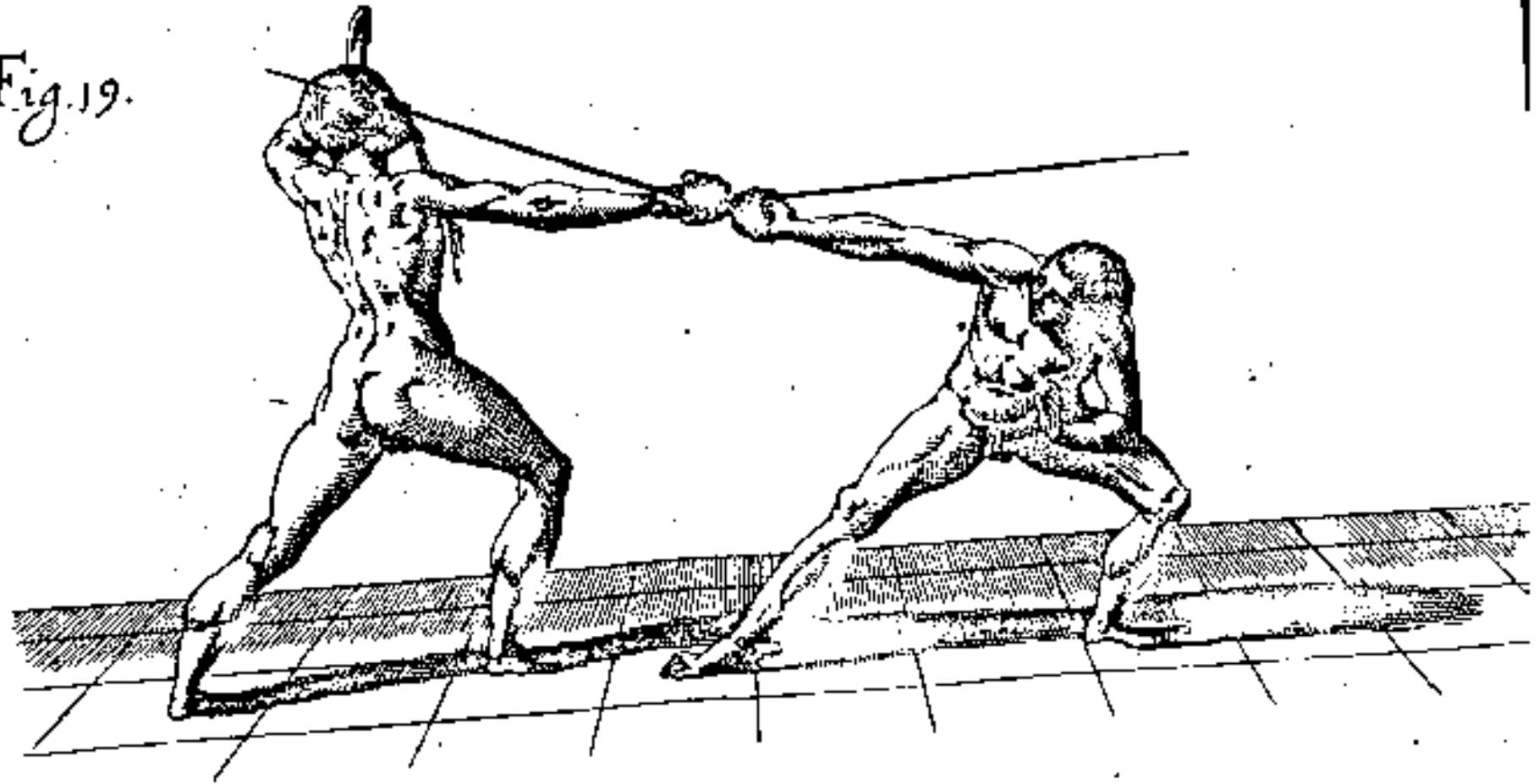
C'est une même contrecavation en distance, de celui qui se tenant sur le pied gauche, voulu passer comme pour une enquartade. Dont en cette figure, j'ai voulu montrer & les postures & les manières de frapper. Et pour les bien comprendre, il faut que l'ennemi vous venant serrer du pied gauche, vous vous teniez en garde, comme vous voyez en la figure 18, donnant place à l'ennemi pour tirer un coup devers la poitrine, dont, s'il est homme vaillant, il passera subitement le pied, & tournera le nœud de la main rudement, en manière d'enquartade, pour se reparer de votre épée. Mais vous, au même temps qu'il passe, recaverez l'épée dessous les garnitures, en abaissant le corps comme vous voyez en la figure 19, ou vous trouverez l'effet de la dite figure, le frappant au visage, deuant qu'il ne puisse vous atteindre. Voire cependant qu'il auancera le pied pour passer, il ne le pourra en aucune manière reparer. Mais pour paruenir à cet effet, il est nécessaire de s'exercer en grande diligence en ces deux postures proposées.

Fig 18



guardia d'occhio stanco

Fig. 19.



Comment on iouera de l'espée seule, contre
l'ennemy ayant espée & poignard.

Figure 20.

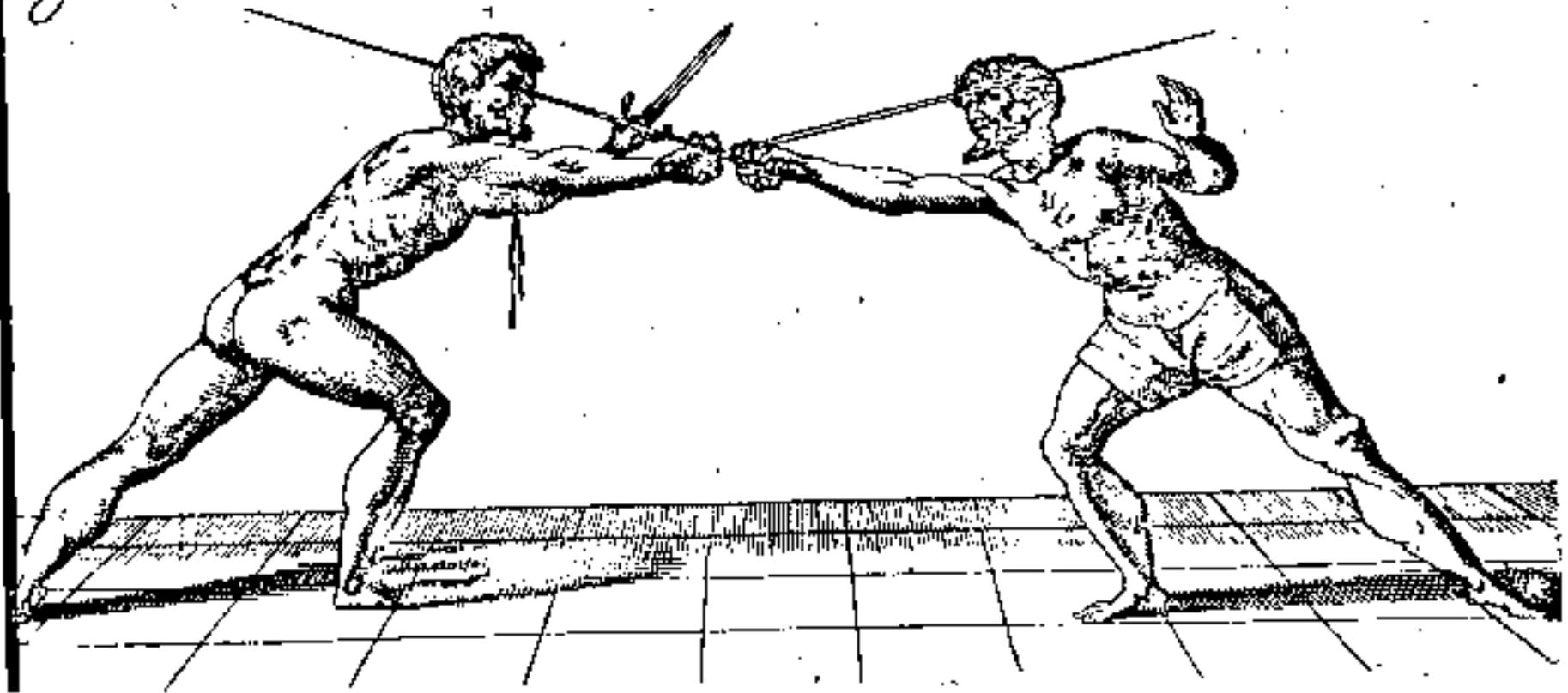
EN cette figure voit on comment on s'aydera de l'espée seule, tant au parer qu'au fraper contre vn aduersaire, ayant espée & poignard. Vous mettrez doncques le pied droit deuant en vn pas iuste. & le corps retiré tenant tousiours l'espée prestte, pour parer & fraper quand il sera tēps. Et gardez vous d'estre le premier au tirer, de peur de vous mettre en danger. Car l'ennemy pourroit parer vostre stoccade de son poignard, & vous ne pourriez parer la siene, tirée avec force. Mais si vous vous tenez en garde, comme j'ay dict dessus en acte de parer, comme si vous le craigniez, il tirera tant plus hardiment & avec moindre prudence, comme celuy qui se persuade d'estre aux auantages : dont cependant qu'il tire, vous parerez gaillardement du fort de vostre espée, & luy tirez vne stoccade au visage. Car il tirera avec force, & de loing, & en tirant il esloignera son poignard, en sorte que vous le pourrez fraper sans danger. Et le coup donné, vous vous retirerez hors de mesure, tenant vostre espée au dedans de la siene, en la maniere dessus dicte. Et toutes les fois qu'il tirera, vous ferez le mesme. Aduerty toutesfois, de ne tirer deuers la poitrine ou le coup ne seroit assuré: veu que celuy qui a espée & poignard, est ordinairement plus hardy contre celuy, qui n'a que l'espée seule: & le faisant à croire, de vous pouuoir tirer autant des stocades qu'il voudra, s'auancera à l'assurée sans autre crainte. Dont vous vous tenant avec iugement sur vos gardes, pourrez & parer ses coups, & le fraper au visage. & vous retirerez, tenant vostre espée sur la siene hors de mesure, sans danger. Et si l'ennemy canoit l'espée au dedans, vous parerez & tournant le neud de la main, & tirerez gaillardement en la maniere susdicte.

Comment on jouera de l'épée seule, contre
l'ennemi ayant épée & poignard

Figure 20

En cette figure voit-on comment on s'aidera de l'épée seule, tant au parer qu'au frapper contre un aduersaire ayant épée & poignard. Vous mettrez donc le pied droit devant en un pas juste & le corps retiré tenant toujours l'épée prête, pour parer & frapper quand il sera temps. Et gardez vous d'être le premier au tirer, de peur de vous mettre en danger. Car l'ennemi pourrait parer votre estocade de son poignard & vous ne pourriez parer la sienne, tirée avec force. Mais si vous vous tenez en garde, comme j'ai dit au dessus en acte de parer, comme si vous le craigniez, il tirera tant plus hardiment & avec moindre prudence, comme celui qui se persuade d'être aux avantages, dont cependant qu'il tire, vous parerez gaillardement du fort de votre épée, & lui tirerez une estocade au visage. Car il tirera avec force, & de loin, & en tirant éloignera son poignard, en sorte que vous pourrez le frapper sans danger. Et le coup donné, vous vous retirerez hors de mesure, tenant votre épée au dedans de la sienne, en la manière dessus dite. Et toutes les fois qu'il tirera, vous ferez de même. Averti toutefois ne tirer devers la poitrine ou le coup ne serait assuré, vu que celui qui a épée & poignard est ordinairement plus hardi contre celui qui n'a que l'épée seule & le faisant à croire, de vous pouuoir tirer autant des estocades qu'il voudra, s'avancera à l'assuré sans autre crainte. Dont vous vous tenant avec jugement sur vos gardes, pourrez & parer ses coups & le frapper au visage & vous retirerez, tenant votre épée sur la siene hors de mesure, sans danger. Et si votre ennemi cavait l'épée au dedans, vous parerez en tournant le nœud de la main, & tirerez gaillardement en la manière susdicte.

Fig. 20.



Comment on doit parer la stoccade, venant contre la face, d'espée & poignard.

Figure 21.

Pour obtenir l'effect de la figure presente, il se fault tenir en garde en la maniere que vous entendrez. Il se fault tenir en vn pas iuste & ferme, avec les armes promptes pour parer & frapper, quand la commodité se presente, & le poignard sur la garde de l'espée ennemie. Et si vous voyez que l'ennemy vous veult tirer vne stoccade contre la face, vous parerez du tranchant du poignard, & le fraperez en mesme temps sous l'aisselle droite. Ce que faisant en vn mesme temps, il s'en pourra parer difficilement. Mais pour paruenir à cest effect, qu'il ne puisse parer, il ne suffit de cognoistre seulement ces choses: mais il y fault aussi de la dextérité pour s'en seruir: ascauoir qu'en vn mesme temps on se tienne en ferme garde, avec le pied droit deuant, le pied gauche bien ferme soutenant tout le corps, & toutesfois en sorte que l'occasion s'offrant on le puisse haultement auancer ou reculer, tenant toujours la pointe de vostre espée contre la face, ou la poitrine de l'ennemy, & le poignard hault, selon la proposition de l'espée ennemie. Le corps pendant plustost en derriere qu'au deuant, l'œil vif & veillant, & le cœur hardy sans aucune crainte de l'ennemy. Et si vous tenant en telle garde, l'ennemy vous tiroit vn coup d'estoc, ou de taille deuers la face, vous le reparant du tranchant du poignard, luy tirerez en mesme temps vne stoccade, ou vous trouuerez l'effect de ceste figure. Mais soyez aduertis de parer seulement, retirant quelque peu la tête & le corps. Et cependant qu'il tire: à vous parant gaillardement tirez vostre stoccade

Comment on doit parer l'estocade, venant contre la face, d'épée & poignard

Figure 21

Pour obtenir l'effet de la figure présente, il se faut tenir en garde en la manière que vous entendrez. Il se faut tenir en un pas juste et ferme, avec les armes promptes pour parer & frapper, quand la commodité se présente, & le poignard sur la garde de l'épée ennemie. Et si vous voyez que l'ennemi vous veut tirer une estocade contre la face, vous parerez du tranchant du poignard, & le fraperez en même temps sous l'aisselle droite. Ce que faisant dans un même temps, il s'en pourra parer difficilement. Mais pour parvenir à cet effet, qu'il ne puisse parer, il ne suffit de connaître ces choses, mais il y faut aussi de la dextérité pour s'en servir, à savoir qu'en un même temps on se tienne en ferme garde, avec le pied droit devant le pied gauche bien ferme soutenant tout le corps, & toutefois en sorte que l'occasion s'offrant on le puisse hâtivement auancer ou reculer, tenant toujours la pointe de votre épée contre la face, ou la poitrine de l'ennemi, & le poignard haut selon la position de l'épée ennemie. Le corps pendant plutôt en arrière qu'au devant, l'œil vif & veillant, & le cœur hardi sans aucune crainte de l'ennemi. Et si vous tenant en telle garde l'ennemi vous tirait un coup d'estoc, ou de taille deuers la face, vous le reparant du tranchant du poignard lui tirerez en même temps une estocade, ou vous trouverez l'effet de cette figure. Mais soyez avertis de parer sûrement, retirant quelque peu la tête & le corps. Et cependant qu'il tirera vous parant gaillardement tirez votre estocade

en mesme temps. Car en parant premierement, & voulant apres donner le coup, vous ne feriez rien, pour ce que l'ennemy retirant le bras & le corps, auroit aussi le temps de parer, & vous demeureriez au danger. Mais si vous parez & tirez en mesme temps, vous luy donnerez la stoccade, cependant qu'il s'avance, sous le costé de l'espee : Et le faisant avec dextérité & en temps, il s'en pourra bien difficilement defendre : Aduerty qu'ayant tiré la stoccade, vous teniez ferme du pied gauche pour vous pouvoit retirer subitement hors de mesure.

Pour vous retirer assurément, il faut, apres avoir donné le coup, retirer premierement la teste & le corps, qui sera ensuiuy de la jambe. Car si vous retirez la jambe premierement, la teste demurerait avancée, & tout le corps en danger, sans pouvoit retourner hors de mesure. Et de tirer vne stoccade longue & roide, en sorte qu'on ne se puisse retirer, ne vault rien.

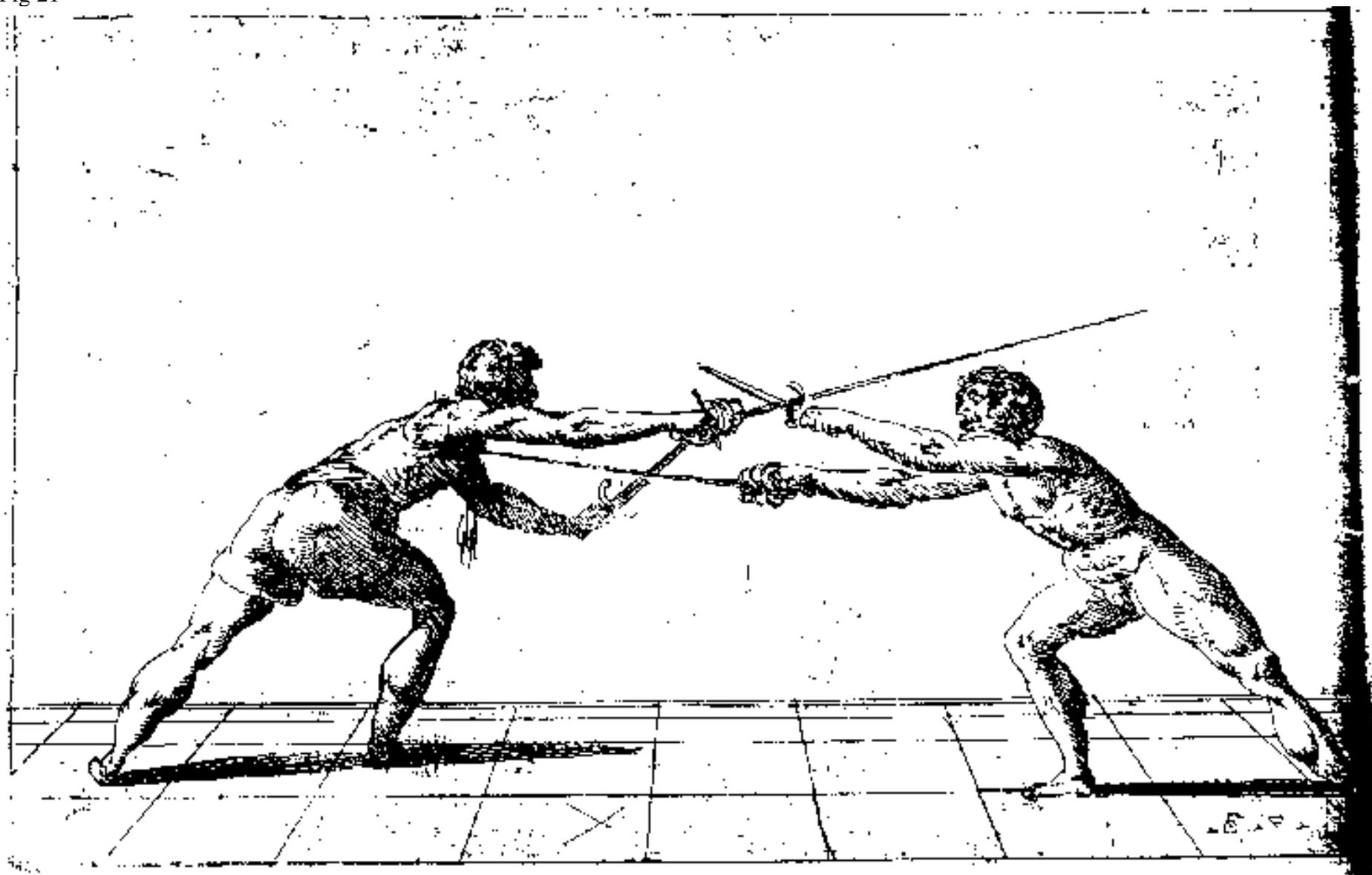
Or pour paruenir à l'effect de ceste figure, il en faut apprendre la pratique, en sorte que voyant que l'ennemy veult tirer, vous tiriez aussi en mesme temps, assuré que vous l'atteindrez le premier, encor qu'il soit le premier au tirer.

en même temps. Car parant premièrement, & voulant après donner le coup vous ne feriez rien, pour ce que l'ennemi retirant le bras & le corps, aurait aussi le temps de parer, & vous demeureriez en danger. Mais si vous parez & tirez en même temps, vous lui donnerez l'estocade cependant qu'il avance, sous le côté de l'épée. Et le faisant avec dextérité & en temps, il s'en pourra difficilement défendre. Averti qu'ayant donné l'estocade, vous teniez ferme du pied gauche pour vous pouvoit retirer subitement hors de mesure.

Pour vous retirer assurément, il faut, après avoir donné le coup, retirer premièrement la tête & le corps, qui seront suivis de la jambe. Car si vous retirez la jambe premièrement, la tête demurerait avancée, & tout le corps en danger, sans pouvoit retourner hors de mesure. Et de tirer une estocade longue & raide, en sorte qu'on ne se puisse retirer, ne vaut rien.

Or pour parvenir à l'effet de cette figure, il en faut apprendre la pratique, en sorte que voyant que l'ennemi veut tirer, vous tiriez aussi en même temps, assuré que vous l'atteindrez le premier, encor qu'il soit le premier au tirer.

Fig 21



Comment on parera la stoccade venante
contre le costè gauche.

Figure 22.

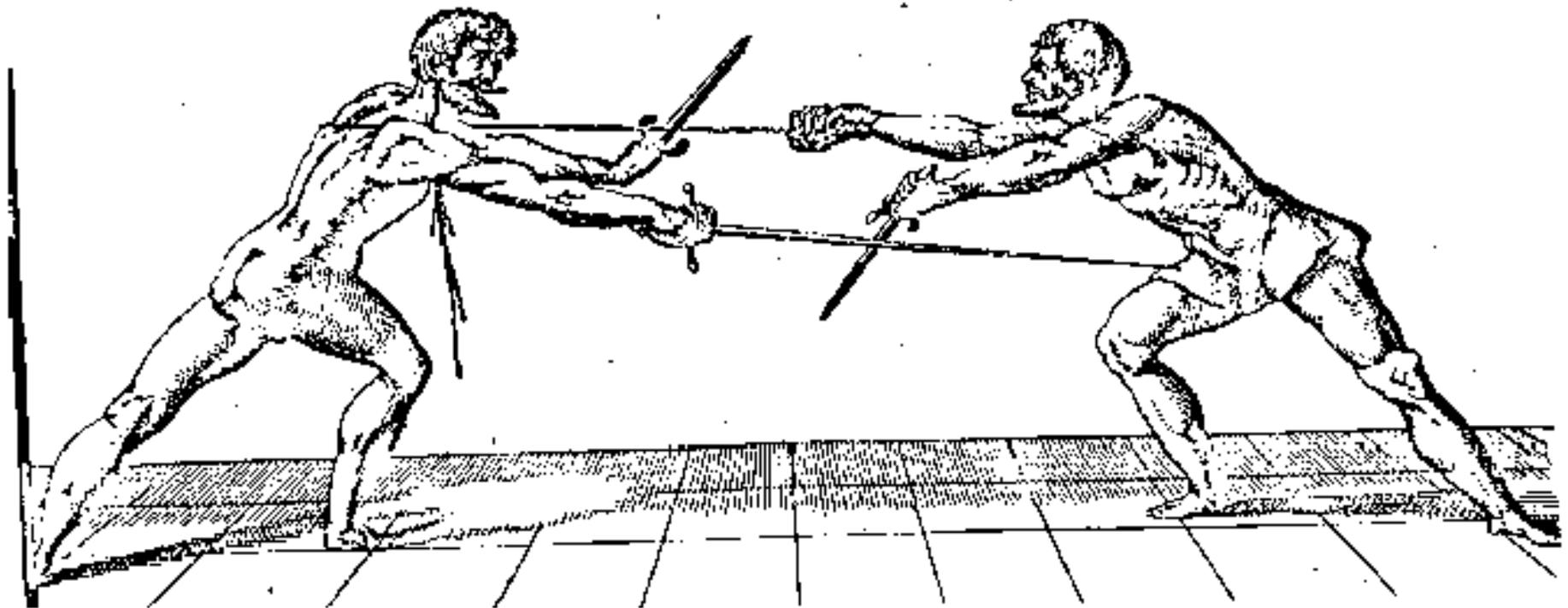
POUR l'effect de la figure presente, vous vous mettrez en garde comme en la precedente; Et vous appercebant que l'ennemy à dessein de vous fraper au costè gauche, vous vous tiendrez avec vostre poignard, deuers la garde de son espee: & au temps mesme qu'il tire, vous parerez du tranchant du poignard, & fraperez l'ennemy de vostre espee, en vn temps. Mais il se fault haster pour tirer vostre stoccade, deuant qu'il tire la siene, ayant l'oeil bien ouuert & attentif, & ainsi vous luy tirez la vostre en l'espaule, & parerez la siene, au mesme temps qu'il la voudrà tirer, sans pouuoir aucunement empescher la vostre. Car vous le fraperez au mesme temps qu'il l'auancera, comme on voit en la figure. Le coup donné, vous vous retirerez hors de mesure, en la maniere descripte dessus en la premiere figure d'espee & poignard.

Comment on parera l'estocade venant
contre le côté gauche

Figure 22

Pour l'effet de la figure présente, vous vous mettrez en garde comme en la précédente. Et vous appercevant que l'ennemi a dessein de vous frapper au côté gauche, vous vous tiendrez avec votre poignard devers la garde de son épée, & au même temps qu'il tire, vous parerez du tranchant du poignard, & frapperez l'ennemi de votre épée en un même temps. Mais il se faut hâter pour tirer votre estocade, devant qu'il tire la sienne, ayant l'œil ouvert et attentif, & ainsi vous lui tirerez la votre en l'épaule, & parerez la sienne, au même temps qu'il la voudra tirer, sans pouvoir aucunement empêcher la votre. Car vous frapperez au même temps qu'il avancera, comme on voit en la figure. Le coup donné, vous vous retirerez hors de mesure, en la manière décrite dessus en la première figure d'épée & poignard.

Fig. 22.



Comment on pare la pointe qui vient contre le costè droit.

Figure 23.

EN ceste figure, comme vous voyez, estant en la mesme garde de descripte es precedentes, & l'ennemy vous venant serrer avec l'espee abbaissée, pour vous fraper au costè droit, vous apprendrez d'esleuer le bras de l'espee, & de vous tenir en la troisieme garde d'ebrocade ou traverse, avec la pointe de vostre espee, vers sa face, ou sa poitrine, & le poignard quelque peu abbaissé, & le bras devers la garde de l'espee ennemie. Et ainsi l'ennemy tirant la pointe devers vostre costè, vous parerez & tirerez une traverse devers son espaule, en mesme temps : ou vous trouuerez l'effect de la figure. Toutesfois il vaudroit mieulx, que voyant le dessoing de l'ennemy de tirer sa pointe, vous le preueniez de la vostre, de laquelle vous le rencontrerez plus facilement. Le coup donné, vous vous retirerez hors de mesure.

Et voyci les quatre sortes principales de donner, ou de parer tant les stocades que traverses : qui se font par un mesme moyen, a sçauoir, de parer & fraper en mesme temps. Et au mouuement des pieds, il faut estre aduertý, qu'en tirant la stocade, on auance le pied droit, tenant ferme du pied gauche, pour se pouuoir sur iceluy retirer promptement. Chose qui semble bien quelque peu difficile au commencement; mais elle est facilitée par le diligent exercice.

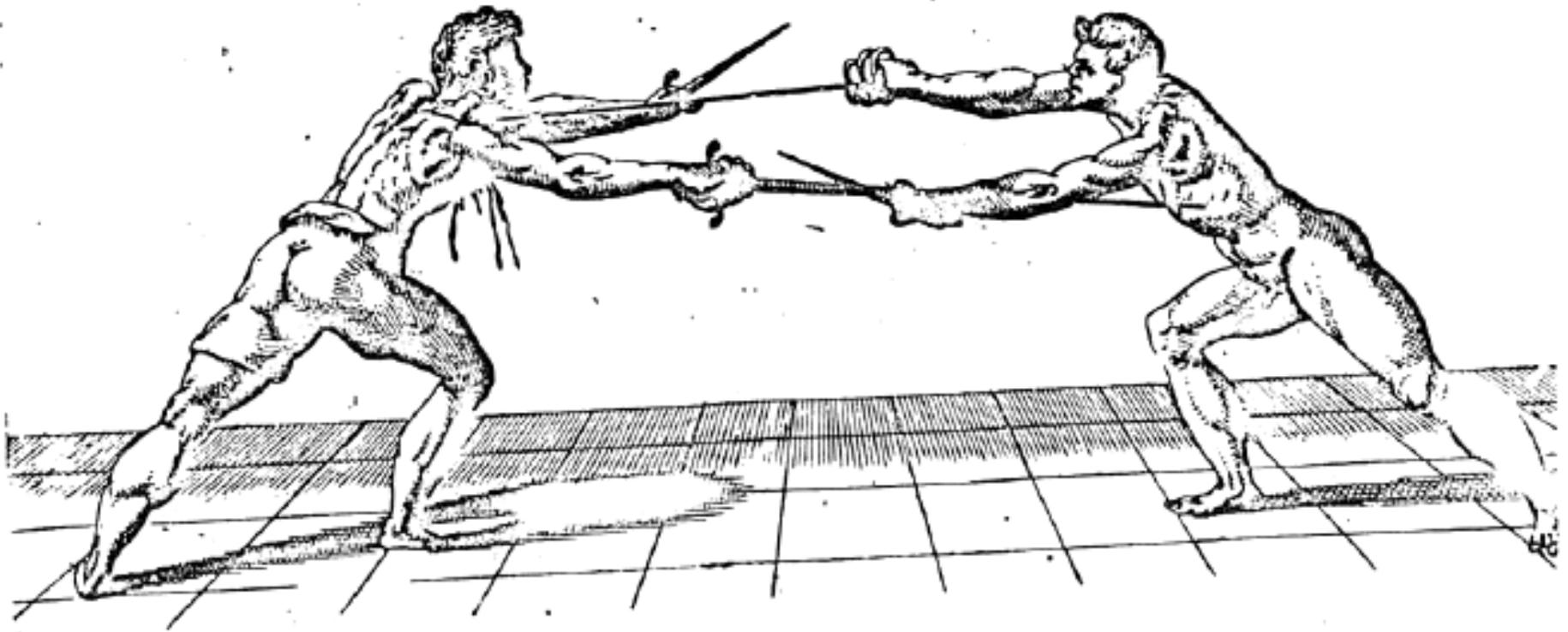
Comment on pare la pointe qui vient contre le côté droit

Figure 23

En cette figure, comme vous voyez, étant en la même garde décrite es précédentes, & l'ennemi vous venant serrer avec le bras abaissé, pour vous frapper au côté droit, vous apprendrez d'élever le bras de l'épée, & de vous tenir en la troisième garde d'ebrocade ou traverse, avec la pointe de votre épée vers la face ou la poitrine, & le poignard quelque peu abaissé, & le bras devers la garde de l'épée ennemie. Et ainsi l'ennemi tirant la pointe devers votre côté, vous parerez & tirerez une traverse devers son épaule, en même temps, ou vous trouverez l'effet de la figure. Toutefois il vaudrait mieux que voyant le dessein de l'ennemi de tirer sa pointe, vous le préveniez de la vôtre, de laquelle vous le rencontrerez plus facilement. Le coup donné, vous vous retirerez hors de mesure.

Et voici les quatre sortes de donner, ou de parer tant les estocades que les traverses, qui se font par un même moyen, à sçavoir de parer & frapper en même temps. Et au mouvement des pieds, il faut être averti qu'en tirant l'estocade on avance le pied droit, tenant ferme du pied gauche, pour se pouvoir sur icelui retirer promptement. Chose qui semble bien quelque peu difficile au commencement, mais elle est facilitée par le diligent exercice.

Fig. 23.



Comme on repara d'espée & poignard la
stoccade venant contre la face.

Figure 24.

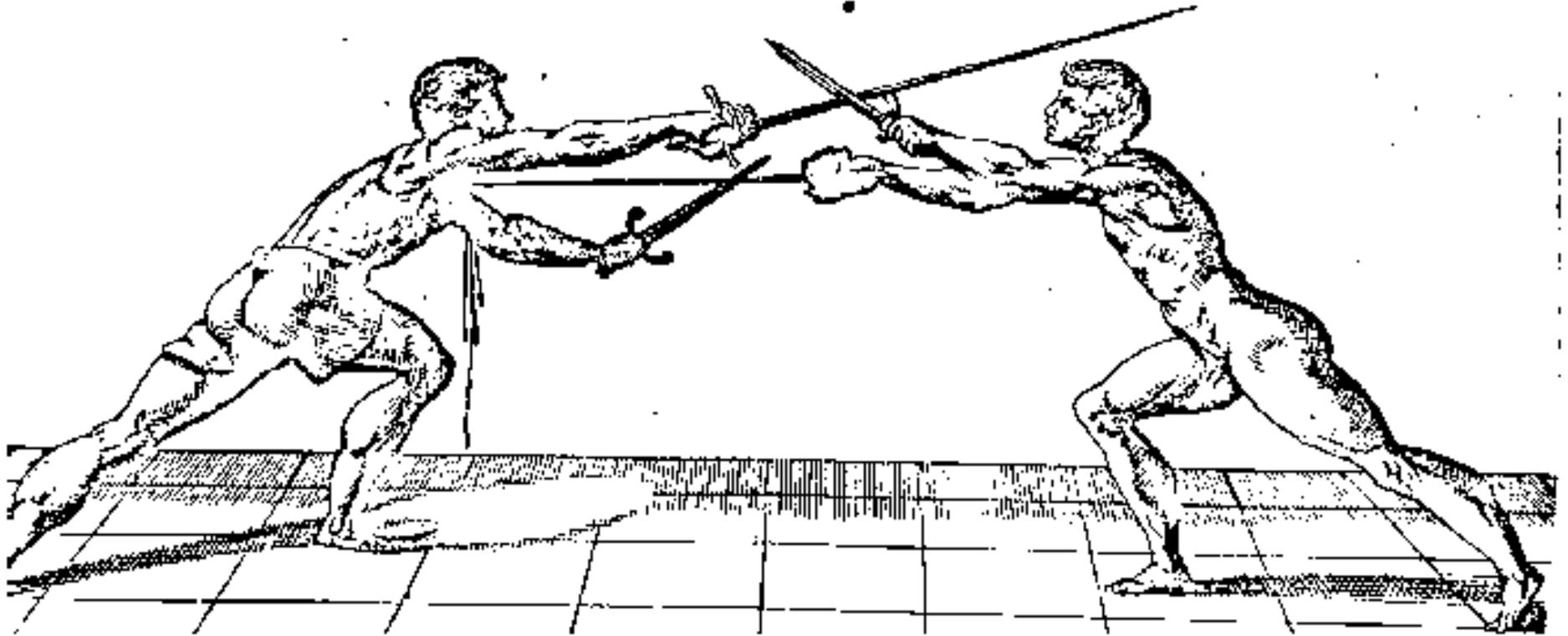
POUR mettre en effet tout ce qui est montré en ceste figure: il faut premièrement que vous vous teniez es gardes dessus dites, & voyant que l'ennemy pretend de vous tirer vne stoccade deuers la face, vous la parerez du tranchant du poignard, & luy tirerez en mesme temps vne stoccade au costé: ou vous trouuerez l'effect desiré. Toutesfois il faut estre aduerty, que quand vous verrez la pointe de l'espée ennemie dressée deuers vostre face, vous teniez vostre poignard quelque peu esloigné d'icelle, comme en luy faisant place. Et quand il tirera vous parerez de vostre poignard, & tournerez quelque peu la teste, pour la retirer de son espée: & au mesme temps que vous parerez, luy donnerez de pointe au costé qui sera decouvert, & le plus exposé au coup. Puis vous retirerez en la maniere
suisuante.

Comme on repara d'épée & poignard
l'estocade venant contre la face

Figure 24

Pour mettre en effet tout ce qui est montré en cette figure, il faut premièrement que vous vous teniez es gardes susdites, & voyant que l'ennemi prétend vous tirer une estocade deuers la face, vous lui parerez du tranchant du poignard & lui tirerez en même temps une estocade au côté, ou vous trouuerez l'effet désiré. Toutefois il faut être averti que quand vous verrez la pointe de l'épée ennemie dressée deuers votre face, vous teniez votre poignard quelque peu éloignée d'icelle, comme en lui faisant place. Et quand il tirera vous parerez de votre poignard & tournerez quelque peu la tête pour le retirer de son épée. & au même temps que vous parerez, lui donnerez de pointe au côté qui sera découvert, & le plus exposé au coup. Puis vous retirerez en la manière susdite.

Fig. 24.



Comment on repare d'espée & poignard le
coup de taille, venant sur la teste.

Figure 25.

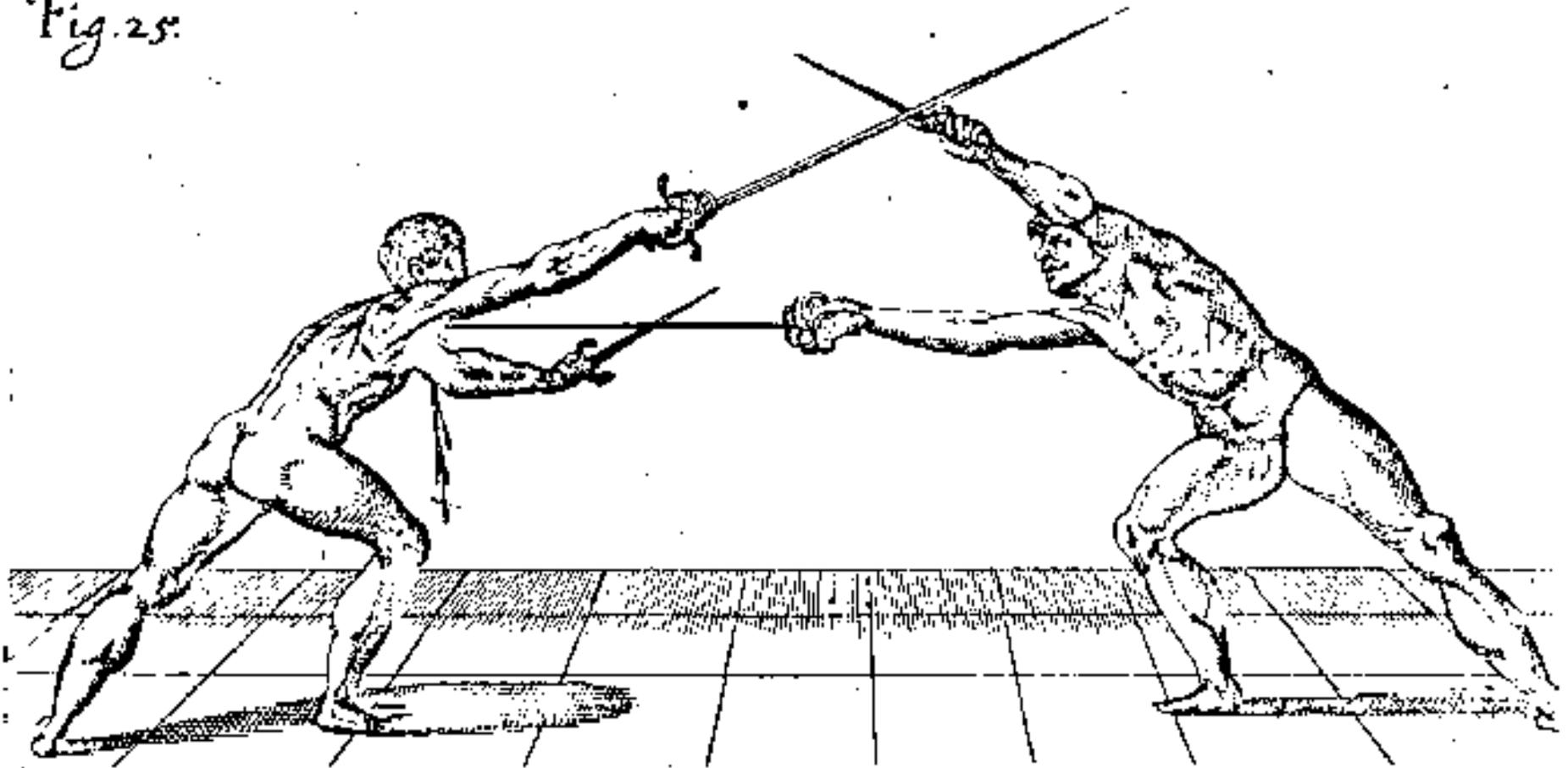
DE ceste figure voit on la maniere de parer du poignard le coup de taille, venant deuers la teste. Vous vous mettez en la garde de la premiere leçon: & si l'ennemy vient à vous tirer vne coutellade deuers la teste, vous la rencontrerez du trenchant de vostre poignard, & tirez en mesme temps vne stoccade deuers la face, auançant quelque peu le pied droit pour accroistre le pas. Et si vous faites ces trois choses ensemble, ou en mesme temps; vous verrez sans aucune faulte l'effet proposé en la figure. En telle occurrence, le meilleur est, d'amortir le coup, combien toide, en sorte qu'il perde la plus grande part de sa force, cependant qu'il est encor en l'air. Ce que vous ferez en la maniere suiuate. Cependant que l'ennemy eleue son espée pour donner le coup, vous luy tirerez vostre stoccade au visage, dont il sera contrainct de retirer quelque peu la teste, me:me en serrant les yeux, dont son coup non seulement sera incertain, mais il perdra aussi toute sa force. Mais pour obtenir cest effet, il faut estre hardy, & sans aucune peur de l'espée ennemie, bien scauoir parer du poignard, bien scauoir tirer la stoccade droite & longue, & se garder de ne point parer du plat du poignard. Car si la coutellade descendoit avec sa force, & vous abbattoit le poignard de la main, & sans doubte vous tomberoit sur la teste: là où si vous parez du trenchant, il n'y aura point de danger. Le coup donné, vous vous retirerez hors de mesure, comme dessus.

Comment on repare d'épée & poignard le
coup de taille venant sur la tête

Figure 25

De cette figure voit-on la manière de parer du poignard le coup de taille venant deuers la tête. Vous vous mettez en la garde de la première leçon, & si l'ennemi vient à vous tirer une coutellade deuers la tête, vous la rencontrerez du trenchant de votre poignard & tirerez en même temps une estocade deuers la face, avançant quelque peu le pied droit pour accroître le pas. Et si vous faites ces trois choses ensemble, ou en même temps, vous verrez sans aucune faute l'effet proposé en cette figure. En telle occurrence, le meilleur est d'amortir le coup, combien raide, en sorte qu'il perde la plus grande partie de sa force cependant qu'il est encore en l'air. Ce que vous ferez en la manière suivante. Cependant que l'ennemi élève son épée pour donner le coup, vous lui tirerez votre estocade au visage, dont il sera contrainct de retirer quelque peu la tête, même en serrant les yeux, dont son coup non seulement sera incertain, mais il perdra aussi toute sa force. Mais pour obtenir cet effet il faut être hardi, & sans aucune peur de l'épée ennemie, bien savoir parer du poignard, bien savoir tirer l'estocade droite & longue, & se garder de ne point parer du plat du poignard. Car si la coutellade descendait avec sa force, & vous abattrait le poignard de la main, & sans doute vous tomberait sur la tête là où si vous parez du trenchant, il n'y aurait pas de danger. Le coup donné, vous vous retirerez hors de mesure, comme dessus.

Fig. 25.



Comment on doit parer vne traaverse avec
le poignard.

Figure 26.

On apprendra de ceste figure la maniere de parer vne traaverse, venante deuers la face. Vous vous mettrez doncques en la garde de la premiere leçon, avec le poignard hault & ferme, & voyant venir la traaverse, vous la rencontrerez du tranchant du poignard, & accroissant quelque peu le pas du pied droit, luy tirerez vne stoccade deuers le costé, que vous trouverez descouvert, & ainsi verrez sans doute l'effect de la figure proposée.

Remarquez que ces six figures sont toutes d'une mesme sorte: mais il faut parer & fraper en vn mesme temps. Et si vous vous detenez tant soit peu entre le parer & fraper, vous ne ferez rien qui vaille. C'est pourquoy il y faut diligemment exercer, pour en acquerir la pratique: & se retirer subitement, apres le coup donné, hors de mesure.

Il faut estre aduertý que ces six leçons sont les plus importantes, & plus belles, qui se trouuent en l'escrime. Mais il les faut bien apprendre, pour les bien effectuer: Principalement faut il tenir le poignard ferme, & voyant venir l'espee ennemie contre vous, soit de taille ou d'estoc, le rencontrer avec le poignard, & tirer la stoccade en mesme temps deuers le lieu que vous trouverez descouvert.

Comment on doit parer une traverse avec le
poignard

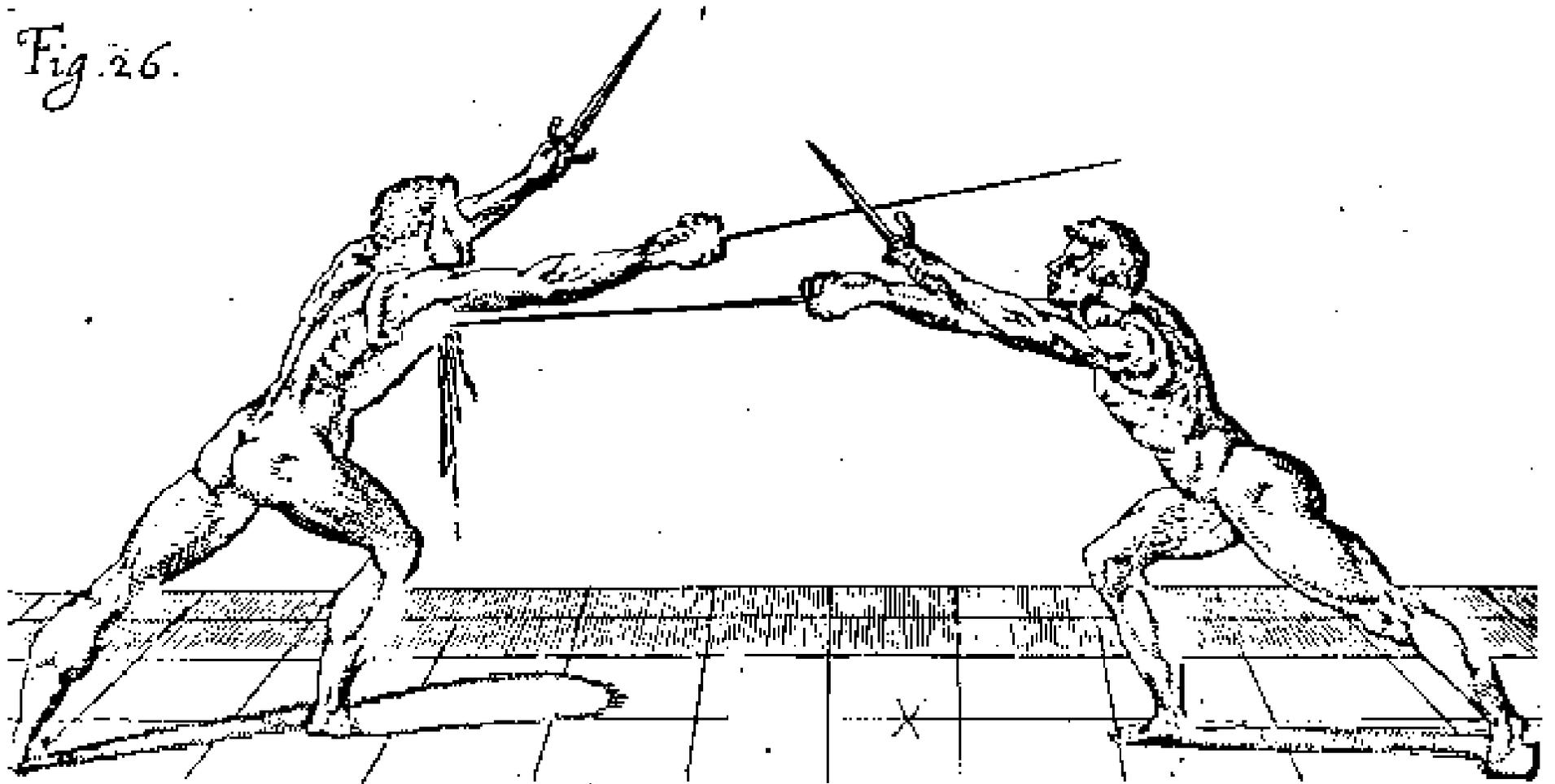
Figure 26

On apprendra de cette figure la manière de parer une traverse, venant deuers la face. Vous vous mettrez donc en la garde de la première leçon, avec le poignard haut & ferme, & voyant venir la traverse, vous la rencontrerez du tranchant du poignard, & accroissant quelque peu le pas du pied droit, lui tirerez une estocade deuers le côté, que vous trouverez découvert, & ainsi verrez sans doute l'effet de la figure proposée.

Remarquez que ces six figures sont toutes d'une même sorte mais il faut parer & frapper en un même temps. Et si vous detenez tant soit peu entre le parer & frapper, vous ne ferez rien qui vaille. C'est pourquoi il s'y faut diligemment exercer, pour en acquerir la pratique & se retirer subitement après le coup donné hors de mesure.

Il faut être averti que ces six leçons sont les plus importantes & les plus belles qui se trouvent en escrime. Mais il les faut bien apprendre, pour les bien effectuer. Principalement faut-il tenir le poignard ferme, & voyant venir l'épée ennemie contre vous, soit de taille ou d'estoc, le rencontrer avec le poignard, & tirer l'estocade en même temps deuers le lieu que vous trouverez découvert.

Fig. 26.



Poincte tirée d'espee & poignard devers la poitrine.

Figure 27.

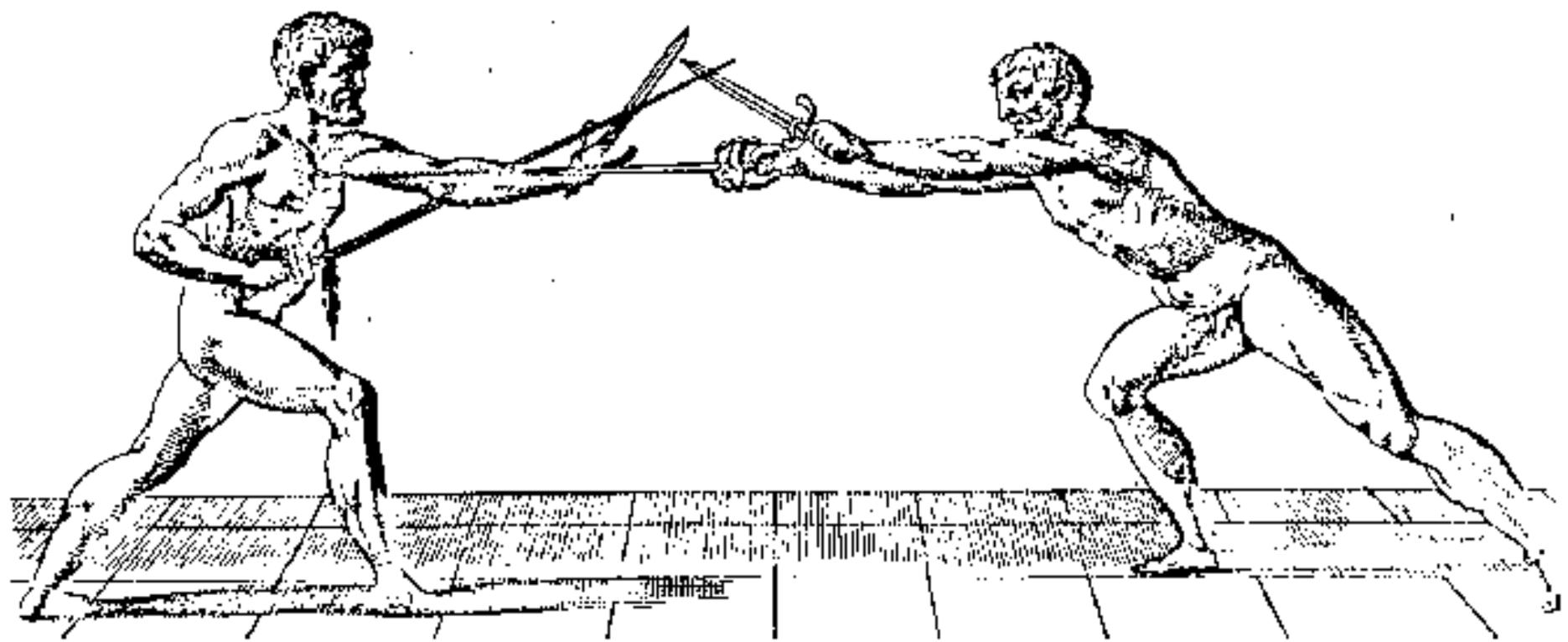
LE poinct principal requis en celuy, qui se delecte de la profession des armes, est de scauoir aller serrer l'ennemy, luy donner vne stocade, & se retirer promptement en garde, hors de mesure. Or pour ce faire, il fault auoir connoissance du contraire des gardes, & scauoir promptement tirer la stocade deuers le lieu qu'on trouue descouuert. Et le voyant quelque peu descouuert en la poitrine, il le fault aller serrer peu à peu, avec l'espee basse, tenant la poincte deuers la dicte poitrine de l'ennemy : & tenant le poignard deuers la garde de son espee, venu en mesure, vous tirerez premierement l'espee, puis le corps, & en apres le pied, ou vous verrez l'effet proposé en ceste figure. Car auançant premierement le bras de l'espee, & puis le corps, vous l'atteindez en la poitrine deuant qu'il l'en appercebua. Mais au contraire, si vous auanciez premierement le corps, & tirerez apres la stocade, vous ne feriez rien, pource que l'ennemy l'en appercebant, ne faudroit de parer, & de respondre en mesme temps, ou vous ne seriez sans danger. Puis aussi tost que vous aurez donné la stocade, vous vous retirerez hors de mesure, vous tenant en garde, avec les armes prestes pour parer & fraper. Pource que l'ennemy se sentant blessé, se iettera sur vous pour se reuenger de poincte & de taille, lequel vous parerez, & fraperez en mesme temps, comme vous avez esté enseigné es six figures precedentes. Mais la principale importance de ceste figure consiste en ce qu'apres auoir donné le coup, on se sache retirer hors de mesure. Et pour ce faire seurement, il fault, comme il a esté dict dessus, retirer premierement la teste, laquelle sera entuiuie du corps & de la jambe. Car si vous commencez la

Pointe tirée d'épée & poignard devers la poitrine

Figure 27

Le point principal requis en celui qui se delecte de la profession des armes, est de savoir aller serrer l'ennemi, lui donner une estocade & se retirer promptement en garde, hors de mesure. Or pour ce faire, il faut auoir connoissance du contraire des gardes, & savoir promptement tirer l'estocade devers le lieu que l'on trouue decouvert. Et le voyant quelque peu decouvert en la poitrine, il le faut aller serrer peu à peu, avec l'épée basse, tenant la pointe devers ladite poitrine de l'ennemi & tenant le poignard devers la garde de son épée, venu en mesure, vous tirerez premièrement l'épée puis le corps, & en apres le pied, ou vous verrez l'effet proposé en cette figure. Car auançant premièrement le bras de l'épée & puis le corps, vous l'atteindrez en la poitrine deuant qu'il s'en apperceuue. Mais au contraire, si vous auanciez premièrement le corps, & tiriez apres l'estocade, vous ne feriez rien, pour ce que l'ennemi s'en aperceuant ne faudroit de parer & de répondre en même temps, ou vous ne seriez sans danger. Puis aussitôt que vous aurez donné l'estocade, vous vous retirerez hors de mesure, vous tenant en garde, avec les armes prêtes pour parer & frapper. Pour ce que l'ennemi se sentant blessé se jettera sur vous pour se reuenger de pointe & de taille, lequel vous parerez & frapperez en même temps, comme vous avez été enseigné es six figures précédentes. Et pour se faire sûrement, il faut, comme il a été dit dessus, retirer premièrement la tête, laquelle sera suivie du corps & de la jambe. Car si vous commencez la

Fig. 27.



retraite par la jambe, vous serez en danger, ou de tomber, ou
d'être atteint de l'ennemi en la tête qui demeure
avancée. Et voici la chose principale que
vous aurez à bien ap-
prendre.
* *

retraite par la jambe, vous serez en danger, ou de tomber,
ou d'être atteint de l'ennemi en la tête qui demeure
avancée. Et voici la chose principale que vous aurez à
bien apprendre.

Comment on tire la stoccade, cependant
que l'ennemy se mouue.

Figure 18.

LA cognoissance du temps & de la mesure, & de s'en seruir promptement, est la chose principale, qui est requise en l'escrime. C'est pourquoy j'en parleray encor vne fois, & quelque peu plus en particulier. Ayant doncques l'espee en main pour rencontrer l'ennemy, vous l'irez serrant avec l'oeil vif, & les armes disposées au parer, & au frapper. Et regardez s'il voudrà estre le premier au frapper, ou non. Et voyât qu'il veult estre le premier: donnez luy du temps qu'il tire: & vous tenant sur la parade, tirez luy aussi vostre stoccade en mesme temps, comme il a esté dict dessus. Mais si vous vous apperceuez qu'ayant peur de vous, il se tien en garde & vous attend, vous l'irez serrer peu à peu deuers la part que vous verrez descouverte: & étant arriué en mesure, avançant le poignard deuers la garde de son espee, luy tirerez premierement la pointe, puis le corps & en apres le pied, tenant toujours le poignard avancé, afin que si l'ennemy tiroit en ce mesme temps, vous le puissiez parer, en sorte que vous ne vous rencontriez & blessiez tous deux. Le coup donné il se faut retirer hors de mesure, en la maniere susdicte. Et d'autant qu'il fault, que quand vous l'allez serrer, il face l'une de ces trois choses, a scauoir qu'il tire, ou qu'il se tienne ferme pour parer, ou qu'il se mouue vers l'un ou l'autre costé, pour se retirer hors de mesure: vous vous comporterez, l'il tire, ou s'il se tient ferme, selon l'ordre donné en la leçon presente. Mais s'il se meut, se retirant de ça ou de là, ou en quelconque maniere qu'il voudrà, vous luy tirerez vne

F

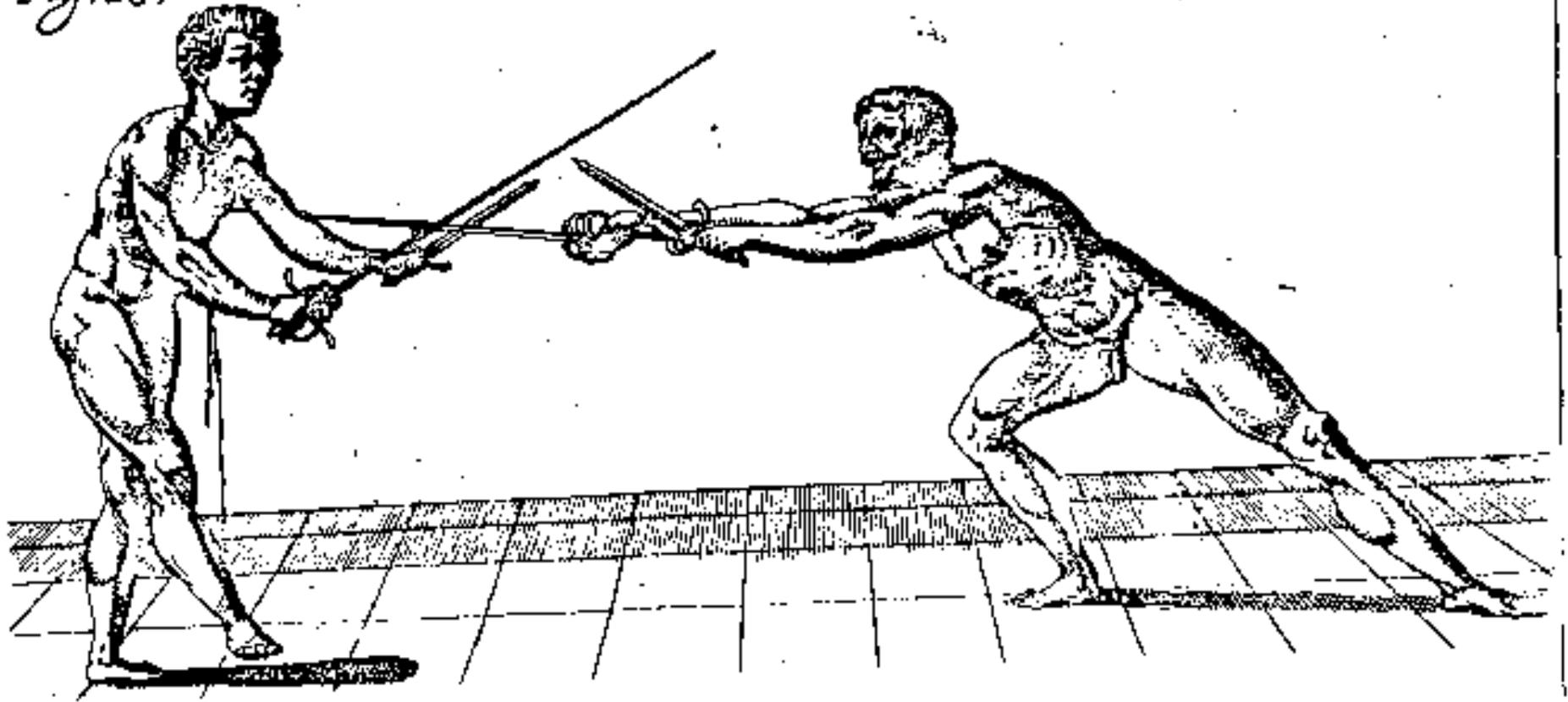
roido

Comment on tire l'estocade, cependant que
l'ennemi se mouue

Figure 28

La connaissance du temps & de la mesure, & de s'en servir promptement, est la chose principale qui est requise en l'escrime. C'est pourquoy j'en parlerais encore une fois, & quelque peu plus en particulier. Ayant donc l'épée en main pour rencontrer l'ennemi, vous l'irez serrant avec l'oeil vif, & les armes disposées au parer, & au frapper. Et regardez s'il voudra être le premier au frapper ou non. Et voyant qu'il veut être le premier, donnez lui du temps qu'il tire, & vous tenant sur la parade, tirez lui aussi votre estocade en même temps, comme il a été dit dessus. Mais si vous vous appercevez qu'ayant peur de vous, il se tient en garde & vous attend, vous l'irez serrer peu à peu deuers la part que vous verrez découverte, & étant arrivé en mesure, avançant le poignard deuers la garde de son épée, lui tirerez premièrement la pointe, puis le corps & en après le pied, tenant toujours le poignard avancé, afin que si l'ennemi tirait en même temps, vous le puissiez parer, en sorte que vous ne vous rencontriez & blessiez tous deux. Le coup donné il se faut retirer hors de mesure, en la manière susdicte. Et d'autant qu'il faut, que quand vous l'allez serrer, il fasse l'une de ces trois choses, à sauoir qu'il tire, ou qu'il se tienne ferme pour parer, ou qu'il se mouue vers l'un ou l'autre côté, pour se retirer hors de mesure, vous vous comporterez, s'il tire, ou s'il se tient ferme, selon l'ordre donné en la leçon présente. Mais s'il se meut, se retirant de ça ou de là, ou en quelconque maniere qu'il voudra, vous lui tirerez une

Fig. 28.



roide & subite stocade, cependant qu'il a le pied encor au
bransle. Car durant ce sien mouvement il ne vous peut
fraper au mesme temps, que vous luy tirez la
stocade. Puis vous vous retire-
rez hors de mesure, à l'ac-
costumée.

raide & subite estocade, cependant qu'il a le pied encore
au branle. Car durant ce sien mouvement, il ne vous peut
frapper au même temps que vous lui tirez l'estocade. Puis
vous vous retirerez hors de mesure, à l'accoutumée.

Pointe tirée par dessus le poignard.

Figure 29.

Pour donner vne stoccade à celuy qui tient le poignard abaissé, il le faut, comme on voit en la figure presente, aller serrer du costé du poignard : & estant arrivé en mesure, tirez premierement l'espée, puis le corps levant quelque peu le neud de la main, comme vous voyez en la figure : & vous trouverez aussi l'effect d'icelle. Puis retirez vous hors de mesure en la maniere de scripte en la figure 27.

Le principal est, qu'on soit exercé à tirer premierement l'espée, & puis le corps, & se retire hors de mesure en la maniere susdicte: Item qu'on sache serrer l'ennemy avec temps, & arrivé en mesure, luy tirer la stoccade devers le lieu desl'ouvert, de laquelle bien difficilement il se pourra garder. Et necessairement fault il qu'il se descouvre en quelque lieu, ne se pouvant couvrir par tout de son espée & poignard. Vous l'irez doncques serrant en la maniere susdicte.

Des gardes en general.

Il y a plusieurs sortes des gardes desquelles on se peut servir, veu que toutes les manieres de tenir l'espée sont reputées comme gardes, ainsi qu'il a esté dit dessus. Et toutes les gardes sont bonnes à celuy qui sçait cognoistre le temps & la mesure. Comme aussi en la guerre, celuy qui sçait conduire les gardes avec artifice, trompera facilement son ennemy.

Pointe tirée par dessus le poignard

Figure 29

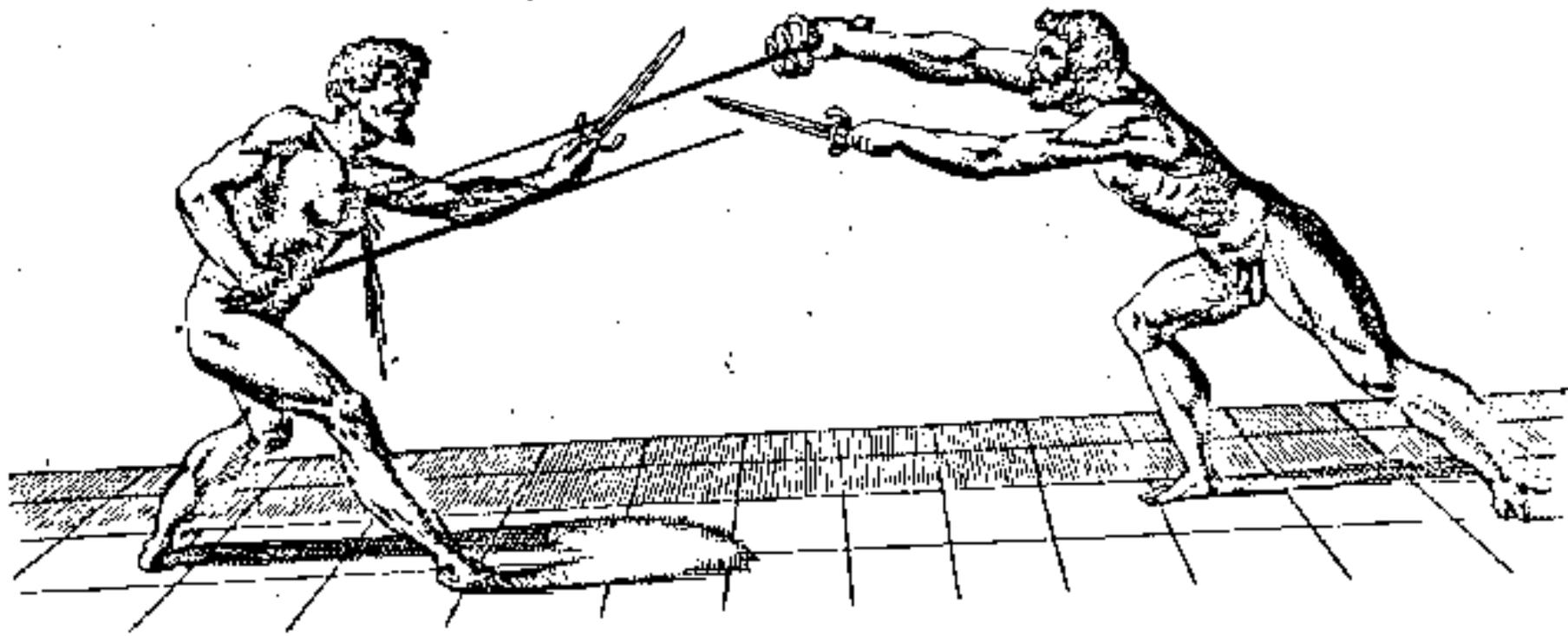
Pour donner une estocade à celui qui tient le poignard abaissé, il le faut, comme on le voit en la figure présente, aller serrer du côté du poignard, & étant arrivé en mesure, tirez premièrement l'épée, puis le corps levant quelque peu le nœud de la main, comme vous le voyez en la figure, & vous trouverez aussi l'effet d'icelle. Puis retirez vous hors de mesure en la manière décrite en la figure 27.

Le principal est qu'on soit exercé à tirer premièrement l'épée, & puis le corps, & se retirer hors de mesure en la manière susdite. Item qu'on sache serrer l'ennemi avec temps, & arrivé en mesure, lui tirer l'estocade devers le lieu ouvert, de laquelle bien difficilement il se pourra garder. Et nécessairement faudra qu'il se découvre en quelque lieu, ne se pouvant couvrir partout de son épée & poignard. Vous l'irez donc serrant en la manière susdite.

Des gardes en général

Il y a plusieurs sortes des gardes desquelles on se peut servir, vu que toutes les manières de tenir l'épée sont réputées comme garde, ainsi qu'il a été dit dessus. Et toutes les gardes sont bonnes à celui qui sait connaître le temps & la mesure. Comme aussi en la guerre, celui qui sait conduire les gardes avec artifice, trompera facilement son ennemi.

Fig:29.



Garde artificieuse avec decouverture du costé gauche.

Figure 30.

Les gardes artificieuses sont quasi infinies; Toutesfois je n'en metteray en ce premier liure que trois seulement, suffisantes pour donner lumiere & instruction aux bons entendeurs, d'en faire tout autant des gardes qu'ils voudront.

La premiere & vraie maniere, de se tenir en garde artificieuse, est de decouvrir quelque partie du corps, en sorte que toutes les autres demeurent couvertes, & que l'ennemy ne puisse donner coup, sinon en vn seul lieu, comme on voit en la figure presente, en laquelle vous voyez tout le costé gauche decouvert. Duquel toutesfois l'ennemy ne se peut approcher sans danger. Car y voulant tirer ou d'estoc ou de taille, vous parerez & le fraperez en mesme temps, croissant avec le pied qui accompagne l'espee, cependant que vous parrez. La estocade tirée, vous vous retirerez subuement hors de mesure, en la maniere dessus dite.

Ces gardes artificieuses sont pour les amateurs de l'art, qui ont cognoissance du temps, & de la mesure, & ne sont negligents à s'y exercer. Et de fait, on s'en peut servir en plusieurs diuerses occurrences. Et principalement en la presente, on peut serrer l'ennemy, auquel estzr approché en mesure, & luy attendant, on le peut fraper au lieu decouvert: Ou luy tirant, vous pouuez faire beaucoup des choses, comme parer & fraper en mesme temps; ou parer & faire vne feinte: ou vne passade, ou tout ce que vous pourriez faire en quelcque autre garde, en laquelle vous seriez exercé. Et si l'ennemy se tenant en garde, tiroit desordonnéement, vous avez le moyen de parer & fraper en mesme temps, & de faire la retraite seure. Ceste garde trompe

Garde artificieuse avec decouverture du côté gauche

Figure 30

Les gardes artificieuses sont quasi infinies. Toutefois je n'en mettrais en ce premier livre que trois seulement, suffisantes pour donner lumiere & instruction aux bons entendeurs, d'en faire tout autant des gardes qu'ils voudront.

La première & vraie maniere de se tenir en garde artificieuse, est de découvrir quelque partie du corps, en sorte que toutes les autres demeurent couvertes, & que l'ennemi ne puisse donner coup, sinon en un seul lieu, comme on voit en la figure présente, en laquelle vous voyez tout le côté gauche decouvert. Duquel toutefois l'ennemi ne se peut approcher sans danger. Car y voulant tirer ou d'estoc ou de taille, vous parerez & le frapperez en même temps, croissant avec le pied qui accompagne l'épée, cependant que vous parrez. L'estocade tirée, vous vous retirerez subitement hors de mesure, en la maniere dessus dite.

Ces gardes artificieuses sont pour les amateurs de l'art, qui ont connaissance du temps & de la mesure, & ne sont negligents à s'y exercer. Et de fait on s'en peut servir en plusieurs diuerses occurrences. Et principalement en la presente, on peut serrer l'ennemi, auquel étant approché en mesure, & lui attendant, on le peut frapper au lieu decouvert. Ou lui tirant, vous pouvez faire beaucoup de choses, comme parer & fraper en même temps, ou parer & faire une feinte, ou une passade, ou tout ce que vous pourriez faire en quelconque autre garde, en laquelle vous seriez exercé. Et si l'ennemi se tenant en garde, tirait desordonnéement, vous avez le moyen de parer & fraper en même temps, & de faire la retraite sûre. Cette garde

Fig. 30.



trompe souuentésfois tant ceux qui scauent bien soner aux
armes, que les ignorants. Car vous voyants ainsi descouuert, ils
font estat d'y donner le coup. Mais vous parant facile-
ment, & frapant en la maniere susdicte, ils se
trouuent au danger sans s'en
appercebuoir.

trompe toutefois tant ceux qui savent bien jouer aux
armes que les ignorants. Car vous voyant ainsi découvert,
ils font état d'y donner le coup. Mais vous parant
facilement & frappant en la manière susdite, ils se
trouvent au danger sans s'en apercevoir.

**Garde artificieuse en descouurant le
côté dextre.**

Figure 31.

Ceste est vn autre garde artificieuse, comme vous voyez, en laquelle tout le costé droit est descouuert, avec la couverture de tout le reste du corps, en sorte que l'ennemy ne vous peult toucher, sinon en l'épaule dextre qui est descouuerte. Mais vous le pouuez parer, cōme vous voulez de vostre poignard & le pouuez fraper ou à pied ferme, ou bien en avançant le pied, comme bon vous semblerá.

En ceste garde vous pouuez faire plusieurs feintes, ioinct qu'elle est singuliere pour ceulx qui sont desireux de fraper, & n'ont la patience de tirer avec temps & mesure. Car voyants l'ennemy descouuert, ils luy courent sus, sans considerer ce qu'il peult faire, & par ainsi s'engagent souuentefois. Elles sont aussi bonnes pout s'en seruir contre ceulx qui sont assez bons maîtres: car vous y pouuez mieulx veoir vostre fait: & s'il fait vne feinte, vous le pouuez mieulx parer, qu'est en vne garde estroicte. Voire les poinctes resoluës s'y parent plus facilement, en retirant le corps, & le tournant au parer, selon que seront les poinctes ou hastiues ou longues.

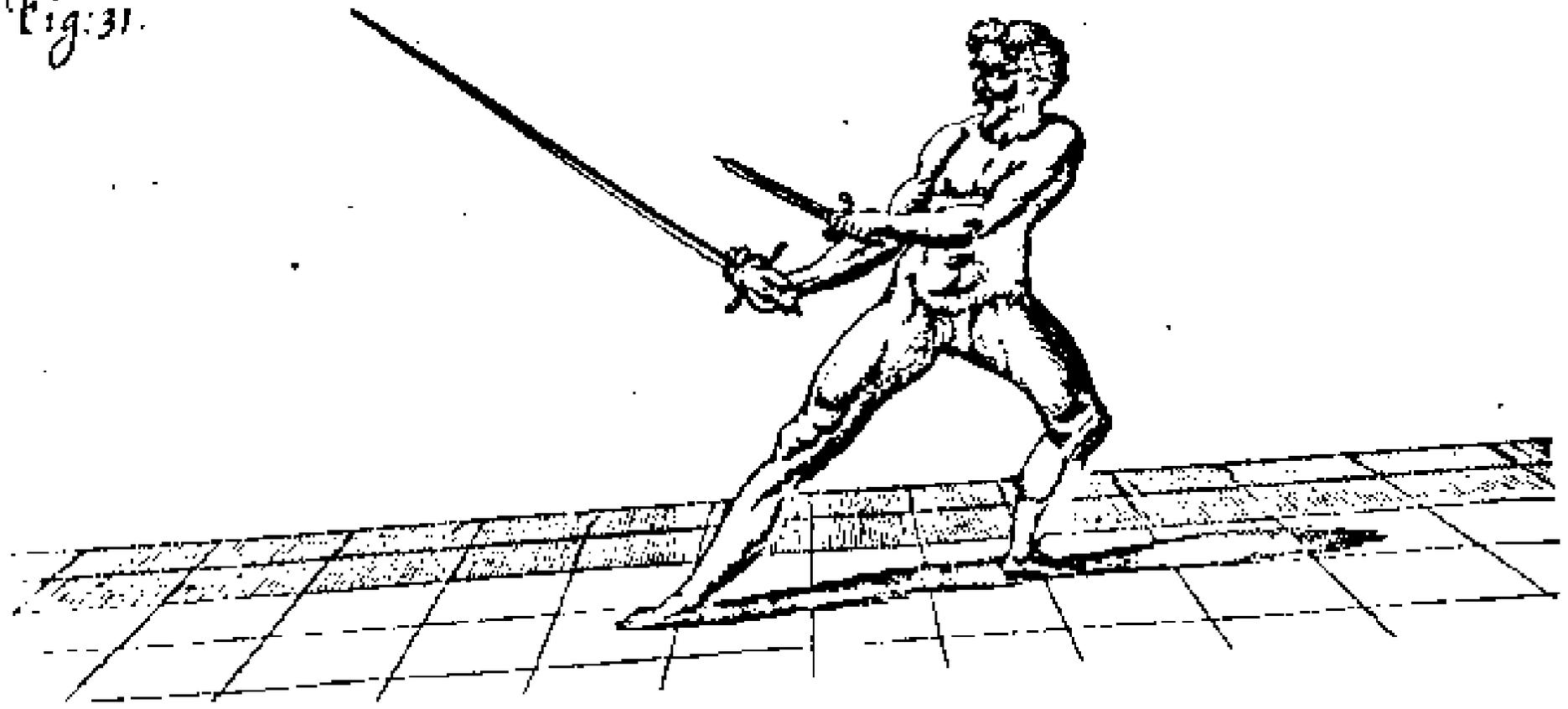
**Garde artificieuse en decouvrant le côté
dextre**

Figure 31

Cette est une autre garde artificieuse, comme vous voyez, en laquelle tout le côté droit est découvert, avec la couverture de tout le reste du corps, en sorte que l'ennemi ne vous peut toucher, sinon en l'épaule dextre qui est découverte. Mais vous le pouvez parer comme vous voulez de votre poignard & le pouvez frapper ou à pied ferme, ou bien en avançant le pied, comme bon vous semblera.

En cette garde vous pouvez faire plusieurs feintes, joint qu'elle est singulière pour ceux qui sont desireux de frapper, & n'ont la patience de tirer avec temps & mesure. Car voyant l'ennemi découvert, ils lui courent sus, sans considérer ce qu'il peut faire, & par ainsi s'engagent souventefois. Elles sont aussi bonnes pour s'en servir contre ceux qui sont assez bons maîtres, car vous y pouvez mieux voir votre fait. & s'il fait une feinte, vous le pouvez mieux parer, qu'étant en une garde étroite. Voire les pointes résolues s'y parent plus facilement, en retirant le corps, & le tournant au parer, selon que seront les pointes ou hâtives ou longues.

Fig:31.



Garde artificieuse en descouvrant la
poitrine.

Figure 31.

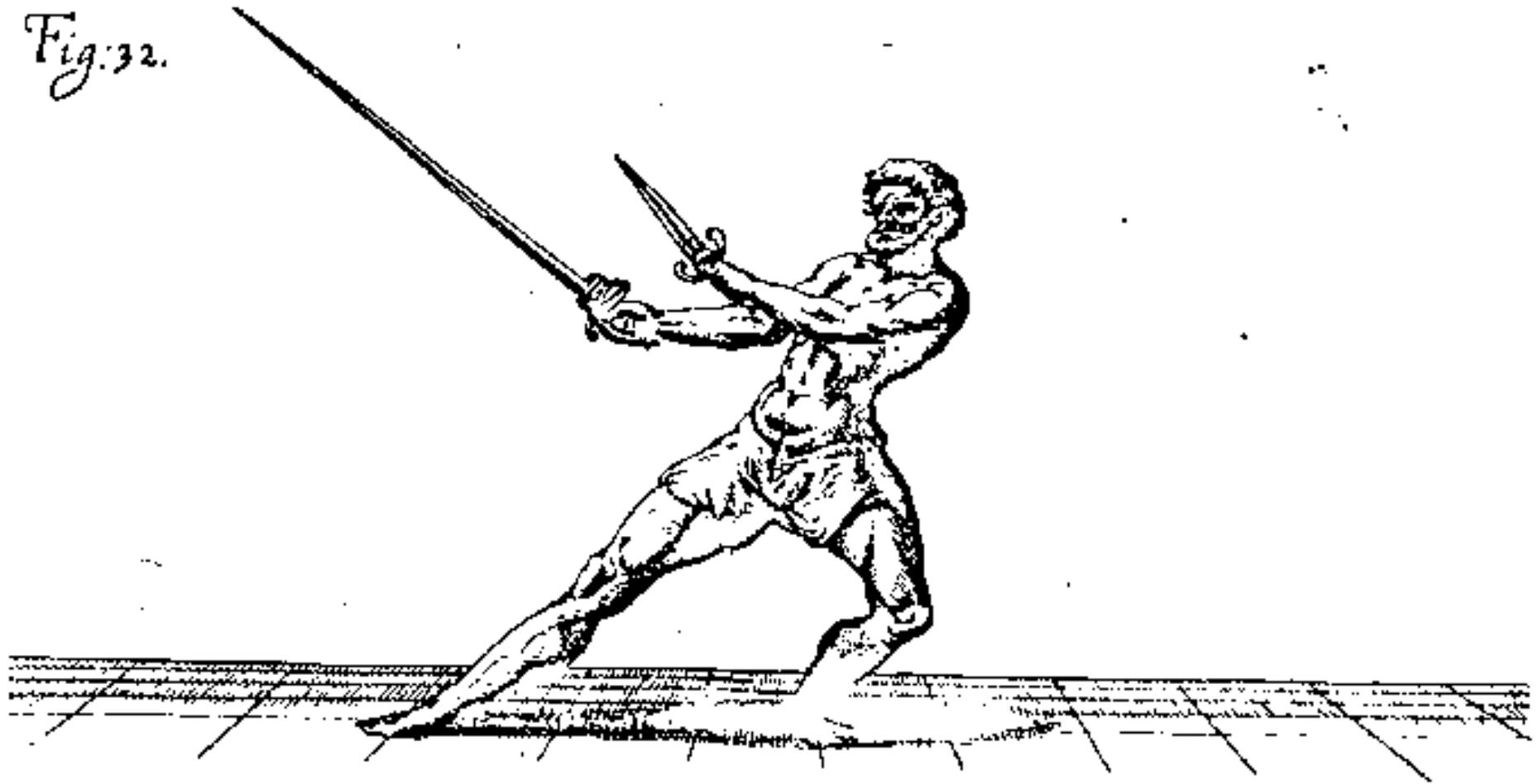
VOici vne garde, en laquelle la poitrine est descouverte, mais que l'ennemy ne vous puisse fraper ne du costé de l'espee, ne du costé du poignard. Car vous voulant fraper, il tire: à vers la poitrine descouverte: & cependant qu'il tire, vous parerez & le frapperez en mesme temps, ou devers l'espaule dextre, ou en la face, qui sont les parties plus proches. Vous pouvez aussi en ceste garde, faire plusieurs feintes passant du pied, & faire tout ce qu'avez appris es autres gardes. Elle est bonne pour s'en servir contre ceulx qui tirent résolument, & ne font point de feinte. Mais il n'en faut user contre ceulx, qui s'entendent au temps & à la mesure, & scauent bien tirer vne pointe résolue avec vne feinte: car contre tels il fault mieulx qu'on se tiene serré aux armes, & chercher de couvrir de votre espee, celle de l'ennemy hors de mesure, ou vous pouvez fraper & parer selon que l'occasion se presente sans danger.

Garde artificieuse en découvrant la poitrine

Figure 32

Voici une garde, en laquelle la poitrine est découverte, mais que l'ennemi ne vous puisse frapper ni du côté de l'épée, ni du côté du poignard. Car vous voulant frapper, il tirera vers la poitrine découverte ; & cependant qu'il tire, vous parerez & le frapperez en même temps, ou devers l'épaule droite, ou en la face, qui sont les parties les plus proches. Vous pouvez aussi en cette garde, faire plusieurs gardes passant du pied, & faire tout ce que vous avez appris es autres gardes. Elle est bonne pour s'en servir contre ceux qui tirent résolument, & ne font point de feinte. Mais il n'en faut user contre ceux qui s'entendent au temps & à la mesure, & savent bien tirer une pointe résolue avec une feinte, car contre cela il vaut mieux qu'on se tienne serré aux armes, & chercher de couvrir de votre épée, celle de l'ennemi hors de mesure, ou vous pouvez frapper & parer selon que l'occasion se présente sans danger.

Fig:32.



Feinte d'espée & de poignard pour frapper par
dessus le poignard,

Figure 32.

Comme la cognoissance du temps & de la mesure est le principal fondement de l'escrime, ainsi est la cauation & la feinte l'ornement d'icelle. La cauation consiste toute au tour du nœud de la main: la feinte, en monstret ou faire semblant de faire vne chose, & en faire vnaultre. Et ne se peut faire vne feinte sans cauation.

Or caue l'on par dessus, ou par dessous les garnitures de l'espée, ou de la pointe du poignard, ou par dedans ou par dehors.

Je ne peux traiter de la feinte sans y comprendre la cauation. La feinte est vne fraude mortelle, & quasi irreparable, mesmes aux personnes vaillâtes & professeurs de ceste science: & à ceulx qui n'en ont cognoissance, du tout inévitable. Et se fait en la manière suivante: Pour donner vne stocade par dessus le poignard, en la poitrine ou en la face de l'ennemy, il le faut serrer avec l'espée basse sous le poignard, tenant vostre poignard devers la garde de son espée: & vous trouuant en mesure, tirez vne stocade résolue, & vous retirerez incontinent. Si vous l'atteignez, il n'y a aultre chose à faire; mais s'il pare, vous retournerez à le serrer, & estant en mesure, tirez la pointe sans rallonger le pas, vous tenant ferme du corps avec le poignard abaissé. Et cependant que l'ennemy la veut parer abaissant le poignard, vous élèverez la pointe de vostre espée, en tournant le nœud de la main, & accroissant le pas, le frapperez en la poitrine ou au visage sans aucun danger sans estre apperceu, comme vous voyez en la figure. Laquelle, afin qu'elle ait son effect, requiert vne grande dextérité & vitesse, afin qu'on ne cognoisse si elle va résolue ou feinte: Et soyez aduertuy qu'en
voulant

Feinte d'épée & de poignard pour frapper
par dessus le poignard

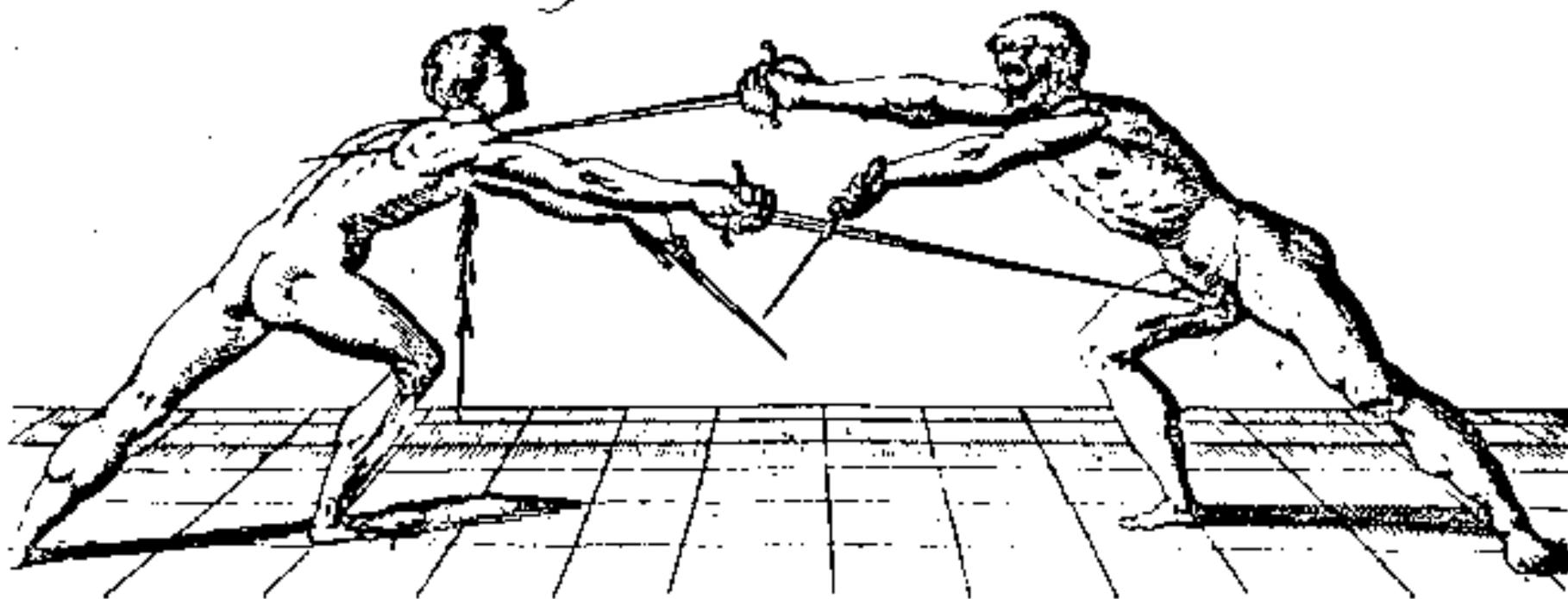
Figure 33

Comme la connaissance du temps & de la mesure est le principal fondement de l'escrime, ainsi est la cavation & la feinte l'ornement d'icelle. La cavation consiste toute au tour du nœud de la main; la feinte, en montrer ou faire semblant de faire une chose, & en faire une autre. Et ne se peut faire une feinte sans cavation.

Or cave-t-on par dessus, ou par dessous les garnitures de l'épée, ou de la pointe du poignard, ou par dedans ou par dehors.

Je ne peux traiter de la feinte sans y comprendre la cavation. La feinte est une fraude mortelle, & quasi irreparable, même aux personnes vaillantes & professeurs de cette science, & à ceux qui n'en ont connaissance, du tout inévitable. Et se fait en la manière suivante: Pour donner une estocade par dessus le poignard, en la poitrine ou en la face de l'ennemi, il le faut serrer avec l'épée sous le poignard, tenant votre poignard devers la garde de son épée. & vous trouvant en mesure, tirez une estocade résolue, & vous retirerez incontinent. Si vous l'atteignez, il n'y a autre chose à faire, mais s'il pare, vous retournerez à le serrer, & entrant en mesure, tirez la pointe sans allonger le pas, vous tenant ferme du corps avec le poignard abaissé. Et cependant que l'ennemi la veut parer abaissant le poignard, vous élèverez la pointe de votre épée en tournant le nœud de la main, & accroissant le pas, le frapperez en la poitrine ou au visage sans aucun danger sans être apperçu, comme vous voyez en la figure. Laquelle, afin qu'elle ait son effet, requiert une grande dextérité & vitesse, afin qu'on ne connaisse si elle va résolue ou feinte. Et soyez averti qu'en

Fig. 33.



voulât mettre la pointe de vostre espee par dessus le poignard de l'ennemy, vous y alliez avec la cavation, en sorte que le caver & le frapper se face en mesme temps. En apres retirez vous hors de mesure comme il a esté dict dessus, vous assurant de l'espee ennemie.

Feinte d'espee & poignard pour fraper en la poitrine.

Figure 34.

Ceste feinte n'est en rien differente de la precedente, sinon que celle la frappe par dessus le poignard, & celle .y par dessous, & se fait par mesmes reigles que la suiuite. Vous tiendrez icy l'espee haulte, & ayant serré l'ennemy, luy tirerez vne pointe par dessus le poignard, esleuant le bras quelque peu plus que la pointe de l'espee, laquelle maniere de fraper est dite écorcher le poignard. S'il ne pare, il n'y aura autre chose à faire. Mais s'il pare, vous luy presenterez la pointe comme au paravant, vous tenant sur le pas, & à pied ferme : & cependant qu'il veut parer, vous, cheminant de la pointe de vostre espee sous la garniture du poignard, tournant le neud de la main, & accroissant le pas, le frapperez en la poitrine, devant qu'il s'en puisse apercevoir. En apres vous vous retirerez hors de mesure, vous assurant de l'espee ennemie comme dessus.

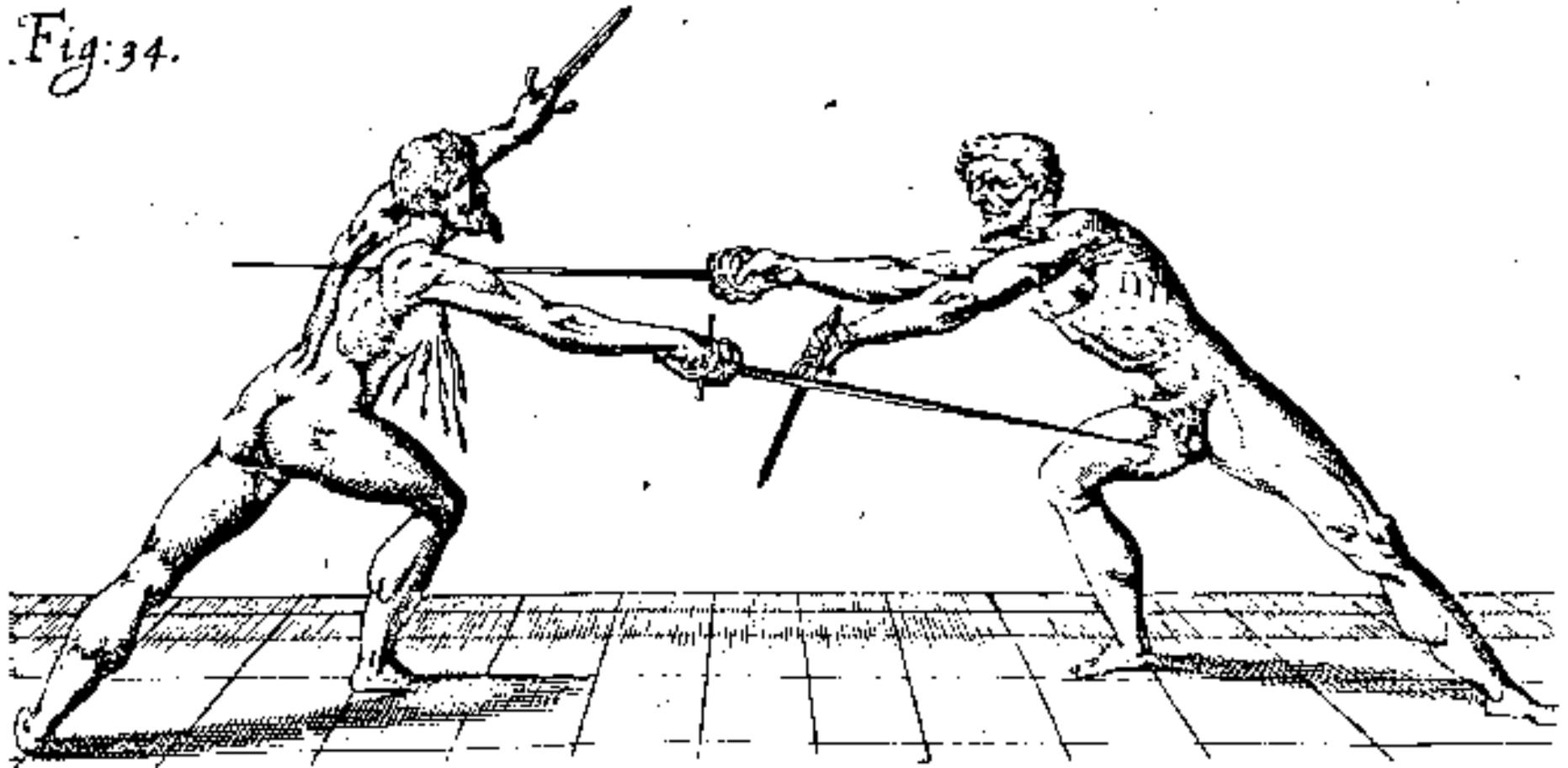
voulant mettre la pointe de votre épée par dessus le poignard de l'ennemi, vous y alliez avec la cavation, en sorte que le caver & le frapper se fasse en même temps. En après retirez vous hors de mesure comme il a été dit dessus, vous assurant de l'épée ennemie.

Feinte d'épée & poignard pour frapper en la poitrine

Figure 34

Cette feinte n'est en rien différente de la précédente, sinon que celle-là frappe par dessus le poignard, & celle-ci par dessous, & se fait par les mêmes règles que la susdite. Vous tiendrez ici l'épée haute, & ayant serré l'ennemi, lui tirerez une pointe par dessus le poignard, élevant le bras quelque peu plus que la pointe de l'épée, laquelle manière de frapper est dite écorcher le poignard. S'il ne pare, il n'y aura autre chose à faire. Mais s'il pare, vous lui présenterez la pointe comme auparavant vous tenant sur le pas & à pied ferme ; & cependant qu'il veut parer, vous, cheminant de la pointe de votre épée sous la garniture du poignard, tournant le nœud de la main & accroissant le pas, le frapperez en la poitrine, devant qu'il puisse s'en apercevoir. En après vous vous retirerez hors de mesure, vous assurant de l'épée ennemie comme dessus.

Fig:34.



Feinte d'espée & poignard pour frapper au visage en cavant l'espée par dessus la pointe du poignard.

Figure 35,

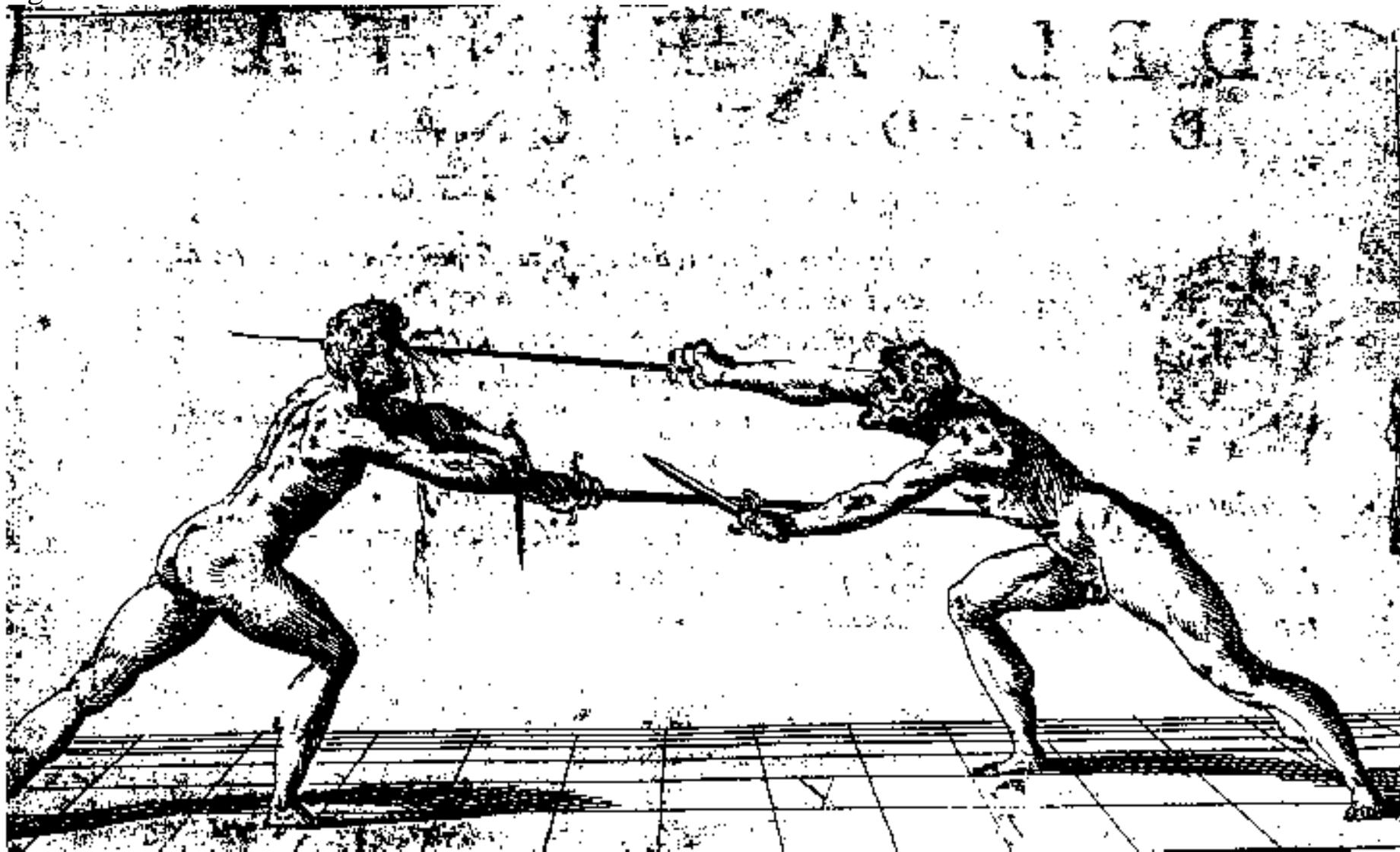
Pour donner vne stocade au visage de vostre ennemy, il vous fault user de la feinte suivante, laquelle comme plus difficile, & aussi plus belle. Il faut doncques serrer l'ennemy du costé de l'espée, luy tenant la pointe devers le visage, au costé droit; & attendez s'il veult frapper, ou s'il se veult tenir en garde pour parer. Et s'il se tient en garde, feignez de luy vouloir donner vne pointe au visage, laquelle s'il veult parer, vous, tournant le nœud de la main, & la pointe de l'espée, par dessus la pointe du poignard de l'ennemy, le fraperez deuant qu'il s'en appercoibue, s'estant du tout descouvert par tout. Apres le coup donné vous vous retirerez comme dessus.

Feinte d'épée & poignard pour frapper au visage en cavant l'épée par dessus la pointe du poignard

Figure 35

Pour donner une estocade au visage de votre ennemi, il vous faut user de la feinte suivante, laquelle comme plus difficile & aussi plus belle. Il faut donc serrer l'ennemi du côté de l'épée, lui tenant la pointe devers le visage, au côté droit; & attendez s'il veult frapper, ou s'il se veult tenir en garde pour parer. Et s'il se tient en garde, feignez de lui vouloir donner une pointe au visage, laquelle s'il veult parer, vous, tournant le nœud de la main, & la pointe de l'épée par dessus la pointe du poignard de l'ennemi, le fraperez deuant qu'il s'en apperçoive, s'étant du tout découvert partout. Apres le coup donné vous vous retirerez comme dessus.

Fig 35



Comment on pare la stoccade longue avec
l'espee en se retirant.

Figure 36.

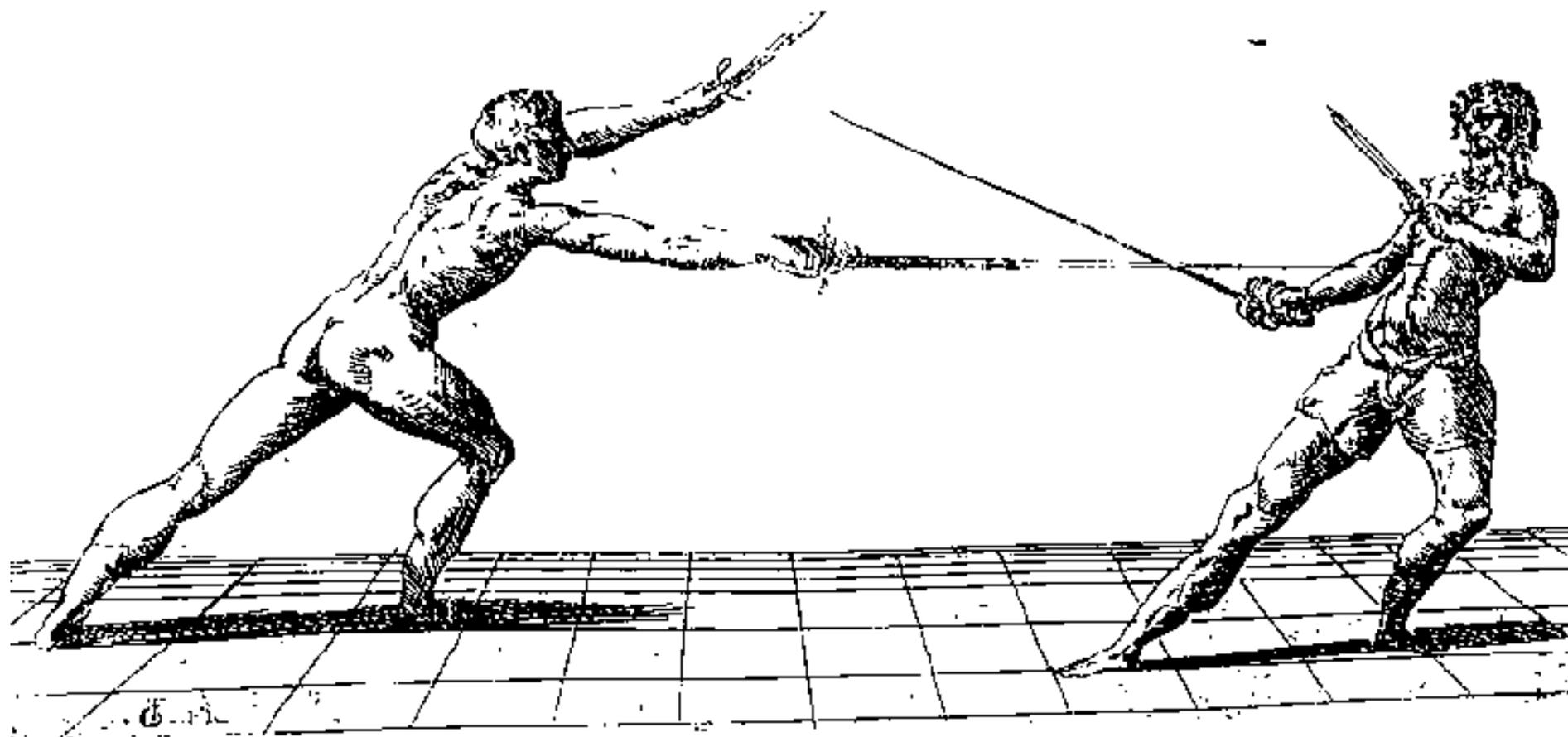
LE parer est tant nécessaire en ceste profession, que je l'estime estre la chose plus importante en icelle. Je vous monstrey doncques trois manieres de vous reparer des stocades longues. Vous vous tiendrez en garde avec vostre epee en la maniere dessus dicte, le corps avancé, & la poitrine quelque peu decouverte, en mesure, ou hors d'icelle, mais non au dedans de la mesure. Et si étant en mesure vous voyez la stoccade vous estre tirée: vous retirant en arriere, parerez avec l'espee comme vous voyez en la figure, & en mesme temps (car vous retirant vous vous sauvez de la pointe de l'espee ennemie, en sorte qu'elle ne vous peult atteindre) qu'abaissant le corps il se met en desordre, & difficilement peut parer vous avancerez le pas, & le fraperez comme il a esté dit dessus: adverty qu'en parant, ou vous retirant, vous vous teniez ferme sur les pieds.

Comment on pare l'estocade longue avec
l'épée en se retirant

Figure 36

Le parer est tant nécessaire en cette profession, que j'estime être la chose la plus importante en icelle. Je vous montrerais donc trois manières de vous reparer des estocades longues. Vous vous tiendrez en garde avec votre épée en la manière dessus dite, le corps avancé, & la poitrine quelque peu découverte, en mesure ou hors d'icelle, mais non au dedans de la mesure. Et si étant en mesure vous voyez l'estocade vous être tirée, vous retirant en arriere, parerez avec l'épée comme vous voyez en la figure, & en même temps (car vous retirant vous vous sauvez de la pointe de l'épée ennemie, en sorte qu'elle ne puisse vous atteindre) qu'abaissant le corps il se met en désordre & difficilement peut parer vous avancerez le pas & le fraperez comme il a été dit dessus ; averti qu'en parant, ou vous retirant, vous vous teniez ferme sur les pieds.

Fig 36



Comment on pare du poignard en
se retirant.

Figure 37.

Vous vous tiendrez en la mesme garde que dessus, le corps avancé avec artifice, tenant le poignard devers la garde de l'espee ennemie: & estant en mesure, & voyant qu'il vous tire la poincte, vous parerez du poignard, & en mesme temps retirerez le corps, en retirant, le pied qui estoit avancé, & tiendrez l'espee prestee pour fraper, comme vous voyez en la figure: car vous tenant fort sur les pieds, & avec l'espee libre, vous pouvez faire plusieurs choses, deuant qu'il retourne en garde, veu que tirant au long, & abaissant le corps, il vous donnera assez de temps.

Comment on pare du poignard en se
retirant

Figure 37

Vous vous tiendrez en la même garde que dessus, le corps avancé avec artifice, tenant le poignard devers la garde de l'épée ennemie, & étant en mesure, & voyant qu'il vous tire la pointe, vous parerez du poignard, & en même temps retirerez le corps, en retirant le pied qui était avancé, & tiendrez l'épée prête pour frapper, comme vous voyez en la figure ; car vous tenant fort sur les pieds, & avec l'épée libre, vous pourrez faire plusieurs choses, devant qu'il retourne en garde, vu que tirant au long, & abaissant le corps, il vous donnera assez de temps.

Fig:37.

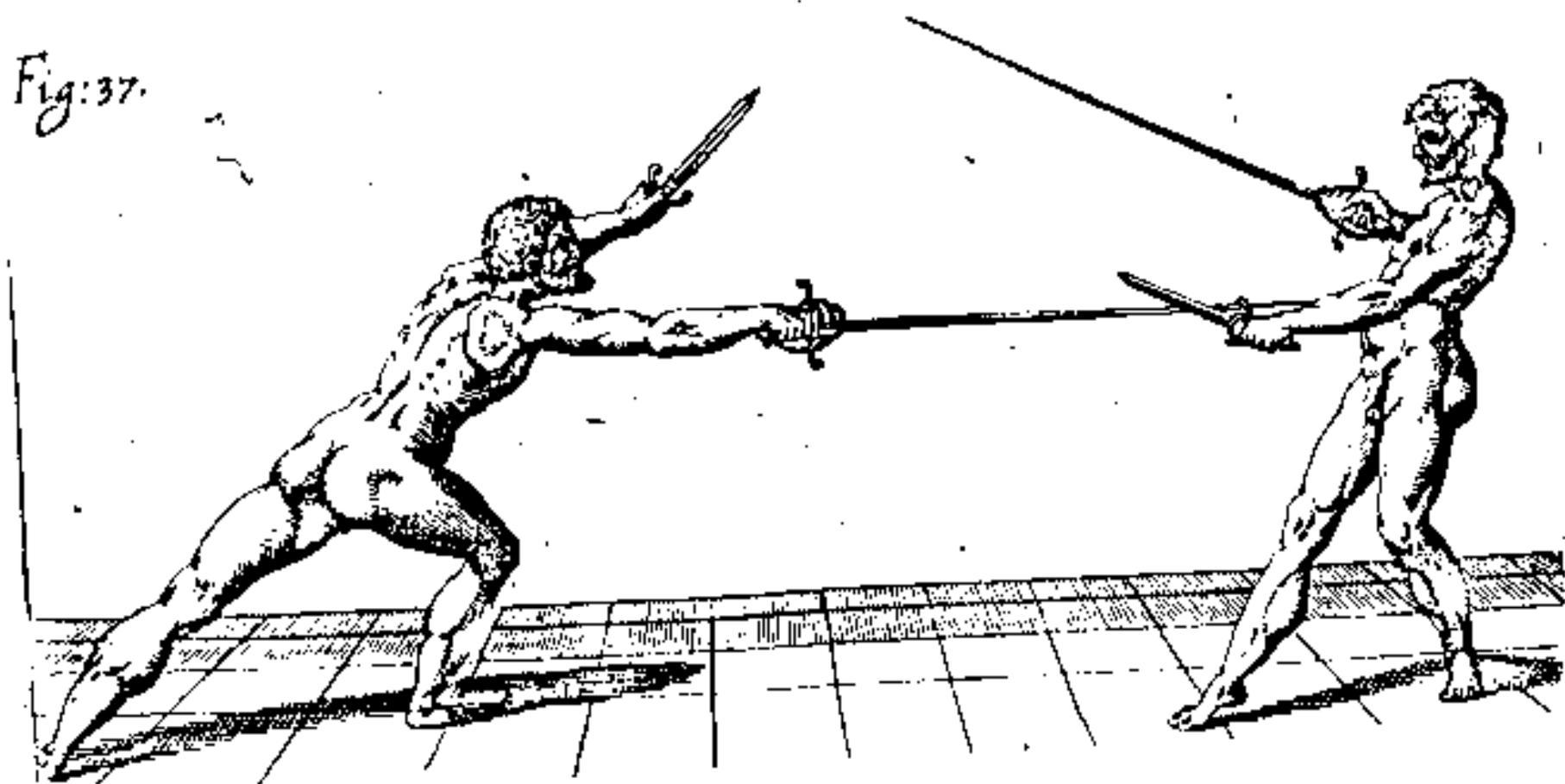
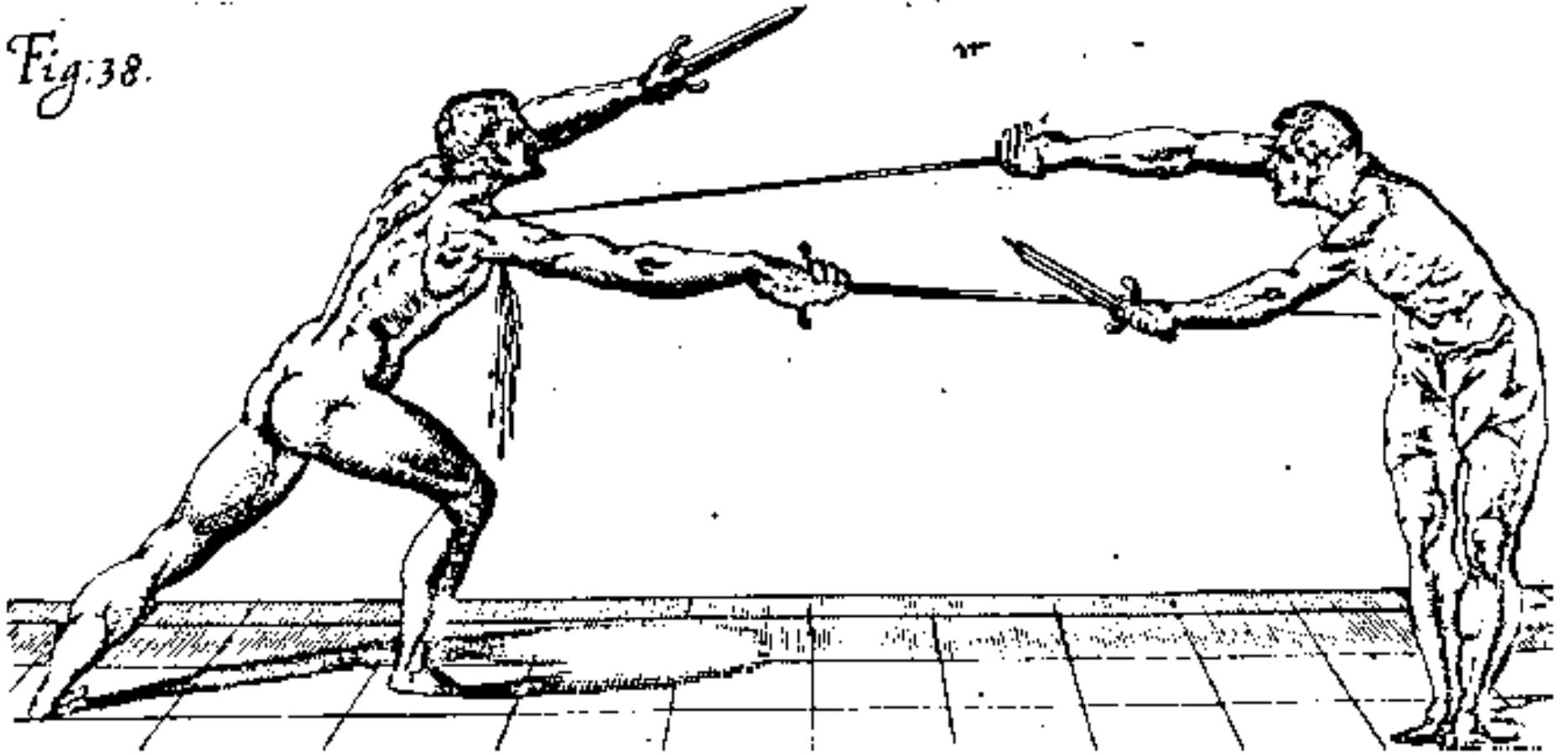


Fig. 38.



Poincte au visage en parant avec l'espee.

Figure 39.

EN ceste figure est montrée vne poincte à pied ferme, fort, & utile & belle pour ceulx qui la sauront mettre en oeuvre, & s'y exerceront; & se fait en la maniere suivante: si l'ennemy vous vouloit tirer vne embroccade deuers la face, ou bien vne poincte droite, vous parerez de vostre espee & donnerez en mesme temps la poincte deuers la face, laquelle il ne pourra parer de son poignard, pourcé que vous tirez en mesme temps qu'il tire. Et si il vouloit parer de son poignard, il ne le fera sur son espee de sorte qu'il demeurera atteint au visage.

Ceste leçon n'enseigne autre chose que de donner le coup au visage: & si vous le vouliez fraper en la poitrine, il auroit moyen de parer avec son poignard. Et pour donner le coup avec artifice, tel que le bon maistre en soit mesme trompé, il se fault decouuoir au costé senestre, & tenir le poignard abaissé donnant occasion à l'ennemy de tirer deuers la face, ou par dessus le poignard, se persuadent que vous parerez avec le poignard: & vous parerez en mesme temps avec le fort de vostre espee, & avancerez le pied droit, tenant la poincte de vostre espee deuers la face, ou vous le trouuez empesché de son espee, tellement qu'il ne pourra ne parer ne fraper, comme vous voyez en la figure. Apres le coup donné, vous vous retirerez hors de mesure, comme il a esté dit dessus.

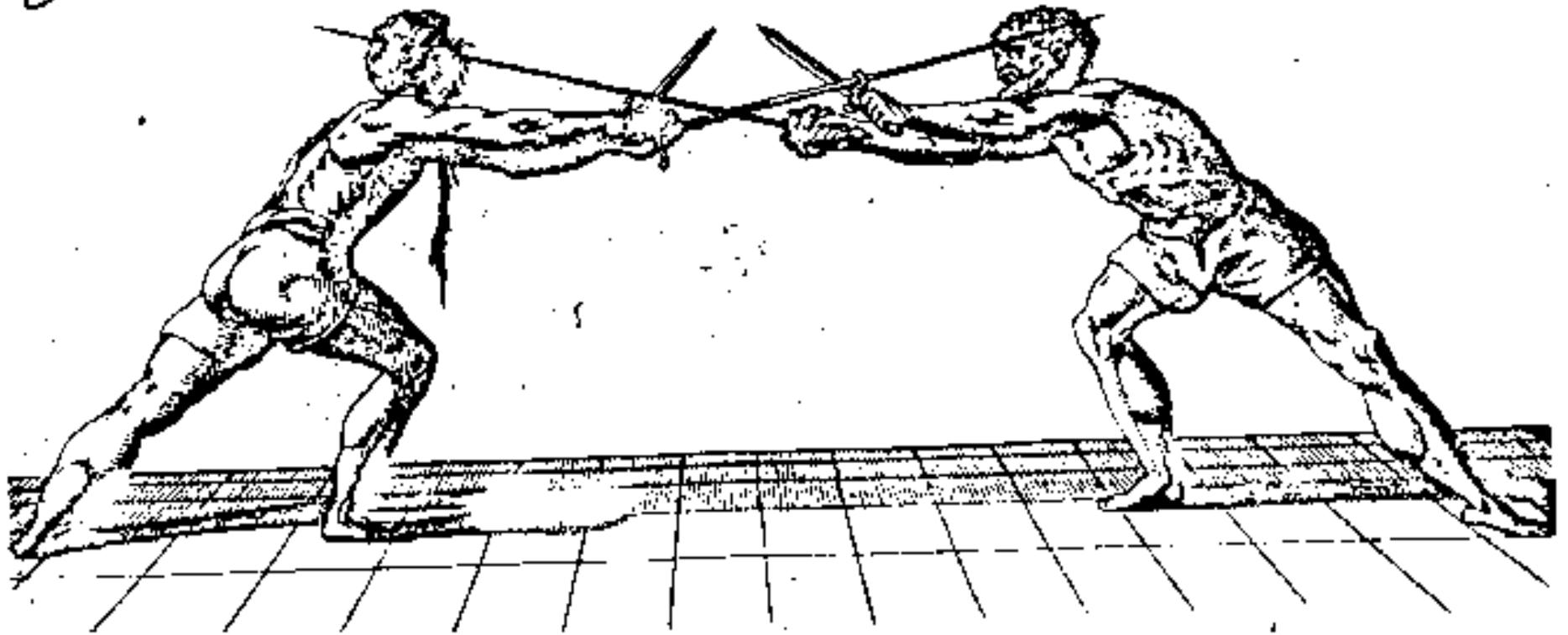
Pointe au visage en parant avec l'épée

Figure 39

En cette figure est montrée une pointe à pied ferme, fort utile & belle pour ceux qui la sauront mettre en œuvre & s'y exerceront; & se fait en la manière suivante: si l'ennemi vous voulait tirer une embroccade devers la face, ou bien une pointe droite, vous parerez de votre épée & donnerez en même temps la pointe devers la face, laquelle il ne pourra parer de son poignard, pour ce que vous tirez en même temps qu'il tire. Et si il voulait parer de son poignard, il ne jetterait sur son épée de sorte qu'il demeurerait atteint au visage.

Cette leçon n'enseigne autre chose que de donner le coup au visage, & si vous le vouliez frapper en la poitrine, il aurait moyen de parer avec son poignard. Et pour donner le coup avec artifice, tel que le bon maître en soit même trompé, il se faut découvrir au côté senestre, & tenir le poignard abaissé donnant l'occasion à l'ennemi de tirer devers la face, ou par dessus le poignard, se persuadant que vous parerez avec le poignard, & vous parerez en même temps avec le fort de votre épée, & avancerez le pied droit, tenant la pointe de votre épée devers la face, ou vous le trouverez empêché de son épée, tellement qu'il ne pourra ni parer ni frapper, comme vous voyez en la figure. Après le coup donné, vous vous retirerez hors de mesure, comme il a été dit dessus.

Fig: 39.



Passade de l'espee & poignard pour venir aux prises, & frapper du poignard au visage.

Figure 40.

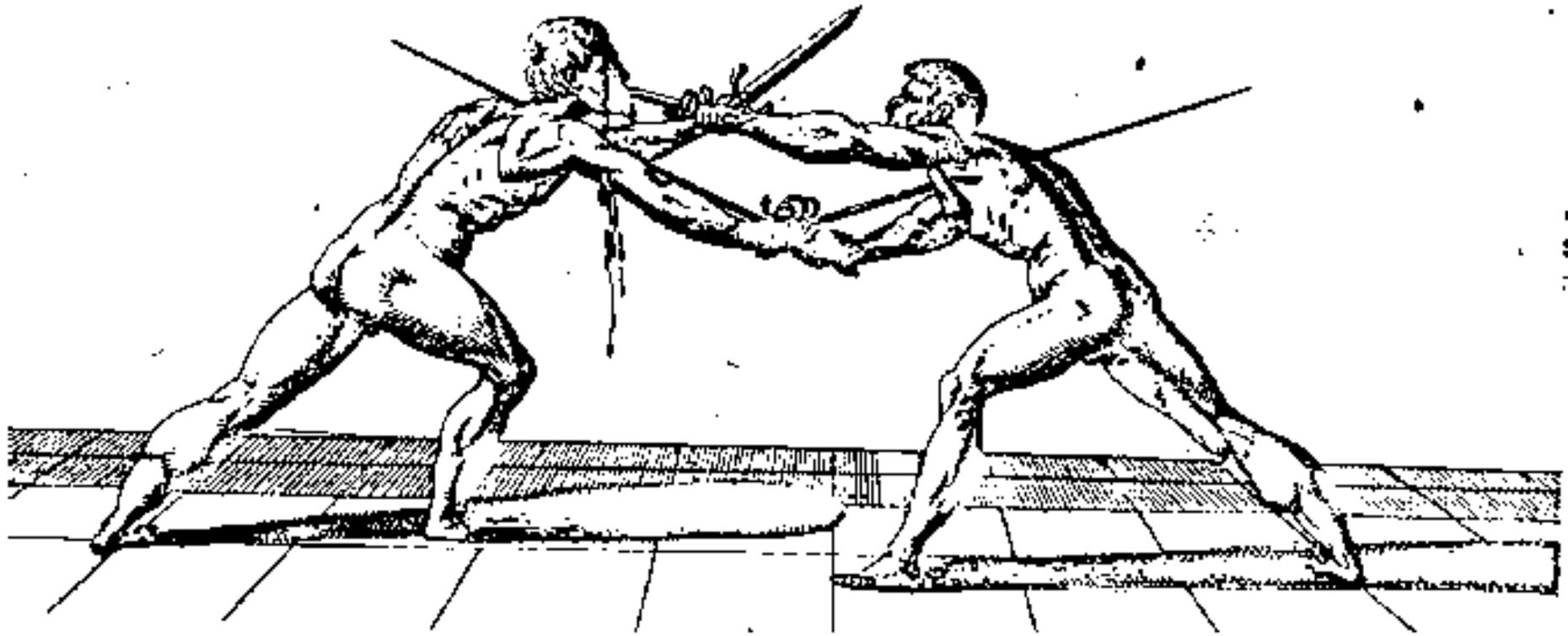
Il y a plusieurs manieres pour venir aux prises & frapper du poignard, selon la diuersité des occasions, esquelles on se trouve. Plusieurs viennent aux prises, quand ils ne peuvent moins faire, selon que l'ennemy est furieux au passer. Les autres passent en colere n'ayant la patience de jouer de la pointe de l'espee. Les autres passent avec artifice pour frapper du poignard. Je ne mettray doncques en ce premier liure qu'une passade artificieuse, pour frapper sans danger du poignard, en sorte que l'ennemy ne vous puisse offenser ne de son espee, ne de son poignard. Laquelle se fait en la maniere suivante: Il se faut mettre en garde, tellement que tout le costé dextre demeure decouvert, & que l'ennemy ait occasion de tirer à la résoluë soit d'estoc, ou du tranchant: & alors vous parerez de vostre espee, & passant avec le pied affronterez raidement son espee de la vostre, & mettrez vostre espee au bras de son poignard, comme vous voyez en la figure, afin que l'ennemy ne puisse manier ne son espee, ne son poignard, & vous luy puissiez donner autant des coups de poignard que vous voudrez. Ceste leçon est fort seure pour celuy qui, l'y sera exercé.

Passade de l'épée & poignard pour venir aux prises, & frapper du poignard au visage

Figure 40

Il y a plusieurs manières pour venir aux prises & frapper du poignard, selon la diversité des occasions esquelles on se trouve. Plusieurs viennent aux prises quand ils ne peuvent moins faire, selon que l'ennemi est furieux au passer. Les autres passent en colère n'ayant la patience de jouer de la pointe de l'épée. Les autres passent avec artifice pour frapper du poignard. Je ne mettrai donc en ce premier livre qu'une passade artificieuse pour frapper sans danger du poignard, en sorte que l'ennemi ne vous puisse offenser ni de son épée, ni de son poignard.. Laquelle se fait en la manière suivante : il se faut mettre en garde, tellement que tout le côté dextre demeure découvert, & que l'ennemi aie occasion de tirer à la résolue soit d'estoc, ou de tranchant. & alors vous parerez de votre épée, & passant avec le pied affronterez raidement son épée de la votre, & mettrez votre épée au bras de son poignard, comme vous voyez en la figure, afin que l'ennemi ne puisse manier ni son épée ni son poignard, & vous lui puissiez donner autant de coups de poignard que vous voudrez. Cette leçon est fort sûre pour celui qui s'y sera exercé.

Fig: 40.



Poincte d'espee & de poignard tirée deuers
l'espaule droite.

Figure 41.

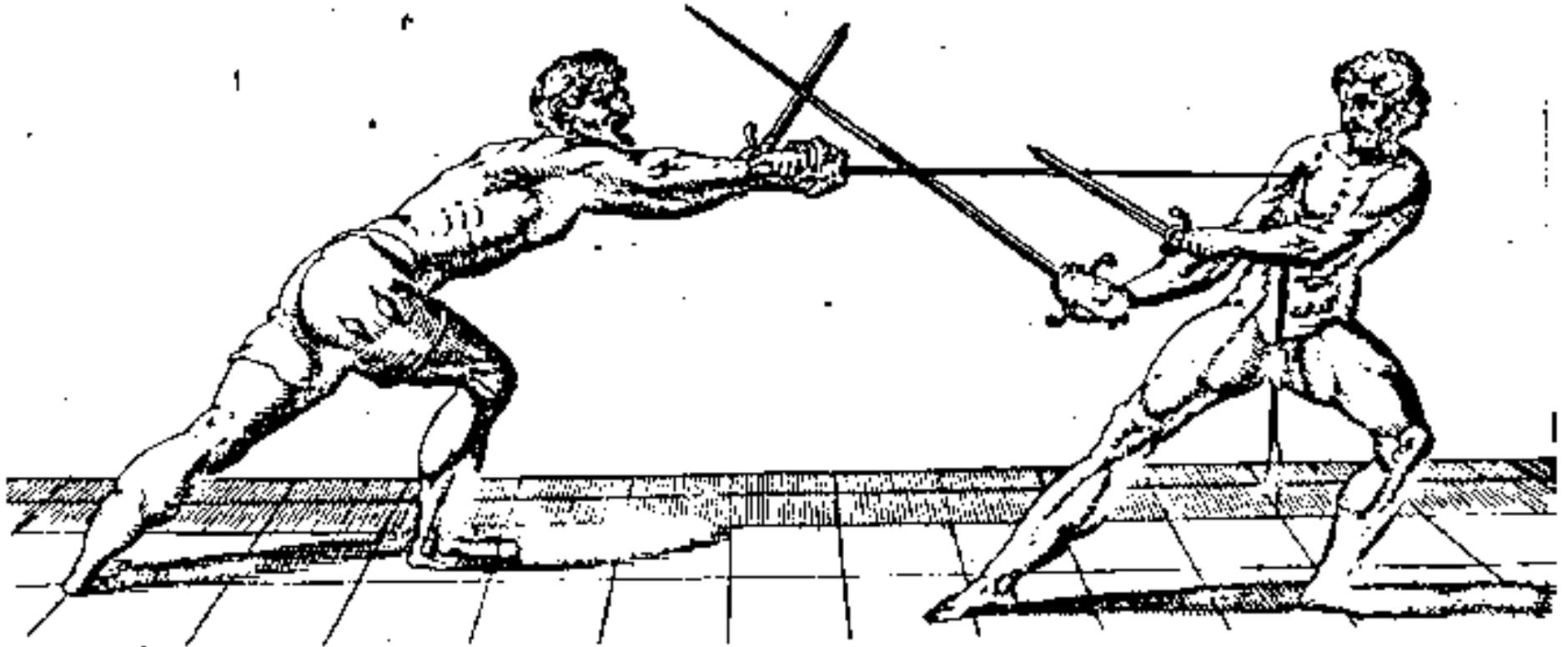
Celuy qui sera vaillant en ceste profession, ne se mettra iamais en garde, mais bien étant hors de mesure, considèrera la garde de l'ennemy, & l'ira serrer peu à peu deuers le lieu descouuert: & étant arriué en mesure, luy donnera le coup, en la maniere de la figure présente: en laquelle on voit l'espaule dextre descouuerte: aduertye de le serrer du costé de l'espee: & si vous le voyez tenir en garde pour vous atteindre, vous tirerez la stocade roide en la maniere susdicte, tournât le nœud de la main deuers le costé de l'espee ennemie, comme vous voyez. Et après auoir donné le coup, vous retournerez hors de mesure, comme dessus.

Pointe d'épée & de poignard tirée deuers
l'épaule droite

Figure 41

Celui qui sera vaillant en cette profession, ne se mettra jamais en garde, mais bien étant hors de mesure, considèrera la garde de l'ennemi, & l'ira serrer peu à peu deuers le lieu découvert & étant arrivé en mesure, lui donnera le coup, en la maniere de la figure présente en laquelle on voit l'épaule dextre découverte, averti de le serrer du côté de l'épée. & si vous le voyez tenir en garde pour vous atteindre, vous tirerez l'estocade en la maniere susdite, tournant le nœud de la main deuers le côté de l'épée ennemie, comme vous voyez. Et après avoir donné le coup, vous retournerez hors de mesure, comme dessus.

Fig: 41.



Comme on passe avec le pied en épée & poignard.

Figure 42.

Cette figure ne sert d'autre chose que d'une montre, que je fais en ce premier livre: mais es autres que (Dieu aydt) ie metteray cy apres en lumiere, je traiteray plus amplement des passades d'epée & de poignard, cest à dire comment on passe auant du pied, ne traitant en cestuy ci que de ce qui se fait à pied ferme. Pource que tout ce qui se fait de pied ferme, se peut aussi faire en passant du pied, par celui qui se sçait servir du temps.

Or ayant fait la passade, il faut sçavoir caver l'epée, & apres le sauuer, comme vous voyez en ceste figure, en laquelle vous voyez celui qui est passé, & a cavé l'epée, en sorte qu'il peut donner autant des stocades qu'il veult sans danger, retenant l'epée ennemie de son poignard. Mais si l'ennemy cavit l'epée, il la faut suivre avec le poignard, & cependant fraper de l'epée. Et apres avoir donné les stocades que vous voulez, vous vous retirez hors de mesure. Car celui qui sçait bien prendre le temps, & passe du pied, mais ne sçait proprement caver l'epée, ne peut estre estin à autre qu'ignorant, pource que passant, encor qu'il frape, il n'est point toutesfois hors du danger, veu que l'ennemy voudrà aussi donner son coup. Et trouue l'on des hommes si courageux, qui se sentant bleuez, en vueillent auoir leur reuanche, & tirent à l'enragée, en sorte que vous en pourriez estre atteint, voire occis. Loin que vostre ennemy passant, encor que vous pariez la stocade, si vous trouuez vous en tres grand danger, si vous ne sçavez

H

caver

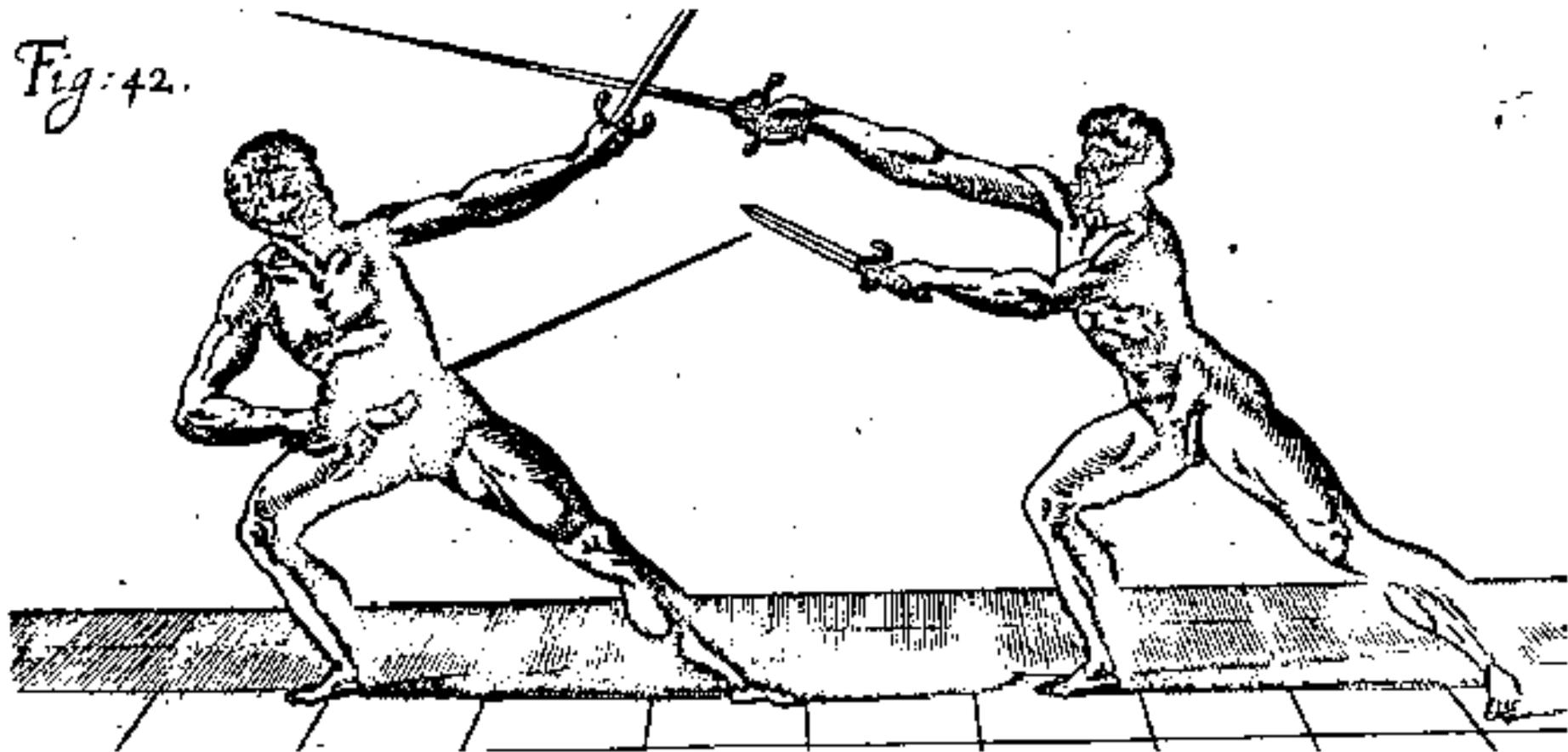
Comme on passe avec le pied en épée & poignard

Figure 42

Cette figure ne sert d'autre chose que d'une montre, que je fais en ce premier livre, mais es autres que (Dieu aidant) je mettrai ci après en lumière, je traiterai plus amplement des passades d'épée & de poignard, c'est à dire comment on passe auant du pied, ne traitant en celui-ci que de ce qui se fait à pied ferme, par celui qui se sait servir du temps.

Or ayant fait la passade, il faut savoir caver l'épée, & après se sauuer, comme vous voyez en cette figure, en laquelle vous voyez celui qui est passé, & a cavé l'épée, en sorte qu'il peut donner autant d'estocades qu'il veut sans danger, retenant l'épée ennemie de son poignard. Mais si l'ennemi cavait l'épée, il la faut suivre avec le poignard, & cependant frapper de l'épée. Et après avoir donné les estocades que vous voulez, vous vous retirerez hors de mesure. Car celui qui sait bien prendre le temps, & passer du pied, mais ne sait proprement caver l'épée, ne peut être estimé autre qu'ignorant, pour ce que passant, encore qu'il frappe, il n'est point toutefois hors de danger, vu que l'ennemi voudra aussi donner son coup. Et trouve-t-on des hommes si courageux, qui se sentant blessés, en veulent auoir leur revanche, & tirent à l'enragée, en sorte que vous pourriez en être atteint, voire occis. Loin que votre ennemi passant, encore que vous pariez l'estocade si vous trouuez vous en très grand danger, si vous ne savez

Fig: 42.



cauer l'espée, & combattre à demie espée, comme vous voyez en la figure, & ne vous pouviez retirer, comme il fera, Dieu aidant, démontré en mes autres livres.

FIN

caver l'épée, & combattre à demie épée comme vous voyez en la figure, & ne vous pouviez retirer, comme il sera, Dieu aidant, démontré en mes autres livres.

FIN